IBERTÉ ET LE PATRIOTE

DEC 20 1963

. 51 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 20 DECEMBRE 1963 PRIX 10c

Premières prés[...]ntations devant le Comité Morton

Le Comité consultatif Morton qui avisera le gouvernement manitobain dans la préparation du mémoire provincial sur le bilinguisme et le biculturalisme a entendu l'expression des opinions d'une vingtaine de groupes lors de sa première session publique, lundi, à Winnipeg. M. J.-A. Dansereau, président de l'AECFM, y a annoncé que son organisation préparait un mémoire. L'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue Française a soumis un mémoire très remarqué, ainsi que la Relève, mouvement de la jeunesse franco-manitobaine. En général les groupes ethniques se sont montrés hostiles aux privilèges (?) français. Le "Student Christian Movement", organisation universitaire, a fait une présentation très soignée qui manifestait un sens historique assez rare et une appréciation solide du bilinguisme. Voici un texte français du mémoire de l'ACLFM:

1) Nous croyons que le Canada a un double héritage fondamental, français et anglais, et que les articles du pacte confédératif reconnaissent implicitement ce fait.

2) En conséquence nous croyons que tous les services fédéraux, à Ottawa ou dans les provinces, et même outre-mer, devraient être bilingues.

3) Nous croyons que les provinces devraient être encouragées à nourrir un même respect du caractère bilingue de notre pays et, autant que possible, employer les deux langues dans les matières officielles.

4) Nous croyons que tout programme d'aide fédérale à l'éducation devrait être établi conjointement avec chaque province et que les autorités fédérales devraient se réserver le droit de faire respecter les intérêts du français ou de l'anglais, en cas de besoin, dans l'emploi des fonds pour fins scolaires. Ceci devrait s'appliquer particulièrement aux programmes éducatifs des réseaux de radio et de télévision.

5) Nous croyons que dans toutes les provinces du Canada on devrait prévoir des dispositions spéciales en faveur des écoles où la langue d'enseignement est le français ou l'anglais, selon les préférences des parents et sans aucune peine financière.

6) Nous croyons que dans chaque école de n'importe quelle province du Canada on devrait fournir l'opportunité d'étudier la langue officielle du pays qui n'est pas, dans telle école, la langue d'enseignement.

7) Nous croyons qu'en plein accord avec les Droits de l'Homme des engagements implicites et, pour enrichir davantage notre culture canadienne, l'instruction dans une langue maternelle autre que l'anglais ou le français devraient être possibles dans ces écoles où le nombre d'élèves et la préférence des parents rendent cette instruction désirable. Dès lors ces personnes devraient apprendre l'une des langues officielles et aussi leur langue maternelle, si elles le désirent.

8) Nous croyons que dans toutes les provinces des Instituts Pédagogiques devraient être organisés, où l'on se spécialisera dans l'enseignement du français ou de l'anglais. Nous croyons de plus que les étutiants, dans ces Instituts anglais ou français, devraient avoir la chance d'apprendre la méthodologie de l'enseignement d'autres langues, selon leurs préférences.

9) Nous croyons qu'une histoire unique du Canada devrait être préparée en collaboration par des historiens français et anglais, et que cette histoire devrait être publiée dans les deux langues officielles, le français et l'anglais. Des intellectuels de tout groupe ethnique important devraient être invités à coopérer dans ce travail. Il est évident que si tous les enfants pouvaient étudier l'histoire de leur pays dans un même texte, ils se comprendraient mieux les uns les autres et, conséquemment, deviendraient meilleurs Canadiens.

10) Conclusion: Nous croyons qu'un esprit de compromission et d'entente mutuelle est essentiel au succès, si nous voulons créer un véritable caractère canadien fondé sur les cultures des deux nations qui ont fondé le pays, et enrichi des cultures des autres groupes ethniques qui ont joué un rôle si important dans les progrès du pays. Cet élément de mutuelle compréhension doit de toute nécessité devenir une force irrésistible vers la compréhension des autres nations et aussi vers l'établissement de la paix mondiale.

Le docteur F. P. Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes, président du Comité spécial qui a préparé ce mémoire de l'Association des Commissaires, a lu le texte devant les membres de la Commission Morton. L'accompagnaient: MM. Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste, président de l'ACLFM, et Brunelle Léveillé, secrétaire de cette même Association.

(Voir en treizième page une photographie des jeunes porte-parole de la Relève.

Il y aura une autre session du Comité, probablement le 2 janvier.)

NOTES DE LA SEMAINE

Le personnel "de bureau" du journal souhaite un Joyeux Noël à toute cette pléiade de personnes bénévoles qui contribuent au maintien du journal, les chroniqueurs dévoués (surtout MM. Lane, Doiron et Lemoyne), les correspondants paroissiaux et autres, les abonnés (ceux qui se sont inscrits pour cinq ans nous sont particulièrement chers), les lecteurs, les propagandistes zélés, les curés hospitaliers, les critiques fraternels, les annonceurs de chez nous et du pays, les techniciens, les comptables et les confrères de l'Est si aimables ("La Presse" ne nous charge jamais pour des flans) et les jeunes dont la collaboration en dit long pour l'avenir.

* * *

Les membres de l'épiscopat reviennent du Concile. Au début de l'année nous reprendrons le thème "En état de Concile" par une interview que nous a accordée Son Exc. Mgr Flahiff. Mgr Baudoux rentrera, semble-t-il, vers la mi-janvier.

* * *

A l'occasion de la fin de l'année nous remercions comme d'habitude tous les collaborateurs et nous exprimons des regrets pour les manquements d'omission ou d'excès qui auraient pu se produire dans nos colonnes. Pour 1964, enthousiasme et ferme propos. Peut-être, même, une grande fête jubilaire.

* * *

Il a fallu remettre certains rapports au prochain numéro, vu le retard du courrier et l'abondance des matières urgentes. Il n'y aura pas de journal la semaine prochaine. Bonne et Sainte Année . . . et le Paradis . . .





Dans son premier message de Noël diffusé au monde par Radio-Vatican le 23 décembre, S. S. Paul VI doit expliquer les motifs précis de son pèlerinage aux Lieux Saints. Le pape doit quitter le Vatican tôt le 4 janvier dans un appareil DC-8 de la société "Alitalia", et il y reviendra en fin de soirée le 6. Après son envolée de Rome à Amman, capitale de la Jordanie, le Saint-Père fera le trajet d'Amman à Jérusalem en voiture. Par la suite il parcourra le chemin suivi par le Christ jusqu'au Calvaire, suivant le chemin de croix. Le Souverain Pontife célébrera trois messes sur les Lieux Saints: une dans l'église du Saint-Sépulcre sitôt après son arrivée le 4 janvier, sa messe quotidienne le 5 (il se rendra ce jour-là à Nazareth, sur les bords du lac Tibériade et en Galilée), et une messe pontificale dans l'église de la Nativité à Bethléem le jour de l'Epiphanie, cette messe étant suivie d'un important sermon dans lequel il parlera en faveur de l'harmonie religieuse et politique entre les hommes. Onze membres constitueront l'entourage du Pape en Terre Sainte, dont trois cardinaux: LL. EE. Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat, Gustavo Testa, secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise orientale, et Eugène Tisserant, ancien secrétaire de cette même Congrégation. On dit que ces deux derniers cardinaux sont les plus grands experts du Vatican pour tout ce qui a trait à la Terre Sainte et aux Eglises orthodoxes. Plusieurs chefs des Eglises orthodoxes seront à Jérusalem lors du pèlerinage du Saint-Père, car la Noël orthodoxe est célébrée en Terre Sainte le 7 janvier. — Ci-dessus l'on voit deux des endroits que visitera le pape en Terre Sainte: à gauche, la basilique de la Sainte-Croix à Jérusalem et, à droite, la grotte de la Nativité à Bethléem.



Plus de 1,000 personnes assistèrent au Concert de Noël, le 10 décembre, dans le gymnase-auditorium de l'Institut Pédagogique du Manitoba. Le programme de 90 minutes avait exigé un énorme travail de préparation: les élèves de la classe de Mlle Elizabeth McLeish, responsable du département des Arts, avaient confectionné eux-mêmes les décors de la scène et de la salle; des talents locaux avaient fait les costumes des 96 participants des divers tableaux; un choeur de quelque 200 voix exécuta les chants de Noël du petit peuple d'Angleterre, de France, d'Espagne, d'Allemagne et d'Ukraine, aux 15e et 16e siècles, et des musiciens accompagnèrent ces chants selon l'art musical de ces temps et lieux; les maquilleuses avaient mis tous leurs talents à l'oeuvre, et avec succès. Ci-dessus l'on voit un des tableaux présentés au cours de la soirée. Il s'agit d'un Noël en France au 15e siècle. Les personnages sont MM. Raymond Poirier, Michel Courcelles, Jean-Paul Courcelles, Gérard Pantel, Jean-Louis Hébert, Raymond Bouchard, Jean-Pierre Beaumont et Claude Dorge, Mlles Anita Allard, Elaine Saurette, Marie Marion, Adèle Letain, Patricia Gossen, Irène Gélinas, Irène Mousseau, Marie-Ange Banville et Yvonne de Rocquigny. Félicitations à ces élèves qui font tant honneur à leur dévoué professeur de français, M. Marcel Bonneau qui met tout en oeuvre pour que la langue et la culture françaises rayonnent à l'Institut de Pédagogie du Manitoba.
(Photo Napoléon)

CECM: deux ministères fédéraux de l'éducation

QUEBEC — La création d'un ministère fédéral français de l'éducation, parallèlement à celle d'un ministère fédéral anglais, en remplacement des ministères provinciaux actuels, dont celui, encore à venir, du Québec, voilà la proposition-choc qui a été soumise en fin de semaine aux 225 délégués de l'Association canadienne des éducateurs de langue française par deux dirigeants de la Commission des écoles catholiques de Montréal, MM. Gaston Dugas, directeur de l'information à la CECM et Treffié Boulanger, adjoint pédagogique au président du même organisme.

Cette idée a suscité une vive opposition de la majorité des délégués du Québec mais s'est gagnée par contre l'appui des minorités françaises d'outre-frontière, un ministère fédéral français de l'éducation offrant à celles-ci une meilleure garantie pour le respect de leurs droits.

L'ACELF comme telle n'avait pas à entériner ou à rejeter ce projet. La réunion de samedi, à Québec, consistait tout simplement en une rencontre préliminaire avec les commissaires de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme dans le but de réunir la matière première du mémoire que l'ACELF présentera à la commission.

A bas l'autonomie

A l'heure où le Québec livre une lutte serrée à Ottawa pour la reconquête de ses droits constitutionnels et pour l'affermissement de son autonomie, et au moment où le Québec s'apprête à chambarder les structures vétustes de son système éducatif, M. Treffié Boulanger s'est écrié devant les délégués venant de toutes les parties du Canada: "Cessons l'auto-ministères provinciaux de l'éducation!"

Dans la lutte pour le respect de nos droits en éducation, a dit M. Boulanger, concentrons-nous sur un seul front, celui d'Ottawa. En combattant sur neuf fronts, nous nous affaiblissons, nous divisons nos forces. A Ottawa, on ne peut gouverner sans nous, nous en avons des preuves chaque jour. Je propose donc le transfert de la législation en éducation du domaine provincial, où il sera toujours impossible de décider les neuf provinces à nous donner justice, au domaine fédéral où il nous sera plus facile de contrôler la législation et obtenir justice.

De son côté, M. Gaston Dugas a dit que le temps des quêtes patriotiques et des encouragements moraux était révolu. Si nous voulons aider vraiment les minorités françaises, il nous faut prendre, nous du Québec, des risques, des grands risques même.

"Actuellement, a-t-il souligné, aucune tentative ne sera fructueuse si les revendications doivent continuer de se faire au niveau provincial seulement où les populations françaises ne constituent que 5, 6 ou 7 pour cent de la population dans certaines provinces".

"Avec un ministère fédéral français de l'Education, a affirmé M. Dugas, les Canadiens français ne constitueront plus dans chacune des provinces une infime minorité, mais au contraire une force nationale qui pourrait obtenir sur les écoles françaises, partout au pays, un contrôle absolu ou presque."

(Parmi les délégués au colloque on remarquait M. René Rottiers, secrétaire général de l'AECFM, le R. P. B. Paris, O.M.I., directeur de l'enseignement français en Saskatchewan, etc. **La Liberté** y a fait parvenir des exemplaires de son édition en date du 13 décembre.)



M. Raymond Marcotte, gérant du poste de radio CFNS à Saskatoon, a été nommé membre du Comité du Bilinguisme de la Saskatchewan, a annoncé l'hon. W. S. Lloyd, premier ministre, au cours d'une conférence de presse à Regina le 13 décembre. Né à Prud'homme en 1928, M. Marcotte fit ses études élémentaires dans son village natal et son cours classique au Collège Mathieu de Gravelbourg. Ses activités professionnelles et patriotiques, depuis des années, l'ont fait connaître dans toute la province: de 1952 à 1959 il tint un magasin d'épiceries à Saskatoon; en 1959 il fut nommé pour deux ans secrétaire du Conseil de la Coopération en Saskatchewan; dès 1954 il était gérant de la Caisse Populaire Française de Saskatoon; il est vice-président de Rochon Lumber Co. Ltd. à Saskatoon et cofondateur de Ringer Ltd. qui fabrique à Prud'homme depuis l'été dernier du mobilier de chambres à coucher; il est gérant de CFNS et secrétaire de Radio-Prairies-Nord Ltée; membre de l'exécutif de l'ACFC, il est aussi le représentant de la Saskatchewan au Conseil de la Vie Française en Amérique; enfin, membre du bureau des gouverneurs du Collège Mathieu de Gravelbourg, il joue un rôle actif à Saskatoon dans le Club Rotary Nutana, dans la Chambre de Commerce et le Club de Ventes et de Publicité de Saskatoon. Félicitations à M. Marcotte qui saura convaincre ses collègues du Comité provincial du Bilinguisme des droits de la langue et de la culture françaises en Saskatchewan et dans tout le Canada, droits à défendre devant la Commission Laurendeau-Dunton.

Le cardinal en Afrique, un rêve de sa jeunesse

OTTAWA — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui effectue présentement un voyage d'un mois en Afrique, a déclaré lors d'une interview accordée à un correspondant spécial de l'"Uganda Catholic Information", que ce voyage était l'accomplissement d'un désir de jeunesse ainsi qu'une occasion de prendre contact à nouveau avec la vie missionnaire.

"C'est mon premier voyage en Afrique, dit le cardinal, mais ce n'est pas la première fois que j'y pense". A l'âge de 16 ans, le cardinal a été assez malade; ce qui semblait arrêter l'acheminement vers le sacerdoce. "Alors, dit-il, j'avais décidé de me donner au service de Dieu en Afrique comme Frère Père Blanc. Cependant j'ai été conduit par la main de Dieu par différents chemins là où je suis maintenant".

Pas de réception

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux étant absent de St-Boniface, il n'y aura pas cette année de réception pour les membres du clergé, les religieux et religieuses et les laïcs à l'archevêché.

LE SECRETAIRE.

Editorial

Les portes seront-elles fermées au Collège de Saint-Boniface?

A l'occasion du colloque organisé à Québec par l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française (ACELF), le R. P. Ludger Guy, S.J., du Collège de St-Boniface, a lancé une opinion frappante sur l'avenir de cette institution et du groupe franco-manitobain. Il commentait deux suggestions: premièrement, que des départements d'instruction publique soient créés au niveau fédéral, l'un pour la population de langue française, l'autre pour celle de langue anglaise; deuxièmement, que l'aide aux minorités soit planifiée en tenant compte de leur viabilité. Voici le rapport de ce commentaire rédigé par P.G., dans **La Presse** en date du 16 décembre:

"Le Père Ludger Guy, directeur des études au Collège de St-Boniface, au Manitoba, a jeté une douche d'eau froide sur ceux qui manifestent encore un optimisme béat quant à la survie des minorités françaises hors du Québec.

"Se disant réaliste, il a déclaré:

"C'est triste à dire, mais notre communauté en sera peut-être réduite à fermer d'ici peu le Collège de St-Boniface et à rentrer au Québec. Au Manitoba, nous sommes dans une impasse. Ne faudrait-il pas limiter la langue et la culture françaises à une certaine élite? Est-il encore possible de garder la masse canadienne-française, elle qui ne l'est déjà plus?

"Cela me fait mal au coeur que de devoir dire cela mais d'ici quelques années, la communauté canadienne-française, ça n'existera plus au Manitoba. Il restera une certaine élite qui probablement émigrera dans le Québec où la situation sera plus intéressante pour elle. Ce mouvement est déjà commencé d'ailleurs."

Ce commentaire a fait le tour des moyens de communication au Manitoba, en commençant par le poste CBW lundi matin. Le soir de ce jour, le **Free Press** a donné ce qui semblait être le texte d'une interview personnelle avec le Père Guy, sous la manchette, "Future Grim, St. Boniface College Says". De son côté le **Winnipeg Tribune** s'est contenté de reproduire la dépêche de Québec, sous le titre, "French issue could close college". Dans le premier cas, le Père Guy semblait apporter des adoucissements à son opinion et, dans le deuxième, le R. P. Recteur paraissait y ajouter aussi des précisions.

Ce n'est pas la première fois que l'on entend parler ainsi de "fermeture des portes du collège". Un journal à sensation de Montréal y a consacré une manchette et un long article, l'été dernier. MM. Farquharson et Creery en ont traité dans leurs séries d'articles parus dans les journaux locaux. On se souvient de la phrase suivante, dans une conférence prononcée par un Père du collège: "Si les parents, après étude, optent pour une intégration des individus dans la société manitobaine anglaise, respectons leur décision. Dans ce cas, le français sera relégué à la maison; le journal insistera sur les annales familiales et étouffera le dynamisme français; le collège fermera ses portes". On se rappellera dans cette même ligne d'idées l'article éditorial qui a été publié dans **La Liberté** il y a quelques années sous l'en-tête "S.O.S.".

De quoi se plaint-on au juste? D'un fait qui se compose de trois problèmes, à savoir: 1) il n'y a pas assez de garçons de langue française qui poursuivent des études supérieures au Manitoba; 2) parmi ceux qui continuent leur instruction au-delà de la huitième année, il y en a qui demeurent dans les écoles secondaires divisionnaires ou qui préfèrent fréquenter d'autres institutions de la province où se donnent des cours plus à leur goût; 3) parmi ceux qui seraient aptes à des études classiques, il y en a un certain nombre dont la compétence en français laisse à désirer. La conséquence de cette série d'éliminations est facile à constater: faute d'élèves doués et bien préparés, en assez grand nombre, le collège manque de matière brute, ne peut pas diversifier davantage ses services, ne produit que peu de résultats par rapport au personnel et à l'argent requis. Dans une telle situation les supérieurs compétents peuvent bien se demander si le personnel ne produira pas plus de fruits ailleurs, ou bien si la population dans le territoire que dessert le collège est suffisamment dense et "cultivée" pour fournir le nombre d'élèves nécessaire pour justifier les sacrifices qui font vivre l'institution.

Depuis plus d'un an les autorités du collège se sont penchées avec des prêtres, des anciens, des aviseurs attitrés, sur ces problèmes qui évidemment ne se régleront pas exclusivement en vertu de la langue française. Dans la province de Québec aussi l'on voit que le rôle du collège classique traditionnel est à l'étude, face au désir moderne de carrières plus diversifiées pour les jeunes. Il est à espérer que les garçons seront de plus en plus nombreux à poursuivre leurs études au-delà du minimum, au Manitoba, et il est concevable que l'envahissement des écoles secondaires comme résultat de ce mouvement ne serait que le prélude d'une option plus généralisée pour ce que le collège aura à offrir moyennant des adaptations à la page. L'on constate aussi avec plaisir que l'Institut de Pédagogie coopère de plus en plus avec le collège dans la formation de futurs instituteurs, de sorte qu'il est permis de rêver d'y voir plusieurs cours diversifiés se greffer sur cette base qui s'appelle le cours classique.

Aussi l'on voit le collège bénéficier de plus en plus d'une politique gouvernementale qui tend à mettre ces institutions "affiliées" et même "confessionnelles" sur le même pied, financièrement, que l'université. Dans les milieux anglais, l'intérêt pour la langue française peut bien offrir des occasions de rayonnement fructueux au vieux collège. En attendant, le déséquilibre qui a pu suivre la distinction plus nette entre Oeuvre des Bourses et Oeuvre des Vocations se réglera sans doute par l'augmentation des responsabilités du laïcat dans les questions scolaires. Disons, en guise de conclusion de ces pensées hâtives, que la population franco-manitobaine considère le collège comme le sommet de la culture canadienne-française au Manitoba, aussi nécessaire que le sont dans l'Est les Universités Laval de Québec, de Montréal, de Sherbrooke, etc.

Il se peut que, malgré tous les pronostics optimistes, ceux qui s'occupent si bien du collège depuis si longtemps se croient obligés de se retirer. Une province avec supérieur majeur dans l'Est peut bien être forcée de peser les avantages et les désavantages de plusieurs options, de même que les besoins de l'Amérique du Sud peuvent justifier des sacrifices dans un diocèse canadien, surtout si le travail au Canada peut s'organiser autrement. Au Collège de St-Boniface, on peut même arriver à la conclusion que la situation manitobaine en comparaison d'autres champs d'activité peut légitimer un départ.

Cependant ce ne sont là que des opinions diverses sur des questions qui, comme celle de la survivance française dans l'Ouest, ont fait mentir bien des prophètes. Ce ne sont certainement pas des raisons solides pour des déclarations fulgurantes, aptes à semer le pessimisme au Manitoba et aptes à jeter de l'eau froide sur les gens de l'Est qui sont prêts à se sacrifier pour les minorités. Par exemple, au simple point de vue des affaires, une propagande trop pessimiste au sujet de la survivance française dans l'Ouest peut certainement nuire aux ventes de publicité par nos postes de radio. "Pourquoi annoncer à CKSB si tous les Franco-manitobains sont anglicisés?" Un départ après une carrière glorieuse doit être exécuté avec dignité.

Ces considérations, les premières qui paraissent dans ces colonnes à ce sujet, sont offertes parce que ceux qui portent le fardeau du collège ne semblent pas croire à la confiance et à la gratitude des gens à leur égard. Il ne serait pas nécessaire d'expliquer ou de justifier à haute voix une décision de se séparer. On n'accepterait pas nécessairement les raisons, mais on serait prêt à croire que la décision était déchirante et à contrecoeur. Un départ dans ces conditions ne doit être qu'une occasion de provoquer des témoignages de reconnaissance pour le bien qui a été fait.

D'ailleurs, ce passé est le meilleur gage que l'hésitation d'aujourd'hui n'est que momentanée et que la solidarité finira par triompher. Ce n'est pas pour rien que le collège, victime des flammes en 1922, est sorti de ses cendres.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Une oeuvre de Félix Leclerc: "Le roi viendra demain"

Il en coûte toujours de parler de Félix Leclerc ou de présenter une de ses oeuvres. C'est qu'il est malaisé d'écrire de l'inédit sur un personnage que tous suivent depuis de nombreuses années et dont tous les commentateurs ont parlé un jour ou l'autre. D'autre part, présenter une pièce telle que "Le roi viendra demain", c'est risquer de vendre la mèche. Quoi qu'il en soit, comme nous ne voulons pas que les téléspectateurs manquent le conte de Félix Leclerc que le réseau français de télévision mettra à l'affiche le dimanche soir 29 décembre, à 8 h. 30, nous tenterons de faire ressortir ce qui, dans ce conte, nous semble le plus précieux: toute la force de l'espoir.

Un village qui s'ennuie

Le village de Gros-Cierté est un village sans vie où l'on s'ennuie souverainement. Un village tombé raide mort depuis qu'on a laissé nos métiers, depuis que les jeunes sont partis. Voilà comment Moïse, père du simple d'esprit, Rami Raphaël, parle de son village. Seul Rami s'essaie à vivre, crie, fait du bruit, veut montrer au monde entier qu'il existe. Il se promène avec son fusil, dont il tire en l'air à tout moment, et clame son amour pour Clothilde, la jolie femme du maire.

Mais il manque une espérance dans le village. Les âmes se meurent de regret, oubliant qu'il y a un aujourd'hui. Il faut remettre à l'heure toutes ces vieilles montres qui ne marquent que le passé, dira le frère Jean. Et il cherche le moyen d'éveiller tous ces défunts, de les faire crier qu'ils vivent.

"Si le roi venait ici, ça changerait la face du village", s'écrie un beau jour Madame Puche. Le frère Jean en reste interloqué. On commence à rêver. Une certaine effervescence fait place à la monotonie quotidienne.

Mais bientôt, il faut se rendre à l'évidence: le roi ne viendra pas, il ne peut pas se préoccuper d'un seul petit village. Pourtant s'il venait quand même? Ça s'est déjà vu!

Le frère Jean décide de jouer le tout pour le tout. Le roi sera à Québec dans un mois. Il ne s'agit de faire effectuer du train qu'un arrêt de quelques minutes à la gare du village. Ou, ce qui revient au même, de la faire croire aux villageois . . . Un mois de préparatifs, d'espoir, d'attente émerveillée: là réside peut-être le salut du village tout entier.

Mais il y a le maire à convaincre. "On ne demande pas une guerre. On demande une fête, l'attente d'une fête". Clothilde se met de la partie: "Quand t'inquiètes-tu de servir des fêtes à tes villageois, d'aller au-devant des dimanches, d'en fabriquer et d'en imposer? Trop de lundis sous ton règne! "Cependant, le maire craint des représailles de la part du député de Québec. Aussi se sent-il pris dans un dilemne: s'il dit non à la requête de sa femme, il la perd; s'il se fait le complice d'une telle machination, il sera pendu. C'est du moins ce qu'il croit. "Pendu, c'est pas gai, perdre sa femme non plus".

Nous n'en dirons pas plus sur l'intrigue de ce conte, si ce n'est que l'espoir et l'attente feront des miracles: tout renaît, la vie réapparaît.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: SP 5-3443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-3413)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

MONTREAL — L'Office catholique national des Techniques de diffusion vient de publier sa plus récente "Liste de films approuvés pour enfants".

Il s'agit de films de long métrage, en 16mm, et en français. Tous les films de la liste ont été approuvés par le Bureau de Censure de la province de Québec.

On peut se procurer cette liste en s'adressant à l'Office diocésain des Techniques de diffusion de sa région ou, à son défaut, à l'Office national (315 est, rue de Montigny, Montréal).

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Winnipeg, Man.

L'unique assemblée de décembre se bâcla en un temps record. En effet, tout était fini à 9 h. 30. Un agenda peu chargé, sans surcroît de discussions oiseuses, nous permit de retourner à la maison de bonne heure. Deux comités spéciaux faisaient rapport final de leurs activités. Celui de la coupe Grey, sous la présidence du frère Ray. Latourelle, révéla un beau succès financier. Ceci nous permettra de liquider en bonne partie nos promesses en faveur de l'école du Sacré-Coeur. Le frère Clément LeClaire, en charge de la soirée mixte tenue en les salles du Cercle Ouvrier, donnait un rapport financier très détaillé de cette activité. Les recettes rencontrèrent à peu près les déboursés. Alors pas de surplus. N'empêche que 125 personnes se sont amusés comme des bossus. Ceci accomplit notre but à la perfection.

Echecs et faillites

En repassant les événements et activités du Conseil Provencher pour l'an 1963, nous n'imiterons pas notre confrère "Après Tout", dont les doléances sur les échecs et faillites s'entassaient en une pleine colonne la semaine dernière. Nos goûts sont plus modestes et nous croyons sincèrement que toutes nos entreprises ne doivent pas remporter des succès éclatants. Le principal, c'est qu'il y ait des activités soutenues. Je crois que nos dévoués officiers et membres de Provencher en cette dernière année, comme par le passé d'ailleurs, ont bien rencontré ce but. Nous les en félicitons.

L'ode de Christophe

Depuis quelques mois nous chantons toujours l'ode d'ouverture et de clôture aux assemblées. Ce qui semblait difficile au commencement est devenu chose toute naturelle et facile. Il ne s'agit que d'y penser et de l'exécuter. Un petit point, n'est-ce pas, mais tout cela compte.

Farouche cérémoniaire

Le frère François Lebrun, en sa qualité de cérémoniaire, maintient un ordre strict à nos assemblées. Et tout cela avec un air imperturbable de pince-sans-rire. Il fait les délices du frère J.-J. Trudel. Ce dernier, lorsqu'il était Grand Chevalier, exigeait toujours un décorum absolu et le respect des règlements. Les assemblées ne font qu'y gagner.

Tirage de présence: no 133, le frère E.-T. Jarjour qui probablement se trémousse sur les sables brûlants de la plage en Floride, en ce moment.

Souhaits

A tous nos frères de tous les Conseils nous souhaitons de saintes et joyeuses Fêtes. Et le paradis à la fin de vos jours!

Jour de l'An

Le Grand Chevalier Jos. Gauthier vous invite tous à la réception du Jour de l'An. Délicieuse occasion de rencontrer tous les vieux copains. Il vous donne donc rendez-vous en nos salles de Conseil pour le premier jour de 1964 entre midi et demi et 3. h. p.m.

Bonne année à tous.

BISTOURI.

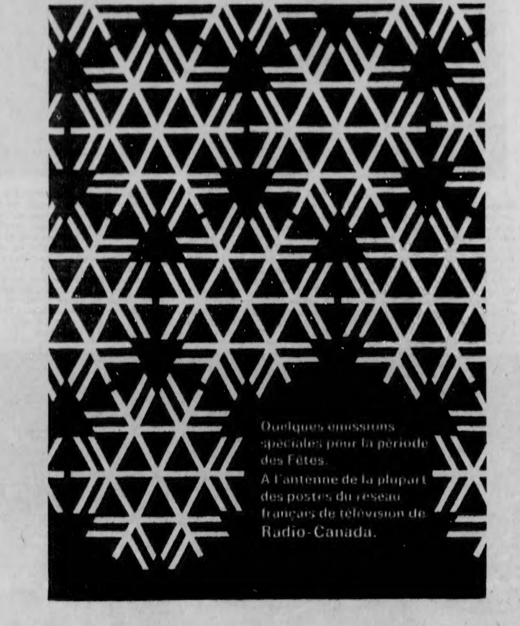
Le saviez-vous?

Le Noël anglais: "Christmas" est bien moins anglais qu'on ne pourrait croire. Il signifie "Fête du Christ", le mot "mas" étant tout simplement une déformation du mot "messe".

Les cantiques de Noël ou "Christmas Carols" viennent du vieux mot français "caroler" qui signifie chanter joyeusement.

La "trêve des confiseurs" était observée autrefois dans la semaine qui sépare Noël du Nouvel an. On envoyait des bonbons à ses amis et il était interdit de parler de politique et même de commerce ou de théâtre.







24 décembre 10 h. — Fadila
10 h. 30 — Yoland chante Noël
en vedette: Yoland Guérard

25 décembre 5 h. 30 — Le Temps de vivre
émission spéciale d'une heure
8 h. 30 — De ville en ville
chant, danse, comédie, l'émission qui convient particulièrement bien aux joyeuses réunions de famille

2 janvier 9 h. 30 — L'Heure du concert
programme pour petits et grands:
le Carnaval des animaux
Ma Mère l'Oye
l'Histoire de Babar

CANAL 6

ÉMISSIONS DE NOËL - CBWFT - CANAL 6

Mardi 24 décembre
11 h. — Cinéma de Noël: "L'Ange gardien"

Mercredi 25 décembre
3 h. 45 — Le plus petit ange de Noël
4 h. — Le Pâtre Nicolas
4 h. 30 — La Boîte à Surprise. Emission spéciale de Noël
5 h. — Bobino. Emission spéciale de Noël
6 h. 45 — Souhaits de Noël. Message de sa Majesté la Reine et du Premier Ministre du Canada
7 h. — Le ballet des Santons
10 h. — Cinq anglais pour Noël
10 h. 30 — Cinéma de Noël: "La chanson du passé"

Jeudi 26 décembre
7 h. — Nativité
8 h. 30 — Bethléem en Provence
10 h. — Cinéma de Noël: "Le crocodile en peluche"

Vendredi 27 décembre
10 h 15 — Jacques Brel fait une chanson
10 h. 45 — Cinéma de Noël: "Lumière d'été"

Dimanche 29 décembre
8 h. 30 — Un conte de Félix Leclerc: "Le roi viendra demain"
10 h. — L'Année 1963 au Québec

Mardi 31 décembre
10 h. — Cinéma: "Le Fils du boulanger"
11 h. 30 — L'Année 1963 au Canada
12 h. — Salut à la Nouvelle Année
12 h. 05 — Bonne année Brigitte Bardot

Mercredi 1er janvier
6 h. 45 — Message du Nouvel An. Souhaits du Lieutenant-Gouverneur du Canada et du Président de Radio-Canada
10 h. — Chez moi dans le temps
10 h. 30 — Cinéma: "Le Prince des pauvres"

A la direction et aux lecteurs de La Liberté et le Patriote
MEILLEURS VOEUX DE JOYEUX NOËL ET BONNE, HEUREUSE ANNÉE

Un quart de siècle au service de la presse française des Prairies

(Suite)

Un évêque journaliste

Dès son arrivée au Manitoba, M. Frémont avait été reçu à l'archevêché de St-Boniface par Son Exc. Mgr Arthur Béliveau qui, à cause de sa participation à la mise en marche de **La Liberté** en 1913, en connaissait tous les rouages et pouvait même être considéré comme un véritable homme du métier. Car il ne se contentait pas de vagues généralités sur la grandeur et l'utilité du journal catholique et français, mais allait toujours au coeur de la question et en scrutait les détails les plus infimes. De plus il avait apporté une continuelle collaboration "écrite" à M. Hector Héroux et il promit au nouveau rédacteur que cette collaboration lui serait aussi accordée.

Au cours de la conversation il incita M. Frémont à signer ses propres articles et ceux de ses collaborateurs, comme il le faisait au **Patriote de l'Ouest** à Prince-Albert. Lui-même accepta d'ailleurs d'apposer une signature à ses billets ou articulets. De fait il signera désormais de deux initiales se modifiant d'une fois à l'autre, puis un jour il adopta, à la suggestion du directeur, le pseudonyme "Pertinax" qui n'eut de fait qu'une courte vie à cause d'une éventuelle indiscrétion en tel milieu. Son humilité fut d'ailleurs récompensée vers cette date, car à la mort de M. l'abbé N.-C. Jutras il prit à charge la chronique agricole et chercha de toutes manières à convaincre les fermiers franco-manitobains des bienfaits de la culture mixte. Car c'était une conviction chez Mgr Béliveau que la culture trop intensive du blé épuisait le sol et préparait une ruine éventuelle de la classe agricole. Combien de directeurs de journaux peuvent se vanter, comme M. Frémont, d'avoir eu un chroniqueur agricole épiscopal qui savait vanter avec compétence les bienfaits de la laiterie, des volailles, des abeilles?

Autres collaborateurs

Cette collaboration épiscopale fut contagieuse, car M. Frémont put toujours compter sur celle de nombreux prêtres et laïcs, sans oublier la contribution hebdomadaire des chroniqueurs de paroisses. On n'a qu'à feuilleter les numéros de **La Liberté** de 1923 à 1941 pour lire à la page de la rédaction, désormais la troisième, les noms des Morice et Auclair, O.M.I., Bernier, S.J., des abbés Georges Dugas, Léonide Primeau, Adonias Sabourin, Antoine d'Eschambault, de messieurs Noël Bernier, Louis-Philippe Gagnon, Raymond Denis, Camille Fournier, Henri Lacerte, Marius Benoist, Godias Brunet, etc. La jeunesse franco-manitobaine fut brillamment représentée par Oscar Boily, Brunelle Léveillé, Hervé Sala, Maurice Prud'homme, Joseph de Ambrosis, Pierre Frossais, et tant d'autres qui aujourd'hui occupent des postes de commande dans la province. De temps en temps les frères Omer Héroux, du **Devoir**, et Hector Héroux, du **Nouvelliste**, envoient de la vieille province "un service spécial à **La Liberté**".

Tous ces collaborateurs revoient souvent le directeur du journal au sein des organisations patriotiques, intellectuelles, artistiques, historiques qui groupent l'élite du Manitoba français: Association d'Education, Cercles de l'ACJC, Sociétés St-Jean-Baptiste, Alliance Française, Association des Commissaires d'Ecoles, Cercle Molière, Société Historique de St-Boniface, Pensée Française, Les amis de Riel, etc. Toujours à l'affût de la nouvelle, constamment en quête des grandes lignes de la pensée franco-manitobaine, et prêt à l'occasion à donner sa propre pensée ou ses directives ou conseils, par la parole ou par la plume, M. Frémont évolue bien à l'aise dans ces divers milieux. Ses souvenirs personnels le confirment, et aussi ceux de ses bons amis qui se souviennent encore aujourd'hui de ce digne Français qui savait toujours comprendre le point de vue canadien-français.

Une élite intellectuelle

Disons, par exemple, qu'il était toujours assidu aux diners de la Pensée Française où il retrouvait ses amis, Georges Jessop, Marius Benoist, Eugène Dufresne, Hector Bergevin, Arthur Boutal, Noël Bernier, Salomon Hélie, Arthur Lacerte, Pierre de la Broquerie Taché, l'abbé Antoine d'Eschambault, et tant d'autres.

Ces diners avaient alors lieu à l'hôtel St-Charles où des maîtres d'hôtel "français" (les Guignard, Dédenus et Bocquin) servaient d'excellents plats arrosés des vins d'un bon cru. M. Frémont y brillait par ses mots finement spirituels et savait contribuer brillamment aux discussions littéraires ou politiques.

Ces mêmes amis, et aussi le juge Prendergast, conteur vivant et circonstancié qui, chapeau haut de forme sur la tête et canne à la main, racontait ses souvenirs de juriste, d'homme politique, de président-fondateur de l'AECFM, et Mme Louise LeGoff, mère de Mme Pauline Boutal, se retrouvaient chaque samedi après-midi à la Librairie Kirouac, rue Main. Fondée vers 1885 à St-Boniface, rue Dumoulin où la vieille maison se trouve encore aujourd'hui, la librairie déménagea un jour à Winnipeg où M. Louis-Philippe Gagnon, gérant, recevait avec élégance sa clientèle. Particulièrement le samedi après-midi on venait y chercher les journaux français de France ou du Québec et on s'attardait à bavarder entre amis. C'était l'heure des petits potins franco-manitobains, dit un des témoins, et aussi des chaudes discussions, littéraires ou polémiques. Cette chaleur jaillissait toujours en lumière et ne brisait jamais l'amitié. Heureux temps!

Historien et écrivain

Durant cette période, M. Frémont demeurait bien loin de son bureau et de ses amis, à St. James, derrière l'hôpital Deer Lodge. Ce choix lui avait été dicté par son ami, le Père Omer Plourde, car dans cette petite ville il pouvait jouir de beaucoup de tranquillité et de bon air, nécessités que réclamaient sa faible santé et celle de son épouse. D'ailleurs tous disent que le directeur du journal gardait farouchement son intimité personnelle ou familiale. Mais il quittait son foyer ou son bureau chaque fois que la Société Historique de St-Boniface tenait une assemblée.

En effet, il avait un faible pour les recherches historiques, qu'il partageait allègrement avec les abbés Denis Lamy et Antoine d'Eschambault, les juges L.-A. Prud'homme et Noël Bernier, MM. G. Chavannes et Guillaume Charette, etc. Mais de fait son intérêt portait surtout sur l'histoire "française" dans l'Ouest et "la nation métisse". Pas surprenant alors qu'on le retrouve au sein d'une petite société, "Les amis de Riel", qui dura peu longtemps. Que de discussions enrichissantes il entretint alors, au cours des réunions tenues à l'hôtel Frontenac, l'ancienne académie Ste-Marie de Winnipeg, avec Camille Teillet, père de l'hon. Roger Teillet, l'actuel ministre des Affaires des Anciens combattants, Samuel Nault, Guillaume Charette, de Trémaudan!

Oeuvres littéraires

Aujourd'hui on peut lire le fruit de tant de recherches et discussions dans des oeuvres de haute valeur littéraire et historique: Mgr Provencher et son temps, Mgr Taché et la naissance du Manitoba, Les secrétaires de Louis Riel, Sur le ranch de Constantin-Meyer, Les Français dans l'Ouest canadien, sans oublier un nombre impressionnant d'études, d'opuscules, d'articles de journaux ou de revues.

Cette activité journalistique, littéraire et historique mérita à M. Frémont, de la part de son pays natal, les titres impressionnants d'Officier d'Académie, d'Officier de l'Instruction publique, et de Chevalier de la Légion d'Honneur. Son pays d'adoption ne fut pas moins généreux en le nommant membre de la Société Royale du Canada (il fut président de la section française en 1949-50) et de la Société des Ecrivains canadiens.

Artiste et patriote

Cet homme fragile, qui devait passer tant d'heures à son bureau de rédacteur, ajoutait encore à ses activités par sa contribution à l'AECFM et au Cercle Molière. Premier chef de secrétariat de l'ACFC de 1916 à 1923, en Saskatchewan, il fut membre de l'exécutif de l'AECFM de 1923 à 1941 et toujours, au dire de témoins, il s'y montra un patriote ardent et éclairé. Il connaissait à fond les textes des lois scolaires de la Saskatchewan (qu'il avait lui-même traduits en français lumineusement classique) et du Manitoba et donc il pouvait apporter une contribution irremplaçable aux réunions de l'exécutif ou aux congrès provinciaux.

Grand ami du Cercle Molière, qu'il défendit parfois avec vigueur contre tel adjudicateur quelque peu ignorant, il fréquentait assidûment Castelein de la Lande, M. et Mme Arthur Boutal, Maurice et Bernard Goulet, etc., et il accompagna aussi les artistes du Cercle qui faisaient des tournées de propagande et de réabonnements à travers la province.

Il resterait encore beaucoup à dire sur les activités multiples du directeur de **La Liberté**, de 1923 à 1941, mais ces quelques souvenirs suffisent déjà à démontrer que "rien de ce qui est franco-manitobain ne lui était étranger".

Un repos bien mérité

Hélas! Peu après avoir contribué à la fusion des deux hebdomadaires de Winnipeg et de Prince-Albert et signé le 23 avril 1941 le premier éditorial de **La Liberté et le Patriote**, M. Frémont se voit confier de nouvelles responsabilités. Les circonstances de la guerre l'amenèrent en effet à exercer son activité journalistique dans un autre domaine à Ottawa, au Service de l'Information française de la Commission de l'Information en temps de guerre. Il y demeurera six ans, mettant ses talents d'écrivain et de journaliste au service de tel ministre qui a besoin d'un discours bien charpenté et à la page, ou encore s'acharnant à adapter en français des brochures de propagande (ici sa connaissance profonde des choses de l'imprimerie lui servit énormément), ou encore rédigeant un bulletin de "Nouvelles Catholiques" qui tira un temps jusqu'à 40,000 exemplaires.

Un an après la guerre il devient éditorialiste au **Canada**, quotidien de la métropole, tout en continuant sa contribution à Radio-Canada pour ses émissions en France et à une revue intitulée France-Canada. Cinq ans plus tard, soit en 1952, il songe à prendre sa retraite. Il avait exercé sa chère profession de journaliste pendant plus de 36 ans, dont 25 au service de la presse des minorités françaises du Manitoba et de la Saskatchewan.

Maintenant, dans la tranquillité du foyer de sa fille, Marie, à Verdun, Qué., il vit de ses riches souvenirs, il relit les livres qu'il a tant aimés, il attend chaque semaine sa copie de **La Liberté et le Patriote**. Peut-être que parfois il se croit oublié de ses amis de l'Ouest, mais il peut se rassurer maintenant. Car ces dernières semaines, alors que paraissaient dans ces colonnes quelques détails de sa riche carrière, ces amis d'antan ont prouvé de mille et une manières qu'ils se souviennent du dévoué directeur, du vivant rédacteur, du savant historien, du patriote éclairé, du fin causeur. Ils assurent que le Manitoba français ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, toujours confiant en l'avenir et fidèle au passé, sans la contribution de M. Donatien Frémont. Il a beaucoup mérité de Dieu et de la Patrie.

CITE DU VATICAN — En la fête de l'Immaculée Conception, le pape s'est rendu Place d'Espagne, à Rome, pour rendre hommage à la Vierge, dont la statue, perpétue en ce lieu le souvenir de la proclamation du dogme de l'Immaculée par Pie IX, en 1854.

Une branche d'olivier du jardin de Gethsémani, amenée de Jordanie, a été offerte au pape qui, après avoir déposé une gerbe de fleurs au pied de la colonne mariale qu'il a encensée, s'est recueilli pendant quelques instants.

- 1963 - Aujourd'hui ...Autrefois - 1913 -

Il y a 10 ans (1953)

A St-Léon, Manitoba, avait lieu l'ordination sacerdotale du R. P. Gérald Labossière, O.M.I. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux présidait cette imposante cérémonie, qui se déroulait en présence d'un nombreux clergé et d'une foule de parents et d'amis. Le Père Labossière est un des onze enfants de M. et Mme Antoine Labossière, de St-Léon.

Parmi les activités qui se déroulaient au Collège Mathieu de Gravelbourg, notons la célébration de la Ste-Catherine par les Philosophes suivie plus tard d'un concert sacré. Un article signé de Jean-Marie Arcand, Arts IV, donnait le récit de la première fête, tandis que Lucien Bosc, Arts III, donnait le compte rendu de la deuxième. Le concert sacré était sous la direction du R. P. Lacerte, O.M.I., et de Mlle Kendergi, professeur de piano au collège.

M. l'abbé Mastaï Mireault fêtait son cinquantenaire de vie sacerdotale dans la paroisse St-Emile de St-Vital. Le jubilaire était venu dans l'Ouest pour cause de santé et il termina sa théologie en résidence à l'archevêché. M. Mireault avait reçu le sous-diaconat à Ste-Anne-des-Chênes et le diaconat, suivi de la prêtrise, à St-Norbert, Manitoba.

L'ouverture officielle de la nouvelle patinoire couverte de St-Pierre-Jolys a été marquée par la première partie de la ligue catholique au hockey. Les officiers de ce nouveau centre sportif étaient: René Préfontaine, président; Allan Benoit, vice-président; Raoul Bélanger, secrétaire - trésorier; Fernand Lavergne, gérant de l'équipe; Roger Dandenault, responsable de la vente des billets; Roland Péloquin, surveillant de la glace; Roland Péloquin, arbitre local; Léon Gagné, directeur de publicité; Eugène L'Heureux, gérant de l'équipement.

Il y a 20 ans (1943)

Son Exc. Mgr A. A. Sinnott, alors archevêque de Winnipeg, dans une lettre à **La Liberté et le Patriote**, recommandait aux mères ayant des enfants outre-mer de les inscrire dans l'Oeuvre de la Propagation de la Foi afin de faire bénéficier ces militaires des nombreux avantages spirituels qu'offre cette Société.

Sous la rubrique "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", **La Liberté et le Patriote** recommande à ses lecteurs neuf façons de faire de Noël une fête réellement canadienne-française: 1) N'utiliser en toute circonstance que des cartes de souhaits rédigées en bon français; 2) Ne se servir que de calendriers français; 3) Acheter des jeux français aux enfants; 4) Apprendre aux enfants des cantiques et des chansons en français; 5) Initier les enfants à la musique d'inspiration française; 6) Acheter de préférence des disques français; 7) Repousser l'invasion de la radio et de la musique d'inspiration américaine; 8) Faire connaître la bonne chanson française et canadienne; 9) Ecouter à la radio des programmes français. (S'il m'était permis de le faire, j'aimerais faire écho à ces recommandations en 1963.)

Le livre de première valeur de M. l'abbé A.-J. Couture intitulé "Les Caisses Populaires" faisait son apparition sur les rayons des libraires. Ce livre, encore à la page en 1963, a aidé à donner au mouvement des Caisses populaires l'élan qu'il a connu depuis une vingtaine d'années.

A Ste-Rose-du-Lac, quelques dames prenaient l'initiative de cueillir des bocaux de confitures dans la paroisse afin de les présenter en cadeau aux Pères du presbytère. On en avait présenté plus de cent aux prêtres de la paroisse. Malheureusement, la nouvelle ne nous donne pas les noms de ces dames organisatrices.

Il y a 30 ans (1933)

En-tête de **La Liberté** du 20 décembre 1933: TUE D'UN COUP DE FUSIL PAR UN POISSON. On pourrait croire à une plaisanterie mais ce n'est pas du tout cela. Un pêcheur du nom de Jos. Benoit faisait la pêche dans un lac au nord de Le Pas alors qu'une belle truite mise au fond du canot se débattait dans son agonie et frappa la gâchette de la carabine du malheureux pêcheur. L'arme se déchargea et tua son homme instantanément.

En 1933, lorsqu'on parlait d'aubaines à l'occasion de la Noël, le mot aubaine avait tout son sens, surtout si on compare les prix d'alors à ceux de 1963. Ainsi la maison, Mme Louise Shoppe, sur l'avenue Portage, offrait des robes qui se distinguent des autres pour la somme de $4.95. Chez Holt Renfrew on offrait des chemises en broadcloth au prix de 95c chacune. La Librairie Kéroack proposait qu'on achète l'"Almanach du Peuple" pour 35c, ou encore l'"Almanach Hachette 1934" pour 65c. Ailleurs, les maisons suivantes offraient leurs souhaits de Noël aux lecteurs de **La Liberté**: A. Vandaele, du salon de barbier de l'hôtel Tourist; St. Boniface Trading Co. dont le propriétaire était M. Izidor Moscovitch; le garage Bibeau Frères; la boucherie Laplante; la pharmacie Préfontaine; Henri D'Eschambault Ltée; Piggly-Wiggly; R. A. McRuer, pharmacien; St. Boniface Hardware; la crèmerie St-Boniface.

Malgré les affres de la dépression, nous déclarait le correspondant de St-Pierre-Jolys, la paroisse était toujours très active. Ainsi, les quatre sections de l'A.C.J.C. avaient repris leurs activités, plus nombreuses en 1933 qu'au cours des années précédentes. Au cours de l'automne on avait fait l'inauguration d'une nouvelle fromagerie dans le village. On avait complété la décoration de l'église, laquelle, disait-on, méritait la visite des gens de l'extérieur. Chose encore plus extraordinaire par ces années de difficultés économiques, les mariages à St-Pierre se faisaient nombreux. Quinze dans la seule année 1933! (Ce que c'est que d'avoir beaucoup de temps à soi en période de crise et de chômage!)

La délégation apostolique à Ottawa annonçait la création de deux nouveaux diocèses au Canada. Le diocèse de St-Jean-de Québec qui a eu pour premier ordinaire Son Exc. Mgr Anastase Forget, et celui de Saskatoon dont le premier chef spirituel avait été Son Exc. Mgr Gerald Murray, C.Ss.R. (Ce dernier devint plus tard administrateur de l'archidiocèse de Winnipeg.)

Une lettre signée SACERDOS paraissait dans **La Liberté** du 27 décembre. En partie, cette lettre nous disait: "Si les Manitobains prennent plaisir, chaque semaine, à lire leur journal sur les rives de la rivière Rouge ou Assiniboine, dans les plaines de la Montagne de Pembina ou dans les parties plus éloignées de Winnipeg, ils peuvent être assurés que le Manitobain vivant en dehors de la province le goûte davantage. Outre ses qualités intrinsèques, partout appréciées, il lui apporte l'écho fidèle de la vie catholique et Canadienne-français du Manitoba".

Au théâtre Baddow de la rue Taché, on présentait une charmante comédie musicale intitulée "Mirages de Paris". L'entrée était de 25 et 35 cents (10 cents pour les enfants). Les films français n'étaient pas trop nombreux alors.

Il y a 40 ans (1923)

Une foule sympathique se rendait à l'hôpital de la Miséricorde pour fêter le 25e anniversaire de la fondation de cette institution. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, entouré d'un nombreux clergé, avait présidé à ces fêtes.

Le R. P. Edouard Lecompte, S.J., publiait un petit livre dédié à la mémoire de Sir Joseph Dubuc, ami de Riel, qui a oeuvré comme pas un dans la fondation de la province du Manitoba. Donatien Frémont, dans un éditorial, mentionnait comme l'oubli se fait vite autour des disparus et c'est bien vrai. Quels sont les jeunes en 1963 qui sauraient même se rappeler un fait de la carrière de Sir Joseph Dubuc?

Un groupe de paroissiens dévoués de Transcona organisait une tombola au profit de la paroisse. Cette entreprise rapportait la somme de $1,903. Les organisatrices étaient Mmes C.-E. Purcell et Van Raes, ainsi que Mlles Clara Lamoureux et Jeanne Bourque.

La Maison St-André, 629, avenue McDermot, offrait pension aux jeunes filles devant suivre des cours à l'école normale. Cette école alors était sise à l'angle des rues William et Ellen. Les religieuses de St-André occupent maintenant un joli couvent, rue Archibald, à St-Boniface.

Le beurre du Manitoba a été classé en première place lors d'un concours lancé par le ministère fédéral de l'Agriculture à travers le Canada.

Le R. P. Didace Guillet, supérieur de la maison oblate de Duluth et ancien curé de Ste-Marie de Winnipeg, mourait à Duluth. Mgr Sinnott, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, assistaient aux funérailles à Ste-Marie de Winnipeg.

L'avocat J. P. McArthur, porte-parole de l'Association des Citoyens de Norwood, se présente en tête d'une délégation devant le Conseil de ville de St-Boniface. Le but de cette délégation était de faire supprimer les Académies St-Joseph et Provencher du nombre des écoles bénéficiant des taxes scolaires. Le maire Swain, ainsi que les échevins Taylor, Doucet, McFayden et Hébert, ont tous refusé de considérer la demande des délégués et leur ont fait comprendre que le Conseil ne voulait plus entendre parler de cette affaire déjà mal reçue par M. Bracken, premier ministre.

L'hon. Dunning, premier ministre (libéral) de la Saskatchewan, souhaite la bienvenue à M. Ferguson, premier ministre (conservateur) de l'Ontario, dans la province du blé. Cependant, M. Dunning ne manque pas de dire au chef politique ontarien que les provinces de l'Ouest sont fatiguées de se faire dominer par l'Ontario. Il invite les libéraux et les progressistes à s'unir pour secouer le joug de la domination de la province centrale.

Il y a 50 ans (1913)

Une controverse assez acerbe se poursuit dans la presse catholique alors qu'un abbé O'Gorman, dans les colonnes du "Catholic Record", s'en prend aux catholiques d'expression française en Ontario parce que ceux-ci veulent conserver leur langue afin de mieux conserver leur foi. C'est le "Casket", publié à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, qui agit en arbitre dans cette affaire. Pour montrer à l'abbé O'Gorman l'erreur qu'il commet vis-à-vis les Canadiens d'expression française, le "Casket" déclare que les nouveaux venus au pays peuvent aussi bien demeurer catholiques en apprenant le français qu'en apprenant l'anglais. Et le journal de poursuivre, "Les prêtres français ont toujours supporté le fardeau des missions dans ce pays. Les prêtres et les évêques français ont organisé les nouveaux diocèses dans le Nord-Ouest. Le foyer français a, au Canada, fourni plus de vocations que n'importe quel autre foyer".

C'est le temps de Noël en 1913 tout comme en 1963. Les pages de **La Liberté** sont émaillées de contes et de poèmes de la Noël. Ainsi nous relevons les titres suivants: "Le Boeuf Moabite" de J. Beller; "Noël Vieillot", poésie d'Henri Allorge; "La Soeur Cadette" d'Henry Bordeaux.

A l'église Ste-Marie de Winnipeg, Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface (y compris Winnipeg), conférait le sacerdoce à M. l'abbé Joseph McNeil. Le nouvel ordonné était le premier prêtre séculier ordonné à Winnipeg. Le nouveau prêtre était originaire de l'Ontario. Il était nommé au poste de vicaire de l'Immaculée Conception en remplacement de M. l'abbé Baribault qui devenait curé de Portage-la-Prairie.

Pour la première fois dans son histoire, **La Liberté** offrait ses souhaits de bonne année à ses lecteurs. (Et pour la première fois "Autrefois et Aujourd'hui" a l'occasion d'en faire autant. Bonne et Heureuse Année, chers lecteurs!)

Le Cercle d'Etude de St-Claude songe à s'affilier à l'A.C.J.C. Au cours de la réunion de fin d'année 1913, les membres de ce Cercle avaient étudié la question de l'obligation scolaire du point de vue catholique. M. Yves Philippe déclarait que bien que l'Etat ait le droit d'aider en matière scolaire, il ne lui reconnaissait pas le droit de décréter bon nombre de règlements en marge des droits des parents. M. Jean Martin était le président de ce groupe.

Au Collège des Frères Maristes de St-Norbert se déroulait une intéressante soirée. On présentait deux comédies très drôles, une en français et l'autre en anglais. Les acteurs étaient MM. A. Dufort, P. Gendreau, J. Lord, J.-A.-A. Pambrun, R. Grégoire, J. Landry, A. Landry, A. Anctil, A. Ritchot et R. Giguère. La pièce anglaise était "The Doctor and Patient" et la pièce française, "Le Homard".

J.-R. DOIRON.

"Et le Verbe s'est fait chair"

Tout le mystère de la Création et de la Rédemption se résume en ces mots: "Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous". Le Créateur s'exprime dans la nature et dans l'homme, qu'Il a fait à Son image. Une fois l'ordre de la Création rompu par le péché, Il refait son travail "plus merveilleusement" en s'exprimant par son Verbe, son Fils, la deuxième personne de la Sainte Trinité. Jésus, dans la crèche, sur la croix, au moment de l'Ascension, c'est Dieu parmi nous, qui parle, qui agit, qui invite. Il vient aux hommes par Marie et c'est elle qui a donné la première réponse au Rédempteur: Oui, qu'il me soit fait SELON VOTRE PAROLE. L'Eglise poursuit cette mission du Christ en annonçant la Bonne Nouvelle au monde. Et comme les bergers et les anges ses membres, unis aux chefs, dialoguent entre eux de ces "merveilles" afin de mieux comprendre et mieux exprimer le plan de Dieu. En union avec Marie, ils présentent enfin le Christ au monde. A l'occasion de Noël 1963, il semble opportun de consigner ici le texte de la première déclaration faite par des laïcs à l'occasion de ces dialogues intimes qui s'appellent "Conciles de l'Eglise". Voici la pensée profonde des "membres" de l'Eglise, fils de Marie, en l'anniversaire de naissance du Fils de Dieu, fils de Marie, 1963.

Quand S. S. Paul VI a désigné un groupe de laïcs au Concile, il a choisi les premiers parmi les dirigeants des Organisations internationales catholiques. Nous sommes encore en très petit nombre. Nous sommes conscients de ne pas représenter toutes les personnes et toutes les formes d'apostolat, ni tous les milieux et toutes les nations. Nous nous sentons néanmoins un devoir de faire part de notre témoignage d'auditeurs aux membres de ces organisations, ainsi qu'aux laïcs qui nous font confiance.

L'Eglise est dynamique

Dès notre entrée au Concile, nous nous sommes sentis saisis par le mystère de l'Eglise: l'Eglise, peuple de Dieu en marche. Certains avaient pris l'habitude de voir l'Eglise dans une perspective statique; nous ne la voyons pas statique, nous la voyons dynamique, remettant en question bien des "superstructures", anxieuse de se renouveler de toutes parts pour retrouver le visage du Christ et le proposer au monde d'aujourd'hui.

Nous sommes tous les matins témoins d'interventions graves, où chaque parole a été longuement mûrie, et qui, de toute évidence, ne tendent pour leurs auteurs qu'au plus grand bien de la foi. Les positions sont différentes, voire opposées, parfois même fortement opposées. Nous ne nous en étonnons pas. Comment 2,500 évêques de 35 ans à 100 ans, venus des cinq parties du monde, qui ne se sont jamais rencontrés auparavant, pourraient-ils ne pas envisager différemment l'élaboration et l'expression de la pensée de l'Eglise? Aucune consultation individuelle des évêques n'aurait apporté une pareille richesse. Et l'histoire est là pour nous rappeler quels progrès ont résulté de Conciles plus tumultueux.

Sans doute quelques-uns éprouvent-ils une certaine impatience devant l'apparente lenteur des travaux. Mais songe-t-on à ce qu'est le Concile? Nous constatons que le rythme de ces travaux est une garantie de la liberté totale d'expresion qui règne au Concile et du sérieux avec lequel des questions difficiles et complexes y sont traitées.

Le Concile nous a fait voir que l'Eglise, pour être docile à l'inspiration du Saint-Esprit, doit dialoguer avec elle-même et chercher la formule la plus complète et la plus juste: cet effort de maturation et de conciliation ne peut se faire tout d'un coup: il exige du temps.

Collaboration des laïcs au Concile

Notre expérience nous montre que les schémas, qui ont été longuement élaborés en Commission, doivent être remis sur le métier pour tenir compte des avis que les Pères ont formulés par écrit et de ceux qu'amène la discussion. Cela entraîne le renvoi du schéma à la Commission, comme ce fut le cas l'an dernier pour la liturgie, et cette année pour le traité de l'Eglise. Puis, son retour en séance plénière avec les amendements. Au terme de cette patiente élaboration, peuvent intervenir des votes massifs. Ainsi en fut-il des votes sur la liturgie et de ceux du 3 octobre sur les cinq questions concernant l'épiscopat et le diaconat, expression du sentiment profond de la grande majorité des Pères du Concile à ce moment-là.

C'est dire l'importance du travail dans les Commissions, le rôle et la responsabilité des Pères qui y participent. Quant à nous, auditeurs laïcs, nous y avons une place et c'est là, en particulier, que nous pouvons donner notre avis sur les schémas. Plusieurs d'entre nous y ont fait des interventions dont il a été tenu compte.

Nous sommes frappés du caractère universel de l'Eglise, qui se manifeste à nous dans le Concile. Les Pères confesseurs de la foi, les cardinaux de toutes couleurs revêtus de la même pourpre, les patriarches et évêques d'Orient, les évêques latins de toute provenance sont là, consacrés à la même oeuvre: l'édification de l'Eglise.

A combien de colloques, d'échanges, de recherches n'assistons-nous pas dans l'Aula conciliaire, dans les couloirs de la basilique et jusque dans les rues de la vieille Rome! Et n'oublions pas les réunions d'évêques où le Concile nous a donné l'occasion d'être présents, nous, les laïcs.

L'époque de l'ignorance réciproque est passée

Devant nous sont les observateurs, attentifs, priant à la messe, notant les interventions. Ils mesurent la confiance que leur manifeste le Concile et, disons-le, le courage dont il fait montre en leur laisant voir ses recherches et ses affrontements. Si l'on peut parler des audaces du Concile, en voilà bien une. Du reste, au point de vue oecuménique, cette rencontre est riche de découvertes mutuelles, les uns et les autres nous dépassons l'époque d'ignorance réciproque. Et voici qu'on distribue un chapitre sur les Juifs et un autre sur la liberté religieuse. Si longue qu'apparaisse encore la route, des résultats sont acquis et ils sont considérables.

Pour la première fois dans l'histoire, un Concile oecuménique a posé la question des laïcs dans toute son ampleur. Il cherche leur place au sein du peuple de Dieu en marche. Toute notre participation à la vie de l'Eglise s'en trouvera peu à peu transformée. On l'apercevra à toutes les extrémités du monde, dans toutes les communautés et jusqu'à la plus petite de nos paroisses.

Dans cette perspective, nous avons entendu souvent les Pères du Concile affirmer qu'ils se considèrent comme les serviteurs du peuple fidèle.

Ouverture au monde

Une réforme de la liturgie est décidée. Nous la saluons avec joie. Elle va rendre plus intime et plus pleine la participation du peuple fidèle à la vie de l'Eglise.

L'ouverture au monde, cette grande exigence de notre temps énoncée par Jean XXIII, fut rappelée solennellement par Paul VI à l'ouverture de la présente session. Le schéma qui lui est consacré n'a pas encore été discuté. C'est vrai. Mais le monde entoure le Concile. Combien de Pères en ressentent l'inquiétude! Et c'est pourquoi ce temps d'attente portera ses fruits, quand le Concile abordera le schéma consacré à cette question essentielle.

Car si le monde ne pense que trop peu à l'Eglise, le Concile, nous en sommes témoins, pense au monde: il éprouve jusqu'à en souffrir la responsabilité de son salut. Il perçoit à tout instant les signes de notre temps: soif de paix, l'attente de l'unité, la volonté d'épanouissement de la personne, la revendication de la justice, l'espérance des pauvres, la souffrance au travail, la faim et l'ignorance dans le monde, la montée des peuples, l'organisation internationale.

Ces soucis des hommes, il nous semble que nous les avons quelquefois rappelés aux Pères du Concile, ne serait-ce que par notre modeste présence. C'est pourquoi nous cherchons à suivre les travaux du Concile le plus intensément possible, à nous consulter entre nous régulièrement, dégager des rencontres de notre petit groupe le maximum d'unanimité à l'égard des problèmes qui nous touchent ou ceux à l'égard desquels l'avis des laïcs est souhaité et même sollicité.

C'est pourquoi, aussi, nous avons demandé et obtenu qu'un Père conciliaire soit désigné pour assurer un lien plus direct entre notre groupe et l'Assemblée conciliaire. C'est à Son Exc. Mgr Emile Guano, évêque de Livourne (membre de la Commission conciliaire pour l'apostolat des laïcs et de la Commission mixte chargée du schéma sur la présence de l'Eglise dans le monde), qui, sur proposition des cardinaux modérateurs, a été choisi par le Saint-Père comme "assesseur" des auditeurs laïcs.

Nous devenons de plus en plus conscients que, pour renouveler le visage de l'Eglise et celui du monde, il faut aussi le concours engagé de tous les laïcs agissant personnellement d'abord, mais également dans l'apostolat organisé où tout l'effort du Concile nous presse d'entrer. Il y faut une adhésion de l'âme, que nous donnerons dans notre pleine liberté.

Ce qui se décide à Rome se réalisera par chacun de nous.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 16 décembre avait lieu la dernière réunion régulière de l'année 1963. Le comité de finances recommande que les dépenses occasionnées par le voyage du maire d'Ottawa à Montréal, où il rencontrera la Rév. Mere Dorais, des Soeurs Grises, à propos de la question de la vieille Maison Provinciale, soit soumise à la commission du musée, qui a son propre budget.

Le même comité recommande aussi de ne pas payer la cotisation de $180 pour l'Association des Maires du Grand-Winnipeg.

La commission des parcs demande qu'une avance lui soit payée sur les prévisions budgétaires de l'an prochain: ceci fut remis au nouveau Conseil.

Le rapport du trésorier sur l'évaluation des propriétés immobilières industrielles, résidentielles et agricoles dans les deux divisions scolaires sera remis à tous les échevins. Bien que je n'aie pas vu ce rapport, il parait qu'il existe un grand écart entre l'évaluation des deux divisions scolaires et qu'il serait opportun d'examiner cette situation afin de rendre la répartition plus équitable.

La ville de St. James proteste contre l'usage du sel à 100 pour cent dans les rues métropolitaines; le comité des travaux publics abonde dans le même sens et croit qu'un mélange de sable et de sel serait moins nuisible aux automobiles.

Ce même comité considère de demander l'aide du fonds d'emprunt municipal pour la construction, soit d'une arène sportive, d'une piscine intérieure ou autres grands projets, si le public le désire.

M. Louis Catry est le nouveau champion du tir à l'arc et la ville de St-Boniface l'honorera en lui présentant une bague aux armes de la ville, lors du grand souper annuel, l'an prochain.

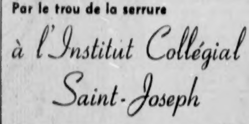
Proposition à l'étude

Le comité du personnel discuta longuement une étude que l'échevin Softley, président de ce comité, avait préparé sur la possibilité de réduire le nombre des comités permanents de dix à cinq; les comités majeurs absorberaient le travail de ceux dont l'importance a diminué; il en résulterait que tel ou tel échevin serait président d'un seul comité ou commission, alors que maintenant certains échevins doivent présider deux ou même trois comités ou commissions; l'échevin Softley, qui doit être félicité pour tout le travail et l'étude qu'il fait pour améliorer la procédure, décida de remettre à plus tard sa proposition afin de permettre à tous les échevins de l'étudier plus longuement.

Comme ceci est le dernier numéro de l'année, je voudrais souhaiter à tous les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** mes meilleurs voeux de bonheur; au maire et aux échevins de la ville de St-Boniface, mes félicitations pour tout le bon travail accompli durant l'année et des souhaits de prospérité et de grandes réalisations pour l'année prochaine.

Au revoir jusqu'à l'an prochain.

Par le trou de la serrure à l'Institut Collégial Saint-Joseph



Grand événement à l'Académie St-Joseph

Comme chaque année, il y eut la distribution des prix de français offerts par l'Association d'Education pour les premières de chaque classe et d'autres prix par M. le consul de France, Damien Giordani, pour les premières de la province.

A cette occasion annuelle, un spectacle, sous la direction de la Rév. Sr Léon-de-la-Croix, fut présenté aux parents. Le programme varié et intéressant comprenait des récitations par deux gentilles demoiselles de la 7e année et trois choeurs parlés, deux par la 7e année, "Le petit prince malade" et "Louange au Seigneur", et un par les 8e, 9e et 10e années qui récitaient "Une histoire ponctuée" dans laquelle les aventures de Mademoiselle Virgule furent racontées.

Il y eut aussi deux morceaux de piano, l'un, un dio, et l'autre "La marche des lutins" joués par Michèle Hébert.

Les points culminants de la soirée furent les deux pièces qui ont été jouées avec tant d'habileté et qui, d'après le R. P. G. Ramaekers, S.J., furent les plus réussies de toutes les pièces précédentes, présentées à l'Académie St-Joseph. La première pièce, un extrait de "La servante audacieuse" de Molière, était jouée par trois élèves du Club Dramatique, Claire Painchaud, Louisette St-Pierre et Claudine Guigné. L'autre, "La maison Tessier", était interprétée par les élèves de la section supérieure du Club Dramatique, Marie Garas, Lorraine Chaput, Louise Auger et Gisèle Vermette. Toutes ces jeunes artistes jouèrent avec un tel naturel!", remarqua le Père Ramaekers. Et pour terminer cette soirée "reposante", les élèves de 12e année, avec leurs belles voix, nous chantèrent deux jolies chansons.

Pour terminer, le Père Ramaekers nous fit un petit discours, nous félicitant de ce spectacle d'une façon peu ordinaire mais charmante. Il nous dit qu'il ne peut plus nous comprendre . . . c'est-à-dire, qu'il est incroyable que nous puissions parler en anglais tout le temps, au désespoir des adultes et présenter ensuite un spectacle français aussi bien réussi! Christine OUVRARD.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Arthur Chaput

Immaculée Conception

Le 8 décembre tombait, cette année, un dimanche. Grande fête de l'Eglise et des Oblats, cela valait un congé, et l'on avait décidé de le devancer au samedi. Vendredi soir, à l'étude, le Père Préfet nous annonçait la bonne nouvelle.

Samedi matin, il y eut messe libre pour les gens de bonne volonté. Il y en eut plusieurs. Durant l'avant-midi, on se relaya à gratter la patinoire, tandis qu'à la salle de récréation et au gymnase les autres s'amusaient. Bien entendu, au cours de la journée, on se réserva quelques moments d'étude libre, car bientôt ce serait les examens.

Après le diner, il y eut sortie pour les emplettes. La plupart se dispersèrent dans la ville pour faire leurs emplettes de Noël. Qui sait si quelques-uns ne s'arrêtèrent pas chez Eaton pour rencontrer le Père Noël en personne et lui expliquer comment ils avaient été bons garçons!

Le soir, ce fut la séance annuelle du 8 décembre. Nous entendîmes d'abord quelques chants exécutés par le coeur des grands et par celui des petits. Puis Gérald Paquin nous interpréta "Le jour où la pluie viendra" et "C'était mon copain". Raymond Chaput prit la vedette dans une pièce intitulée "Maître Patelin" mise en scène par les Versificateurs. A l'intermède, Claude Bédard, notre accordéoniste, exécuta deux morceaux. Comme dernier numéro, les universitaires présentèrent une pièce intitulée "Nos grands hommes". Roland Perrin et Gérald Paquin en étaient les principaux personnages. Et comme conclusion le Père Supérieur nous adressa un petit mot de félicitations.

Le lendemain, dimanche, fête de l'Immaculée Conception, nous recevions la visite des novices oblats de St-Norbert. Ils arrivèrent pour la grand-messe de 11 h., prirent le diner avec nous et, dans l'après-midi, mesurèrent leurs talents sportifs à ceux de notre équipe de hockey, les Mazenods. Les deux clubs annulèrent 3 à 3.

Au grand banquet du soir, nous avions de nombreux invités, entre autres le Père Provincial, la plupart des Oblats de la région de Winnipeg et des représentants du Collège de St-Boniface et du Petit Séminaire.

Le congé se termina par un film "Shane". Le lendemain, croyez-moi, nous étions bien reposés et décidés à reprendre le travail.

Denis Michaud, Syntaxe,
Ste-Anne-des-Chênes.

Clan Béliveau

Les routiers, les guides-aînées, la J.O.C. de St-Boniface et du Précieux-Sang, le Club C.A.P. et le Club Treize du Précieux-Sang vous invitent, jeunes de 15 ans et plus, à participer à notre nouvelle guignolée. Sur des traineaux à la "canadienne" nous chanterons dans les rues de St-Boniface. Rencontre à la Salle Jubinville le dimanche 22 décembre à 2 h. p.m., ensuite souper au Cercle Ouvrier vers 5 h. 30 et courte soirée après le souper. Tâchons de garder nos vieilles traditions en s'amusant et en n'ayant pas peur de montrer notre riche culture dans notre pays bilingue.

Tout ce qui augmentent nos passions multiplie nos peines.
MASSILLON.

• • •

Rien d'excellent ne se fait tout à coup, pas même un grain de raisin ou une figure.
EPICTETE.

"The Cardinal"

Le film "The Cardinal" a été présenté en première devant un auditoire d'invités au "King's Theatre", avenue Portage, ville de St. James, dimanche, et il sera à l'affiche à cet endroit à partir du 20 décembre.

Hautement applaudi par Son Eminence le cardinal Cushing, le film suit fidèlement le livre bien connu de Robinson et mérite la catégorie "Pour adultes" ou "Adolescents avertis" à cause du sérieux de son thème et de quelques incidents qui peuvent surprendre.

Sts-Martyrs-Canadiens

Concert de Noël

Le 19 décembre, à 7 h. 30 p.m., avait lieu le concert de Noël par les enfants de l'école maternelle. Les parents étaient invités, ainsi que les membres de la commission scolaire.

Déjeuner-communion

Le dimanche 15 décembre avait lieu le déjeuner-communion organisé par le Club Béliveau. Le déjeuner fut servi au "Windsorian" immédiatement après la messe de 8 h. 30 a.m. L'invité d'honneur pour l'occasion était M. Jacques Ouvrard, commentateur au réseau français de Radio-Canada. Il donna une conférence sur "Regards d'un journaliste sur le bilinguisme et sur le biculturalisme".

Çà et là

Les clercs-servants auront une soirée récréative le 21 décembre, de 5 h. à 8 h. p.m.

Il y aura une petite fête sociale le 21 décembre après la messe de 9 h. a.m. Ce sera genre déjeuner-communion pour les Jeannettes.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Gérald Dubé, dont le mariage eut lieu en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, le 7 décembre.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Paul Guyot à l'occasion du décès de sa mère, Mme Olga Masserey.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Cercle de St-Boniface

Notre soirée de Noël est chose du passé, elle fut un succès grâce au dévouement et à l'esprit d'initiative du comité social et de leurs aides. Merci aux membres de ce comité, merci aux membres en général qui, par leur présence, ont contribué à cette réussite. Bien que l'année nouvelle ne soit pas encore arrivée, les projets ne manquent pas . . . nous avons beaucoup sur le métier — et de l'inédit! Si vous voulez plus de renseignements, vous n'avez qu'à assister régulièrement aux assemblées . . . Ce serait une bien bonne résolution à prendre pour l'année nouvelle.

En cette dernière chronique de l'année, je veux me faire ici l'interprète de la régente, des officières et de tous les membres du Cercle St-Boniface pour souhaiter à nos parents et amis, à toutes nos soeurs du Manitoba, et à leurs familles, aux personnes bienveillantes qui s'intéressent à nous, le plus heureux des Noëls — que le Divin Enfant fasse descendre sur tous des bénédictions de choix — qu'Il donne à tous paix et bonheur — bonne santé, réalisation des désirs les plus chers, succès dans les entreprises et un courage chrétien dans l'acceptation des épreuves possibles. A celles de nos membres qui sont présentement affligées par la maladie, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement. A tous, nous disons, de tout coeur, Joyeux Noël! Bonne, Heureuse et Sainte Année. Au revoir, au 7 janvier 1964.

LA REDACTRICE.

Jeunes Travailleuses

Belletin social

La soirée de Noël organisée par les gars de la cathédrale fut un vrai succès. Environ 150 jeunes se sont amusés aux sons de l'orchestre des Polka Dots. Comme invités spéciaux, nous avions le plaisir d'accueillir notre cher ami, le Père Noël et Frosty, le bonhomme de neige. Les décorations, toutes dans le sens de Noël étaient formidables. La crèche, surtout, nous rappellait le sens chrétien de Noël même parmi ces frivolités.

Des cadeaux furent distribués à plusieurs personnes chanceuses. Raymond fut l'heureux gagnant d'une belle fleur, tandis que Denise a reçu une paire de gants de boxe. Que penses-tu en faire, Denise?

Puisque c'est la dernière soirée de 1963, les gars en ont profité pour souhaiter à tous un Joyeux Noël et une Bonne Année.

N'oubliez pas le dimanche 22 décembre, le Tally-ho, organisé par les gars du Précieux-Sang. Vous pouvez obtenir des billets des gars de cette paroisse. Bon succès aux organisateurs.

Méli-Mélo

Dernière nouvelle — Gerry et Daniel ont appris une nouvelle méthode pour sécher une blouse lorsqu'une fille a un rendez-vous. Mona se sert de la sécheuse de cheveux. Bonne idée?

A la fin de l'année, Joyeux Noël et grand merci au R. P. R. Durocher, directeur, et au personnel du journal. Puissent-ils continuer à accomplir leur travail merveilleux durant de nombreuses années!

A l'année prochaine,
CLAUDINE.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le dimanche 15 décembre, il y avait rendez-vous avec le Père Noël au Club St-Michel. Des centaines d'enfants au visage rayonnant, les joues colorées par une température glaciale et les yeux vifs piqués par la curiosité, se sont rendus saluer le bon Père Nicolas, qui avait pour tous et chacun une caresse, un bon mot et des cadeaux et friandises. Quel spectacle, quel beau geste porté annuellement par le conseil envers les enfants de nos membres.

Le lundi 16 décembre avait lieu la dernière assemblée générale de l'année. Une très belle assistance, de gaies et rapides reparties ont fait de telle sorte que l'assemblée d'affaires fut une des meilleures de l'année. Le tout se clôtura par une réunion sociale des mieux organisées. A tous les responsables de ces deux activités, sincères félicitations.

Le comité du grand tirage rapporte que jusqu'à présent un sur onze des livrets distribués ont été vendus et rapportés. On nous laisse entendre que ceci est un record. Ça augure bien pour l'avenir. Au président dudit comité et à son équipe de travailleurs infatigables nous disons bravo pour du travail bien fait.

Etant donnée que cette chronique est la dernière de l'année et que nous sommes à la veille de la grande fête de Noël, nous profitons de l'occasion pour écrire quelques lignes se rapportant à ce sujet d'actualité.

On dirait que Dieu ne trouve pas assez de moyens pour s'attacher le coeur de l'homme. Après le péché originel, Il pouvait nous racheter de biens des manières. Il choisit celle qui nous rapproche le plus de sa créature: l'Incarnation de la seconde personne de la Sainte Trinité. Le Verbe franchit l'infinie distance qui le sépare de l'humanité. Il s'anéantit jusqu'à prendre notre chair. C'est le miracle de l'Amour divin, nous dit l'Ecriture: "Dieu a tant aimé les hommes qu'il leur a donné son propre Fils. Ainsi, le Christ inventera la merveille de l'Eucharistie pour demeurer avec nous sur la terre, même après son retour au Ciel à la droite du Père.

A l'approche de Noël, méditons ces délicatesses de l'Amour divin, avec notre coeur d'homme, de chrétien et de chevalier. Fasse le Ciel que le monde se laisse enfin prendre au charme du divin Bébé de la Crèche! Multiplions prières et mortifications pour que plus d'hommes ouvrent leur coeur à la joie intérieure, fruit de l'amour, en réalisant en eux cette droiture de conscience dont parle le message des anges: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Notre vénérable Grand Chevalier demande de transmettre publiquement ses remerciements les plus sincères à tous et à chacun pour l'appui qu'il a reçu et la collaboration étroite dont tous ont fait preuve.

A tous les frères Chevaliers, un Joyeux et Saint Noël. Que l'année 1964 apporte à tous Bonheur, Santé et Prospérité.

A **La Liberté et le Patriote** ainsi qu'au poste CKSB vont nos remerciements les plus sincères pour la collaboration étroite qu'ils accordent toujours au Conseil. A la direction et au personnel de ces deux institutions, nos meilleurs voeux.

APRES TOUT.

PETITE NOTE

Lucille Laurin, fille de M. et Mme Léopold Laurin, de 171, rue Eugénie, St-Boniface, fut l'heureuse gagnante de bourses: "Alumni Association", offerte par l'Université de Manitoba; "McLachlan Memorial Burseries", donnée par le collège St-Paul, et Nelson McIntyre Collegiate.

Union Nationale Française

Les petits "Français" de Saint-Boniface ont reçu des cadeaux de Noël, dimanche

De nombreux petits "Français" ont reçu leurs cadeaux de Noël, dimanche soir dernier, lors du concert annuel de l'Union Nationale Française à St-Boniface sous la présidence d'honneur de M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba. Les enfants, en reconnaissance pour ces cadeaux de qualité, offrirent à leurs parents qui emplissaient la salle à pleine capacité un programme très varié où brillèrent les talents d'artistes en herbe. M. Christian Schmitt agissait comme animateur et il s'acquitta de son rôle avec beaucoup de dynamisme. Les cris aigus ou les prouesses impromptues d'enfants trop agités ne réussirent même pas à lui faire perdre son sang-froid, mais il sut profiter des circonstances pour donner des preuves tangibles de sa finesse d'esprit et de son sens de l'adaptation.

Immédiatement après le chant "France chérie", chant de l'Union Nationale Française dû à la plume de M. P. Chabalier qui l'accompagna au piano, M. Roger Zwickel, vice-président de l'U.N.F., souhaita à tous la plus cordiale bienvenue au nom du président temporairement absent, M. Edouard Gourbil. Puis M. Giordani fut invité par le maître de cérémonies à adresser la parole à l'auditoire.

Le pays de l'amitié

Déplorant l'absence de son fils, Lucien, et de Mme Giordani en ce temps de Noël, l'orateur dit qu'il trouve quand même plus facile d'accepter cette séparation en "ce pays de l'amitié" où il retrouve tant de charmants compatriotes et aussi des Canadiens français si sympathiques et si compréhensifs. Il incita fortement les "Français" du Manitoba à bien comprendre leur nouveau pays d'adoption, à être reconnaissants envers les Canadiens français qui depuis trois siècles ont su rester fidèles à la langue et à la culture françaises et pu doter le Manitoba d'institutions scolaires et culturelles "où nous pouvons nous sentir comme chez nous".

Bien plus, dit-il, le rôle de la colonie française du Manitoba consiste à participer activement, avec discipline et dévouement, à l'évolution actuelle du Canada français. Mettons-nous à la page, dit M. Giordani, cessons de nourrir des complexes d'isolement ou de gêne, entrons dans le courant et adaptons-nous parfaitement aux conditions de ce grand pays bilingue. Ainsi nous jouerons notre rôle dans l'avenir du Canada, nous ferons la présence de la France ici . . . nous souvenant que notre cher pays, déjà présent par sa langue et sa culture grâce aux Canadiens français, entend désormais s'y tailler une place nouvelle par ses capitaux et ses industries. A ce propos il rappela brièvement le rôle du capital français dans l'usine de potasse de la Saskatchewan.

M. Giordani conclut ses paroles enthousiastes en offrant à tous et chacun, particulièrement aux nombreux petits enfants présents dans l'auditoire, ses souhaits d'un Noël de paix et de confiance en l'avenir.

Un duo de piano par Shirley et Gisèle Rouillard mit en branle la deuxième partie du programme de la soirée. L'art n'est pas étranger aux petits, pourrait-on dire, car vraiment les auditeurs jouirent de bons moments en écoutant piano, chants, flûte, récitations, danse fantaisiste exécutés avec brio par leurs propres enfants. Ils eurent même la joie d'entendre un choeur de jeunes gens du Précieux-Sang que dirigeait Mlle Claudette Sala, et un groupe d'élèves de langue anglaise de l'école St. John's Ravenscourt vint démontrer que Mme Jeanne Perreault a su leur enseigner la parfaite maîtrise de la langue de Racine. Au cours du programme donc, fusèrent constamment les plus chauds applaudissements.

Shirley Rouillard, accompagnée au piano par sa maman, Mme Pierre Rouillard, chanta d'abord, d'une voix magnifique, "Mon beau sapin" et "Santa Lucia", puis le petit Terrance Beaudry joua un morceau de flûte qui exigeait, semble-t-il, beaucoup de souffle. Jacques Desautels, du Précieux-Sang, déclama avec grâce "Je suis né un dimanche". Puis les élèves de St. John's Ravenscourt, costumés comme "Les voyageurs" d'antan et portant leur canot fragile, vinrent entonner cinq chants du folklore canadien-français, avec un respect remarquable des nuances de la langue française. Jean Gemmel, membre du groupe, raconta ensuite une adaptation canadienne de "La Cigale et la Fourmi" de La Fontaine. Les auditeurs surent féliciter ces "Voyageurs" par des applaudissements très nourris.

Des petits du "Jardin" du Précieux-Sang, dirigés par la dévouée Mme Marie-Antoinette Lemaire, secrétaire de l'U.N.F. et institutrice au Précieux-Sang, vinrent ensuite réciter "La Petite Souris" (Alan Turner) et "Pour Noël" (un groupe de petites) et danser une fantaisie irlandaise (Joanne Rocan, costumée de vert comme une Irlandaise qui se respecte). Louise, Claire et Marc, enfants de M. et Mme Joseph Chabalier, de St-Adolphe, donnèrent ensuite une gentille leçon grammaticale: "Mme Virgule et M. Tréma", qui fit sourire bien des auditeurs épris de beau langage.

Le groupe du "Jardin" du Précieux-Sang mit fin à cette partie du programme avec le chant "C'était Anne de Bretagne", la récitation "L'institutrice s'est trompée" (Paul Poirier), et deux autres chants: "Joli Tambour" et "C'est Noël". Les costumes des petits démontrent le goût inné des responsables.

L'heure des cadeaux

Un restaurant fut ensuite improvisé et l'on servit à tous les enfants (et à quelques parents assoiffés) des liqueurs douces, en attendant la venue du grand personnage du Nord, le Père Noël, qui cachait l'identité d'un membre dévoué de l'U.N.F., M. Léon Cancade.

L'appel des noms permit à chaque enfant de venir rencontrer ce personnage barbu et sympathique, qui remettait à chacun un magnifique cadeau. De fait, la plupart des enfants reçurent des albums illustrés qu'avait donné M. Giordani, consul. Rien de mieux pour faire aimer la langue maternelle aux enfants, qui d'ailleurs ne tardèrent pas à s'installer ici ou là dans la salle pour contempler les belles images et lire les textes si vivants.

Projets d'avenir

M. Schmitt profita de la présence de tant de parents "français" pour leur parler des activités de l'U.N.F. pendant l'année 1963, les inciter à venir nombreux aux réunions générales de l'association, et surtout pour leur communiquer les projets de l'exécutif pour l'année 1964.

En plus des danses qui ont lieu dans la salle chaque samedi soir, dit-il, on songe à organiser des rencontres un dimanche par mois avec bingo et parties de cartes, films de long métrage ou films éducatifs, cours d'histoire et de géographie du beau pays de France, conférences par des experts qui sauraient renseigner les jeunes de 7 à 15 ans sur la langue, la culture, l'histoire, la géographie, la démographie de leur pays d'origine et de leur pays d'adoption. M. Schmitt compléta ses renseignements en donnant des détails sur les conditions matérielles et humaines de réussite.

Les parents ne quittèrent la salle qu'après avoir promis solennellement leur pleine coopération. Les membres de l'exécutif ont maintenant confiance de réussir, grâce à cette promesse qu'ils appellent leur cadeau de Noël, cadeau précieux qui récompense leur dévouement.

Voici la liste des membres de l'exécutif: MM. Gourbil, président, Zwickel, vice-président, Desmarais, Schmitt, Sas, Saltel, Orieux, Martin, Cancade, Mmes Cancade, trésorière, Desmarais, Sas, Poirier, Pelletier, Orieux, Rubigny, McGregor, Rouillard et Lemaire, secrétaire.

Chronique des Anciens

Nouvel exécutif

Le Conseil élu par l'assemblée générale du 8 décembre dernier s'est choisi le comité exécutif suivant: président, Bernard Aubry; vice-président, Jules Préfontaine; secrétaire, Léopold Verreault; trésorier, Richard Gratton; conseillers, Lucien Daoust et Roger Levasseur.

L'exécutif se réunit au moins tous les mois. Il détermine le calendrier des réunions de l'année et établit le programme du colloque des rencontres mensuelles.

Souhaits

A tous les Anciens et à leurs familles, le nouveau Conseil souhaite une année heureuse et prospère. Que se fortifie avec les ans le lien qui les unit entre eux et les attache à l'Alma Mater!

Un grand merci au journal qui tout le long de l'année a ouvert aux Anciens l'hospitalité de ses colonnes.

Au Cercle Molière

Attention!

C'est à la fin du mois de janvier que le Cercle Molière offrira la comédie de Louis Veile, "Mousseline". L'endroit et la date (ou plutôt les dates, car il y aura sans doute plus d'une représentation) seront annoncés sous peu.

Signalons que c'est la première fois des trente-huit ans d'existence du Molière que tous les rôles d'une pièce d'importance sont confiés à des jeunes. Ils travaillent avec ardeur à la préparation d'une oeuvre qui plaira sûrement autant aux spectateurs qu'elle plait à ses interprètes.

Décès

M. E. LEVEILLE

Le 15 décembre est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Edmond Léveillé, de 385, rue Deschambault. Il était âgé de 83 ans.

Né à St-François-du-Lac, Yamaska, Qué., le 16 décembre 1880, il venait à Ste-Agathe en 1882, puis à Winnipeg en 1905. Depuis 1931 il résidait à St-Boniface. Son épouse, Edna, mourait en 1935. Leur fils unique, Edmond, lieutenant de l'Aviation canadienne, fut tué en Egypte en 1941 à l'âge de 24 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, une soeur, Clarinda (Mme Georges DeGagné), de St-Boniface, et un neveu, M. Hervé Ballard, de Duluth, Minnesota, E.-U.

Les funérailles eurent lieu à St-Boniface le 18 décembre. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

CKSB

Quelques émissions de Noël 1963

Mardi 24 décembre

7.30— 8.00 p.m. Mélodies de Noël pour orchestres. (De grandes formations dans des arrangements choisis).

10.00—11.45 p.m. Prélude à Noël. (Une sélection vocale et instrumentale des plus variée dans l'attente de la plus belle nuit . . . l'avènement du Sauveur.)

11.45—12.00 Musique d'orgue directement de la basilique par Maurice Prud'homme.

MINUIT Messe de minuit, de la basilique. Réveillon de Noël

Jour de Noël

7.00 a.m. Ouverture.
7.45— 8.00 a.m. Prière du matin
8.00— 9.00 a.m. Chantons Noël — Nouvelles.
9.00— 9.15 a.m. Message de la Reine et musique.
9.15— 9.30 a.m. Message du premier ministre du Canada et musique.
10.00—10.15 a.m. Message du président de Radio-Canada.
10.15—10.30 a.m. Richard Verreau chante Noël.
10.30—11.00 a.m. Les joyeux troubadours.
11.00—11.15 a.m. Voeux du cardinal Léger.
11.15—12.00 a.m. Réjouissons-nous. (Cantiques, chants, orchestres favoris.)
12.00—12.10 p.m. Radio-Journal.
12.15— 1.00 p.m. Noël sous la neige (Dans une atmosphère familiale, des interprétations pour tous les goûts.)
1.15— 2.00 p.m. Noël à travers le monde. (Nous puiserons dans les répertoires étrangers afin d'apporter une note exotique.)
2.00— 3.00 p.m. "La Nativité" de Messiaen.
3.30— 4.00 p.m. Noëls villageois. (Les gens de la terre chantent le roi venu du ciel.)
4.00— 5.00 p.m. Concerto de Noël. (Oeuvre classique des 17e et 18e siècles.)
5.00— 5.15 p.m. Radio-Journal.
5.15— 5.30 p.m. Yvon Robert à l'orgue.
5.30— 6.00 p.m. Les vedettes de la chanson changent de répertoire.
6.15— 6.45 p.m. Message de S. S. le Pape.
6.45— 7.00 p.m. Musique de Noël (RFT).
8.00— 9.00 p.m. Pastorale des Santons de Provence. (Texte d'Yvan Audouard, une réalisation et partition musicale de Paul Durand où il a recréé l'atmosphère de la Provence dans toute sa ferveur naïve.)
9.00— 9.30 p.m. Trente minutes d'information.
9.30—10.10 p.m. Chorales de Noël.
10.10—11.00 p.m. Aux portes de la nuit. (Deux Noëls pour orgue.)
11.00—12.00 p.m. Le rendez-vous de minuit.

27 décembre

7.30— 8.00 p.m. Canada 1963, principaux faits de l'actualité canadienne des douze derniers mois.

30 décembre

8.00— 8.30 p.m. Le monde en 1963 rappellera aux auditeurs les principaux événements survenus sur la scène internationale.

31 décembre

7.30— 8.00 p.m. Revue sportive de l'année.

JOUR DE L'AN

10.00—10.15 a.m. Voeux de Son Exc. le gouverneur général.
5.30— 6.00 p.m. Voeux des personnalités du Manitoba.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Notre nouvelle bâtisse n'est pas prête à être étrennée, même si elle fume à grosses bouffées comme un chalet déjà habitué à l'hiver. Il faudra attendre quelques semaines encore pour l'aménagement intérieur.

Merci cordial à ceux qui ont répondu à la campagne du bonheur. Joyeux Noël à tous!

Un don précieux

La campagne de souscription 1963 entreprise au Québec, conjointement, par la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste et le Conseil de la Vie française, nous vaut un bon chèque de $10,000 remis récemment à l'Association canadienne-française de la Radio du Manitoba.

Cet argent aidera certainement CKSB qui agrandit son édifice, et espère éventuellement posséder une petite salle de théâtre et de concert (150 places) où les jeunes talents pourraient se perfectionner bien à l'aise.

Merci aux généreux donateurs qui manifestent si concrètement leur intérêt, cette année et depuis les débuts de '1946, envers le rayonnement du verbe français sur les ondes du poste de radio franco-manitobain.

Potins

"L'Ouest sauvage faisant fureur en France a passé des cinémas au domaine de la chansonnette, avec Frank Alamo, âgé de 20 ans, devenu le grand favori de la cohue trépidante et hurlante qu'on appelle ici "les copains". Pour habiller son personnage, le jeune Frank a monté tout le tableau: pistolet en place, il porte un accoutrement vraiment 'western' et il dirige un 'ranch' dans les environs de Paris. Entre-temps, le chanteur populaire qui a la plus large audience, Johnny Halliday, est maintenant en vedette sur les écrans de la capitale, avec ce qui passe pour être le premier film 'western' authentiquement français. L'action tourne autour d'un réseau de contrebande opérant dans la région de la Camargue". (Leo Ryan, lettre de Paris, dans la "Free Press" du 14 décembre.) Il faudrait que nos cowboys aillent mettre un peu d'ordre là-dedans.

Palmarès 1963
Les 15 succès de l'année

1. Au revoir (Gilbert Bécaud)
2. Dominique (Soeur Sourire)
3. Enfants de tous pays (Enrico Macias)
4. Le jour de retour (Dalida)
5. For me . . . formidable (Charles Aznavour)
6. Au pays des Incas (Les Jérolas)
7. Copain copain (Georges Guétary)
8. Mira mirame (Los Machucambos)
9. J'entends siffler le train (Richard Anthony)
10. Un Mexicain (Marcel Amont)
11. Chariot (Orchestre Frank Pourcel)
12. Tous les chemins (Christine Fontane)
13. Jack Monoloy (Gilles Vigneault)
14. Salvame Dios (Guylaine Guy)
15. Là où finit le ciel (Les Compagnons)

Décès

MME A. LEVACQUE

Le 12 décembre est décédée Mme Avila Levacque (née Alice Dubé), à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 50 ans.

Les prières furent récitées au salon funéraire Green Acres; le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang de Norwood par le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé. L'inhumation se fit dans le cimetière Green Acres.

Née à Lac du Bonnet, Mme Levacque vint à St-Boniface il y a 20 ans et y demeura ensuite jusqu'à sa mort. Elle était membre active de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil son époux; quatre fils, Marcel, Roland, Edouard et Robert; une fille, Denise, à la maison; sa mère, Mme A. Dubé, de St-Boniface, deux frères, Léonard, de Verdun, Qué., et Herman, de St-Boniface; trois soeurs, Mme F. Beaulieu, de St-Boniface, Mme M. Trudeau, de St-Jean-Baptiste, et Mme A. Lambert, de Noranda, Qué.



Joyeux Noël et Bonne, Heureuse Année

LES FRÈRES MARIANISTES de l'école Provencher



MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR

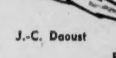
Les Filles de la Croix
Maison provinciale,
271, rue Archibald, St-Boniface

JOYEUX NOËL et Bonne, Sainte Heureuse Année 1964

L'Institut Collégial St-Joseph
St-Boniface, Man.

La Banque de Nova Scotia
vous souhaite un *Joyeux Noël* et une *Bonne Année*
de la part du gérant et du personnel
angle des rues Marion et Traverse

Daoust-Grimard Ltd.



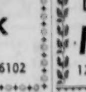
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard
ELECTRICIENS
202, ave Provencher Tél.: CHapel 7-1447
souhaitent à tous leurs clients et amis
Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

Le personnel de Radio-Saint-Boniface Limitée
souhaite un



et une Bonne Année
à tous les auditeurs et commanditaires de CKSB.

Souhaits sincères!
de JOYEUX NOËL et de BONNE ANNÉE



MARION BEAUTÉ NOOK
CORINNE DUFAULT, prop.
284, rue Marion Tél.: CEdar 3-6102

Nos meilleurs voeux
DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE
à tous nos amis et clients
GEORGES SARAS
Confection, réparation et transformation de fourrures en tous genres
533, rue Des Meurons Tél.: CHapel 7-2460

A tous nos amis et clients
Souhaits Cordiaux de Noël et du Nouvel An

L'ÉPICERIE ANDRÉ
189, rue La Vérendrye St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1837



Nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis

HÔTEL MARION
H. J. MARKO, gérant
393, rue Marion, St-Boniface

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs voeux
de NOËL et du NOUVEL AN
à tous nos clients et amis

Precision Auto Services Ltd.
325, ave Taché, Téléphone: CE 3-4484

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs voeux de
NOËL ET DU JOUR DE L'AN
à tous nos clients et amis

Norwood Cleaners & Shirt Launderers
288, rue Taché, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-2491
SERVICE DE DEUX HEURES
• Nettoyage — • Service de chemises

À TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

ASSURANCES GEORGES-J. FOREST
183 Marion St-Boniface
CH 7-1323 CE 3-3866



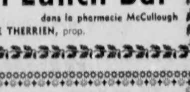
Nous souhaitons à tous nos clients et amis
Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

McCullough Drug Co. Ltd.
125, rue Marion Tél.: CHapel 7-2353

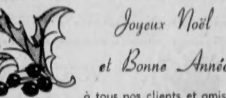
A l'occasion de *Noël et du Nouvel An*
Nous offrons nos voeux à tous nos clients et amis

COUTURE MOTORS LTD.
St-Joseph et Provencher Téléphone: CHapel 7-3955

Meilleurs voeux de Noël et du Jour de l'An
à tous nos clients et amis



Therrien Lunch Bar
Angle Marion et Taché dans la pharmacie McCullough
SERGE THERRIEN, prop.



Joyeux Noël et Bonne Année
à tous nos clients et amis de

WINDSOR PARK FLORISTS
668, chemin Elisabeth
(Fleurs pour toutes occasions)

Nous désirons souhaiter à tous nos clients et amis
Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

MAURICE E. SABOURIN LTD.
195, ave Provencher Tél.: CHapel 7-1351

Joyeux Noël! Année prospère!

Quality Furniture & Upholstering
281, rue Taché, Norwood, St-Boniface
Tél.: CHapel 7-2667

Le Gérant et le Personnel



remercient tous leurs clients et amis de leur encouragement au cours de l'année 1963.

A l'occasion de Noël et du Nouvel An, à tous ils souhaitent bonheur et succès.

L'ÉCOLE DE COIFFURE FRANCO-CANADIAN
130, rue Marion
CHapel 7-9627



Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année
à tous mes amis et électeurs de St-Boniface et de Transcona

BERNARD WOLFE
Représentant de la Division 6 de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg



Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis

Lanthier Hardware Co. Ltd.
276, Taché, St-Boniface — Tél.: CHapel 7-4004

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs voeux de
NOËL ET DU NOUVEL AN
A NOS AMIS ET CLIENTS

LA PARISIENNE VARIETY SHOP
181, avenue Provencher, St-Boniface

Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année
à tous nos clients et amis

St. Boniface Messenger Service
138, rue Aubert Tél.: CHapel 7-1285

Joyeux Noël et Bonne Année

PAUL et ROGER
BARBIERS
138, avenue Provencher St-Boniface
Porte voisine de chez Henri D'Eschambault

Voeux de la Saison et Meilleurs Souhaits

St-Boniface Esso Service
Angle Provencher et Taché
Tél.: CEdar 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire

Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année
à tous nos clients et amis

TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO. LTD.
JOSEPH BOURBONNIERE, GERANT
309, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4069
"Profitez de notre expérience de plus de trente ans"



Le Grand Chevalier et le **Conseil St-Boniface** des Chevaliers de Colomb offrent leurs meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An à tous leurs membres et amis.

Son Honneur le Maire et Mme J.-P. Guay

souhaitent à tous leurs amis

Un Joyeux Noël une Année Heureuse et Prospère



Le Grand Chevalier et les Officiers du **Conseil Goulet** des Chevaliers de Colomb offrent leurs meilleurs voeux pour un JOYEUX NOEL et une SAINTE ANNEE à tous leurs frères Chevaliers et à leurs familles

---



Tous nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à nos clients et amis à l'occasion des fêtes **de Noël** et du **Nouvel An.**

Canadian Imperial Bank of Commerce

Angle des rues Taché et Marion, Norwood, St-Boniface, Man.
W. J. FAWCETT, gérant

JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous nos amis et clients

M. et Mme L.-A. Collette

EPICERIE ET BOUCHERIE

588, rue des Meurons Tél.: CHapel 7-3167



Le Président et les Directeurs du Cercle Molière offrent leurs voeux de Noël et de Nouvelle Année à tous les membres et amis du Cercle.

JOYEUX NOËL et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

CAFÉ ALOUETTE

Des Meurons et Yelle St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-9972
M. et Mme Lucien Emond

Nous sommes heureux d'offrir à tous nos clients et amis nos meilleurs voeux pour



Noël et la Nouvelle Année

Charles Lanthier & Fils

Ventes et réparations de fourrures

99½, rue Marion Tél.: CEdar 3-6850

Joyeux Noël

à tous nos clients et amis



Pour tous vos imprimés

IMPRIMERIE LABELLE

Léo LABELLE, prop.

162, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-1843

MEILLEURS SOUHAITS de Noël et de Bonne Année

à tous nos clients et amis

DAVID'S

Articles et Vêtements POUR HOMMES ET GARCONS

135, avenue Marion Tél.: 247-7550



Meilleurs Voeux

pour un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année

à tous nos clients et amis

ED'S LUNCH

Avenue Provencher - St-Boniface

A tous nos clients et amis

Souhaits de Noël et du Nouvel An

RESTAURANT "EL TORO"

"Joe" De Gagné, prop.

874, rue Marion Tél.: CHapel 7-7979

Repas excellents à des prix populaires

JOYEUX NOËL **et bonne et heureuse année**

à tous nos clients et amis

CHEZ MARTIN

186, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4484

GAUTHIER MERCURY STUDIOS

183, rue Marion Norwood

MICHAEL GAGAWCHUK — NICK STEBNICKI

Meilleurs souhaits de Noël et du Jour de l'An

Bureau: CHapel 7-2652
Résidences: SU 3-9597 — WH 2-7972

JOYEUX NOËL et BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous nos clients et amis

ANT. LANTHIER & FILS

254, rue Main, Winnipeg Téléphone: WHitehall 2-3891

JOYEUX NOËL ET ***BONNE ANNÉE***

à tous nos clients et amis

Western Plumbing & Heating Co.

541, rue des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3603

Nous sommes heureux d'offrir **nos meilleurs souhaits** de NOËL et du NOUVEL AN **à tous nos amis et clients**



L'Hôtel Touriste

et le Restaurant FLEUR de LIS

Taché et Provencher St-Boniface

Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos amis et clients

E. Labossière et Fils

353, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-3970

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

JOYEUX NOËL ET UNE HEUREUSE ANNÉE

MAURICE LABERGE

STATION-SERVICE "ROCO"

555, rue Archibald (à l'angle de la rue Plinguet)

Téléphone: CEdar 3-3919 Résidence: CEdar 3-1882

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

DUSESSOY'S "IGA"

570, rue Des Meurons, St-Boniface
2675, avenue Portage, St. James

Nos meilleurs souhaits **pour Noël et le Nouvel An**

à tous nos clients et amis

Noé Rodrigue

EPICIER ET BOUCHER

433, chemin Ste-Marie — Tél.: CHapel 7-1097

JOYEUX NOËL et BONNE, HEUREUSE ANNÉE

à tous mes clients et amis

RENDEZ-VOUS CAFÉ

150, rue Provencher, St-Boniface



Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs souhaits **pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année**

A. "Pete" Léger

BARBIER-COIFFEUR,

289, rue Des Meurons, St-Boniface.
Téléphone: CEdar 3-5237

NOS MEILLEURS VOEUX pour un *Joyeux Noël et une Bonne Année*

MECKLING FURS

146, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-8182

Meilleurs Voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année

Western Salvage Co. Ltd.

855, rue Marion
COURTIERS DE SAUVETAGE

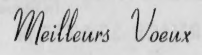
L'ADMINISTRATION ET LE PERSONNEL DE NORTH STAR DECORATING LTD. prient leurs clients et amis d'accepter leurs meilleurs voeux **de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année.**



North Star Decorating Ltd.

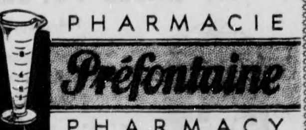
PAUL RAJOTTE, prés.

465, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
Téléphones: CEdar 3-2428-29 — CHapel 7-3648



pour NOËL et le NOUVEL AN

Louis Préfontaine, William Pavot, Lucille Lambert



243, rue Marion, Norwood (St-Boniface)
Tél.: CHapel 7-3533



Meilleurs Voeux de Fêtes

A tous mes clients et amis

JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de

- **Chevrolet • Corvair • Chevelle**
- **Oldsmobile • Chevrolet II**
- **Camions Chevrolet**



CARTER MOTORS LTD.

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018

Automobiles usagées "garanties" de première condition

Que Noël et la Nouvelle Année apportent à tous nos clients et amis

JOIE, SANTÉ, BONHEUR

Pharmacie Paquin

157, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: CHapel 7-3853

A.-E. PAQUIN, prop.

Nos meilleurs voeux

pour un Joyeux Noël et une Bonne Année

A tous nos clients et amis

De Gagné Motors Ltd.

(SOBERING AUTO ELECTRIC)

Angle Marion et Des Meurons

CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

Nous offrons à tous nos amis et clients nos meilleurs souhaits pour un

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

FONTAINE & COMPAGNIE

165, ave Provencher Tél.: CHapel 7-1425



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

à tous mes clients

R.-E. (Bob) Breault

765, rue Marion

Téléphone: CEdar 3-2489

HUILE DE CHAUFFAGE

PRODUITS Esso IMPERIAL

Nous offrons à tous nos clients et amis nos meilleurs souhaits pour

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

AU SALON DE BARBIER

DUCHARME

151, avenue Provencher, St-Boniface

NORMAN DUCHARME, prop.

Nous sommes heureux de souhaiter à tous nos clients et amis

Joyeux Noël et Bonne et Sainte Année

LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.

97, rue Knudson Tél.: CHapel 7-2356

Meilleurs Voeux

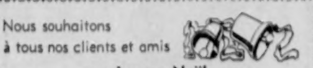
DE JOYEUX NOËL ET DE BONNE, HEUREUSE ANNÉE



L'hon. Roger Teillet, C.P., M.P.,

Ministre des Affaires des anciens combattants, Député pour le comté de St-Boniface.

Nous souhaitons à tous nos clients et amis



un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

L. MATILE et FILS

237, rue Garry, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-6625

Nous désirons offrir nos meilleurs voeux

de Noël et du Nouvel An

à tous nos amis et clients

R. LAPLUME

EPICIER-BOUCHER

497, rue St-Jean-Baptiste Tél.: CHapel 7-1862

Roger Sabourin est heureux d'offrir ses meilleurs souhaits

de Noël et du Nouvel An

à tous nos clients et amis

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY

278, avenue Taché, St-Boniface Téléphone: 475-0846

Voeux Sincères de Joyeuses Fêtes et de Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

TACHÉ PAINT & GLASS

C.-E. JAMAULT

298, avenue Taché Tél.: CHapel 7-1047

Que Noël et le Jour de l'An soient pour vous des jours remplis de bonheur!

HÔTEL ST-BONFACE

RESTAURANT ET "DART ROOM"

171, rue Dumoulin Tél.: CHapel 7-8101

Nous sommes heureux d'offrir à tous nos amis et clients nos meilleurs souhaits

pour un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE

ÉPICERIE CARRIÈRE

Henri CARRIERE, propriétaire

248, rue Cathédrale Tél.: CHapel 7-1667

JOYEUX NOËL ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

NORWOOD JEWELLERS

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

F.-R. CALLIN, prop. 320½, rue Taché NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-2790

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

à tous mes clients et amis

STYLE SHOE SHOP

141, rue Marion St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-1560

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année



HUB SERVICE STATION ET SERVICE MACHINE WORKS

760, rue St-Joseph, CH 7-4533

GERARD PRIVE, prop.

Nos meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne Année

Jeanne's Bakery

931, avenue Notre-Dame, Winnipeg Tél.: SPruce 4-2554

577, avenue Mountain, Winnipeg Tél.: JUstice 2-3110

704, rue Watt, Winnipeg Tél.: EDison 4-7869

Nos meilleurs voeux pour

Un Joyeux Noël et une Bonne Année

à tous nos clients et amis

LES DOCTEURS

Paul-Emile La Flèche

ET

Roland-G. La Flèche

DENTISTES

709, rue Sherbrook, Winnipeg Tél.: SPruce 5-5446



Souhaits pour les Fêtes et Meilleurs Voeux à vous et aux vôtres

255, rue Vaughan Téléphone: 943-8523

à quelques pas au sud de l'ave Portage, face à l'entrée est de la Baie

WINNIPEG

AUSSI 116B POLO PARK SHOPPING CENTRE

Nos bons souhaits pour un

Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

La Cie PARENT Limitée

462, édifice Grain Exchange Tél.: WHitehall 2-6634

Nos Bons Souhaits de

NOËL ET DU NOUVEL AN

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.

388, rue Bertrand Tél.: CHapel 7-1105

MEILLEURS VOEUX

pour un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année

à tous nos clients et amis

GARAGE PROVENCHER

Herman Labossière, prop.

174, avenue Provencher Tél.: CHapel 7-1431



Meilleurs souhaits

de Noël et du Nouvel An

Leo's Electric Service

206, rue Goulet Norwood

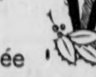
L. BOISSONNEAULT Propriétaire

Téléphone: CHapel 7-1694



Le Grand Chevalier et les Officiers du **Conseil Provencher** des Chevaliers de Colomb offrent leurs meilleurs voeux pour un JOYEUX NOEL et une SAINTE ANNEE à tous leurs frères Chevaliers et à leurs familles.

Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année



à tous nos clients et amis

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.

100, édifice Paris, Winnipeg - Tél.: WHitehall 3-5408

Nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs souhaits

de NOËL et du NOUVEL AN

à nos amis et clients

J.-R. POIRIER REALTY

Appt 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9, Manitoba

Téléphone: GRover 5-1876

Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

à tous nos amis et clients

The Little Gallery

396, ave Notre-Dame, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4620

Offrez de belles peintures comme cadeaux de Noël

NOUS SOMMES HEUREUX D'OFFRIR NOS MEILLEURS SOUHAITS

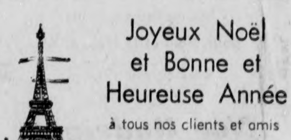
DE NOËL ET DU NOUVEL AN

à nos amis et clients

LYCEUM PHOTO STUDIO

Edifice Stobart, 290, ave Portage, Winnipeg WH 2-6042

Hector POIRIER, prop. Albert MOUSSEAU



Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

LA TOUR EIFFEL

Pâtisserie Française

529, avenue Ellice, Winnipeg Tél.: SPruce 5-4334

MEILLEURS VOEUX



Gildas Molgat

Chef du parti libéral du Manitoba

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE

194, avenue Provencher, Saint-Boniface



Les Officiers et le Personnel souhaitent à tous ses membres et leurs amis et aussi à toutes les autres Caisses Populaires de la province du Manitoba

UN JOYEUX NOËL et UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Où est mon journal?

Comme d'habitude "La Liberté et le Patriote" ne paraîtra pas dans la dernière semaine de l'année, en date du 27 décembre.

Le dernier numéro de l'année sera, alors, celui du 20 décembre.

A remarquer que le premier numéro de 1964 sera publié le jeudi 2 janvier sans qu'il y ait livraison de courrier le Jour de l'An. Le courrier de cette semaine doit alors arriver plus tôt.

St-Jean-Baptiste

Réunion de l'A.P.M.

Le mercredi soir 11 décembre avait lieu la première réunion de l'Association de Parents et Maîtres de la saison, avec une imposante assistance. Merci à tous les parents qui ont bien voulu venir animer les discussions.

La soirée débuta par la nomination d'un nouveau comité qui se compose comme suit: président, M. Paul Comeault; vice-présidente, Mme Raymond Lavallée; secrétaire, [illegible]; trésorière, Mme Lucien Fillion; conseillère, Mme Léo Ayotte.

La nomination terminée, Mgr W. Lapointe, curé, ouvrit l'assemblée [illegible] la bienvenue au conférencier de la soirée, le R. P. Aurèle Lamontagne, O.M.I. Avec la précision et la [illegible] agréable, intéressant, instructif et surtout important le sujet qu'il avait choisi.

L'organisation de Parents et Maîtres est la plus importante de toutes les organisations parce que le sujet touche de si près les jeunes. Le but de ces réunions est l'éducation de l'enfant.

Le sujet culminant de la soirée fut: "Les relations entre adultes et les jeunes, et q[illegible] doivent prendre les adultes envers les jeunes".

Une fois l'esprit plongé [illegible] gné dans le sujet, un qu[illegible]re approprié fut ens[illegible] à l'assemblée qui s[illegible] équipes. Les ma[illegible] objections des parents [illegible] à ces derniers de réalis[illegible] si important dans leurs [illegible].

L'assistance fut [illegible] à verser la cotisation an[illegible].

La réunion se termina par un [illegible].

Mme Léo AYOTTE



Au poste CBWFT

SAMEDI 21 DECEMBRE

[illegible]
4.00—Aux-aff[illegible]
4.30—Nouvelles
6.00—Comment [illegible]
7.30—Ici [illegible]
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage
"L'orphelin de la [illegible]"
[illegible]—Les Couche-tard
[illegible]—Votre choix
[illegible]
"L'homme à femmes"

DIMANCHE 22 DECEMBRE

[illegible]—Cours universitaires
[illegible]—F-MA
4.[illegible]—Vu d'Ottawa
[illegible]—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième Nord
8.30—Variétés
9.30—Au pays des collines
10.00—Affaires publiques
[illegible]—Cinéma
"L'étoile de [illegible]"

LUNDI 23 DECEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—[illegible]
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—Familles d'aujourd'hui
10.30—Cinéma
"Du rififi chez les femmes"

MARDI 24 DECEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
[illegible]—La vie qui bat
6.00—La flèche brisée
[illegible]

SAMEDI 28 DECEMBRE

[illegible]
2.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage
[illegible]
"Le jeu de la vérité"

DIMANCHE 29 DECEMBRE

1.15—Cours télévisés
3.30—F-Ma
4.30—Chez moi dans le temps
5.00—A l'heure du Concile
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—Un conte de Félix Leclerc
10.00—L'année 1963 au Québec
10.30—Cinéma
"Correspondant 17"

LUNDI 30 DECEMBRE

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—M. Pipo
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—Familles d'aujourd'hui
10.30—Cinéma
"Violette agent secret"

MARDI 31 DECEMBRE

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—Court métrage
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Caméra 63
[illegible]—La revue de la maison
[illegible]
[illegible]—Les insolences d'une caméra
[illegible]
"L'ange gardien"

MERCREDI 25 DECEMBRE

[illegible]—Le plus petit ange de Noël
4.00—Le pâtre Nicolas
4.30—La boîte à surprise
[illegible]—Le temps de vivre
[illegible]—Nouvelles
6.45—Sonnets de Noël
[illegible]—Le ballet de Santons
[illegible]—Jeunesse oblige
[illegible]—Le Pain du jour
[illegible]—Deux villes se rencontrent
[illegible]—Sous le signe du lion
[illegible]—Cinq anglais pour Noël
[illegible]—Cinéma
"La chanson du passé"

JEUDI 26 DECEMBRE

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
[illegible]—Roquet belles oreilles
[illegible]—Grand prix
[illegible]—La revue de la maison
[illegible]—Jeunesse oblige
[illegible]—Filles d'Eve
[illegible]
[illegible]—Le chevalier en pantoufle

VENDREDI 27 DECEMBRE

[illegible]—Votre cuisine Madame
[illegible]
4.30—La boîte à surprise
[illegible]—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Vingt ans express
[illegible]—Ici [illegible]
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international
"La Bourrasque"
[illegible]—Jacques Brel fait une chanson
[illegible].45—Cinéma
[illegible]

[illegible]—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
[illegible]—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Cinéma
"Le fils du boulanger"
[illegible]—Année 1963 au Canada
[illegible]—Nouvelle année
12.05—Bonne année Brigitte Bardot

MERCREDI 1er JANVIER

[illegible]—Actualités féminines
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Coeur aux poings
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Message du Nouvel An
7.00—Airs de Paris
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Sous le signe du lion
10.00—A être annoncé
11.00—Cinéma
"Le prince des pauvres"

JEUDI 2 JANVIER

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Grand prix
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Le pèlerinage
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Voici Paris
9.30—Janique aimée
10.00—L'heure du concert
11.00—Cinéma: "Bim"

VENDREDI 3 JANVIER

3.45—Votre cuisine madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international:
A être annoncé
10.15—Le CARC en 1963
10.30—Cinéma: "Le toit"

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Soirée française

M. Damien Giordani, consul de France, a honoré notre institution de sa présence, le mercredi 11 décembre, lors de la remise des diplômes de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Pour cette occasion, la chorale du collège a présenté un petit concert composé des pièces suivantes: tout d'abord, notre hymne national, "O Canada", suivi d'un chant à répondre pour faire participer tout l'auditoire, ce fut le "Chant de l'Association", puis "Deux arbres causaient", d'Albertine Morin-Labrecque, "Les Champignons", extrait des Albums Bob et Bobette, "La tourtière" et "Les patates", de Lionel Daunais; ces deux dernières pièces ont semblé être goûtées d'une façon particulière.

Après cette partie musicale, le Cercle littéraire a exécuté une pièce de théâtre, "Voilà pourquoi votre fille est muette", extrait du "Médecin malgré lui" de Molière. Nos jeunes acteurs se sont bien acquittés de leur tâche et méritent toutes nos félicitations. Voici (d'ailleurs) la distribution: Sganarelle, Roger Duclos; Géronte, Horace Dansereau; Lucinde, Douglas Mager; Lucas, Armand Duval; Valère, Gilbert D'Auteuil; Jacqueline, Claude Goulet.

Après la représentation, ce fut la remise des diplômes par M. le Consul lui-même et le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.**

Puis la soirée s'est terminée par un brillant exposé sur la situation de la langue française dans le monde entier et de l'apport enrichissant qu'elle ne peut manquer de procurer à tous. Nous remercions donc publiquement M. le Consul de l'encouragement qu'il nous a apporté, par sa présence, les prix qu'il a décernés et les bonnes paroles qui nous ont regaillardis.

Aimé-Onil DEPOT, C.S.V.

Chez les Anciens

Le samedi 4 janvier aura lieu le mariage de Charles Saurette, de Letellier, finissant au collège St-Joseph en juin 1961, en l'église de Holy Cross. Il unira sa destinée à celle de Mlle Elizabeth Hatfield, de cette paroisse. Charles est employé depuis deux ans à la Banque Toronto-Dominion. Il est présentement stationné à Fort William, Ont.

Visiteur

Après un stage de deux mois dans les missions des Clercs de St-Viateur en Extrême-Orient, le R. P. Jean-Réal Pigeon, C.S.V., assistant-provincial et supérieur du Bureau des Missions de la province religieuse de Montréal, fit escale à Winnipeg le 6 décembre. Il se fit un devoir de se rendre saluer ses confrères à Otterburne. Les rigueurs du froid et de la tempête de la fin de semaine retardèrent son départ pour Montréal jusqu'au lundi soir.

Honneur au mérite

Lors de la distribution des diplômes de français le 11 décembre, les élèves se sont vus décerner des prix de l'Association d'Education et du gouvernement de France par l'entremise de M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba:

12e année, Maurice Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes;

11e année, Roland Valois, de St-Pierre;

10e années A et B, Ronald Proulx, d'Otterburne, Ronald Musick, d'Otterburne, Gérald Lavallée, de La Salle, Robert Carrière, d'Otterburne, Robert Arnal, de St-Norbert, Edouard Huot, de St-Boniface;

9e années A et B, Horace Dansereau, de Letellier, Marcel Gagnon, de Ste-Elisabeth, Gilbert Ayotte, de St-Jean-Baptiste, Jules Turenne, de St-Pierre.









La Salle

Baptêmes

Le 24 novembre: Jo-Ann-Marie-Gisèle, fille de Paul Vouriot et de Thérèse Lagacé, née le 11 novembre. Parrain et marraine, Gérald et Pauline Vouriot, frère et soeur de l'enfant.

Le 24 novembre: Marcel-Joseph-André, fils de M. et Mme Eugène Vouriot, né le 16 novembre. Parrain et marraine, M. et André Desharnais, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Voeux de prompt rétablissement à M. Albert Girardin, qui a dû être conduit d'urgence à l'hôpital général St-Boniface le mardi soir 10 décembre.

L'Assurance-Vie Desjardins

Roland Lelièvre

L'Assurance-Vie Desjardins annonce la nomination de M. Roland Lelièvre, de Québec, au poste de directeur des relations extérieures de cette entreprise.

M. Lelièvre a cumulé une expérience de plus de 25 ans dans le domaine de la radio, de la télévision et des moyens d'information communautaires, dont 20 années au service de la Société Radio-Canada. Le nouveau directeur de ce service aura entre autres la responsabilité des émissions d'éducation populaire que l'Assurance-Vie Desjardins et les Caisses populaires présentent en collaboration avec la Société Radio-Canada: "Familles d'Aujourd'hui" à la télévision et "Fête au Village" à la radio. M. Lelièvre succède à ce poste à M. Gérard Barbin, récemment nommé directeur de l'Institut Coopératif Desjardins.

Ste-Anne-des-Chênes

Retraite paroissiale

Une température idéale favorisait le début de la retraite paroissiale le dimanche 1er décembre. C'était édifiant de voir des centaines de paroissiens se rendre à l'église chaque soir pour venir profiter des paroles et des conseils émis par le prédicateur, le R. P. L. Lévesque, C.Ss.R.

Un nombre augmentant de paroissiens présents chaque soir démontrait le besoin intérieur ressentit par chacun. Un merci au Père Prédicateur de tous les retraitants.

Baptême

Edna, fille de M. et Mme Rodrigue Nault. Félicitations aux heureux parents.

Bingo

Les heureux gagnants des dindes au dernier bingo furent Mmes G. Lambert, Y. Lévesque, R. Charrière, Marie et C. Perreault, W. Leclair, Siemens, Chevrefils, Sabot, Lafournaise, F. Benko, R. Perreault, J. Laurin, McCaughin, Mlle D. Desrosiers et M. E. Scott. Le prix d'entrée alla à Mme F.-X. Chouinard.

St-Joseph

Journée de l'ARCFM

Percepteurs: MM. Lionel Parent, Ovila Bissonnette, [illegible] Brais et Marcel Fillion.

$5.00: Henri Damphousse, Gaspard Fontaine, Raymond Girardin.

$3.00: M. l'abbé Georges Svoboda, curé, Willie Beaulieu, Gérard Bérard, Ovila Bissonnette, Etienne Brais, Paul Damphousse, Joseph Delorme, J.-W. Delorme, Noël Devigne, André Dionne, J.-B. Dionne, Gérard Duval, Marcel Fillion, David Moquin, Isidore Moquin, Rénald Parent, Roger Parent, Jean-Louis Perron, Joseph Rémillard, Léo Rémillard, Arcade Sarrasin, Bernard Sarrasin, Hyacinthe Sarrasin, Ovide Sarrasin, Joseph St-Vincent, Roland Tremblay, Mme Noëlla Girardin, Mlle Solange Moquin.

$2.00: Philippe Bérard, Eugène Brunet, Albert Damphousse, Camille Delorme, Edmond Delorme, Gilbert Fontaine, Arthur Houle, Joseph Lavallée, Lionel Parent, Norbert Parent, Aimé Rémillard, Mlle Lucille Moquin.

$1.00: Joseph Bonin, Laurent Delorme, Léonide Delorme, Edmond Rémillard, Michel Rémillard, Mme Alice Bérard, Mme Marthe Delorme.

Total: $132.00.

Le comité paroissial remercie sincèrement les percepteurs et paroissiens pour leur dévouement et leur générosité.

St-Laurent

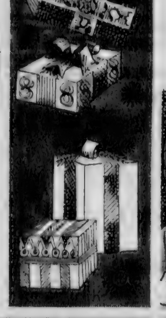
Décès

Le 30 novembre est décédé au Sanatorium de St-Boniface, M. Jean Larence, de St-Vital, âgé de 88 ans.

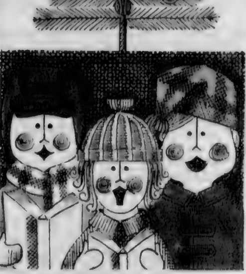
Les prières furent récitées à la chapelle funéraire F. Coutu et à la résidence familiale à St-Laurent avant l'heure du service funèbre chanté en l'église paroissiale, le 3 décembre. L'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière de St-Laurent.

Mme Larence précédait son époux dans la tombe en juin 1959. Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Euclide, Ernest et Emile, de Winnipeg, quatre filles, Léa (Mme G. Zeke), Yvonne (Mme J. Lamoureux), de Winnipeg, Aline (Mme J. Lamoureux), Adrienne (Mme E. Bennett), de St-Vital, 31 petits-enfants et [illegible] arrière-petits-enfants.

















Les sociétaires de la Caisse Populaire de St-Pierre-Jolys et leurs invités n'oublieront pas de sitôt la fête inoubliable du 25e anniversaire, le 8 décembre dernier, au Centre Récréatif. Ci-dessus deux des photos prises à cette occasion: à gauche, M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, reçoit des mains de M. René Mulaire, président de la Caisse, le document qui atteste que son prédécesseur d'illustre mémoire, M. l'abbé Adonias Sabourin, est décoré à titre posthume du Mérite Coopératif Manitobain pour son dévouement pendant trente années au bien-être spirituel et socio-économique de sa paroisse; à droite, Mlle Orise Lapointe reçoit son parchemin de l'Ordre du Mérite Coopératif des mains de M. Jean-Marie Gagnon, membre du comité de direction de la Caisse.

358 élèves de St-Pierre-Jolys ont reçu des diplômes de français

ST-PIERRE — Où vont ces nombreux garçons et filles dont les physionomies sont si joyeuses et épanouies? Les filles portent leur élégant costume scolaire, et les garçons se sont mis sur leur "trente-six". Oui, c'est dimanche! Mais c'est un dimanche tout spécial, ce 1er décembre. La grande occasion? La collation des diplômes de français et de musique.

Dans l'entrée du Centre récréatif, c'est épatant de voir plus de 350 élèves (exactement 358) de toutes les tailles qui s'empressent de prendre leur rang. Il y a un peu de bousculade mais, en quelques minutes, les élèves sont alignés.

A 2 h. 30 p.m., ces élèves méritants défilent devant leurs parents et prennent les places qui leur sont assignées; c'est amusant de voir l'expression sur le visage des parents. Ils sont émerveillés de nous voir en si grand nombre. Et eux aussi, nos chers parents, sont venus nombreux nous encourager, cette année, tellement que le Centre est "plein à craquer"; pas un petit coin qui soit libre! Dès que tous ont pris place, la "centaine" de chanteuses se rangent sur l'estrade aux sons entraînants d'un duo exécuté par Anita et Simone Rochon. Après le chant de l'hymne national, la chorale, sous la direction de la Rév. Sr Gérard-de-Ste-Croix, exécute avec soin et brio les chants "Au vent d'ouest" et "Semez la joie".

Puis, c'est la lecture du palmarès, la distribution des prix de français et la lecture des points mérités par chaque élève. Les parents rayonnent de joie lorsque leurs garçons ou leurs filles se lèvent fièrement durant quelques instants. Oui, il faut le dire, tous sont "venus" répondre à l'appel et tous se sont "tenus" dignement, comme on l'avait demandé!

A cette longue liste lue par M. Richard Roy, succède un choeur parlé par les garçons de la 6e année. Dirigés par Mlle Irène Garand, ils récitent avec une diction parfaite un morceau difficile: il s'agit d'un extrait du "Petit Prince" d'Antoine de St-Exupéry. Même les "philosophes" de la 12e année ne comprennent pas toujours les avis et les conseils que l'auteur veut nous communiquer.

M. Jean-Marie Gagnon, président de notre fête du français, nous adresse quelques mots et nous encourage à continuer à bien parler et écrire notre langue. Il laisse ensuite la parole à M. Armand Desharnais, commissaire du district consolidé de St-Pierre. M. Desharnais nous raconte une partie de son voyage à Québec et nous dit combien il a eu honte de ce français "joual". Il entremêle quelques anecdotes dans son discours; les parents et les élèves rient à coeur joie tout en saisissant fort bien la leçon que veut nous donner M. Desharnais.

M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, nous félicite et nous encourage à continuer le beau travail. Chaque élève constate qu'il se doit de remercier le corps enseignant de la réussite de cet après-midi et surtout . . . des succès obtenus aux examens de français. En effet, c'est un succès car 358 élèves ont mérité un diplôme. Sur ce nombre imposant, 67 élèves ont obtenu la mention "Avec Grande Distinction", c'est-à-dire, ont conservé au moins 85 pour cent de leurs points, et 130 élèves ont obtenu la mention "Avec Distinction", c'est-à-dire, ont conservé de 75 à 84 pour cent de leurs points.

Voici la liste des élèves qui ont mérité des prix de français et des élèves qui ont reçu des diplômes en musique.

Prix de français

12e année: Lorraine Raffard 86 pour cent;
11e année: Béatrice Préfontaine, 85,
10e année: Claire Pilotte, 90;
9e année: Denise Gagné, 91;
8e année: Louis Lahaie, 91;
7e année: Monique Desharnais, 90;
6e et 7e années: Gérald Gay (7e année), 81;
6e année: Claudette Desharnais, 90;
5e année: Yvonne Turenne, 91;
5e année: Roger Bérard, 88;
4e année: Jocelyne Beaudry, 96;
4e année: Madeleine Roy, 91;
3e année: Gabrielle Joubert, 95;
3e année: Rita Joubert, 93; Joanne Turenne, 93.

Théorie et Piano

Diplômes de Théorie et de Piano décernés par l'Université de Manitoba aux élèves du département musical du couvent de St-Pierre.

Lorraine Dumont, Histoire VI, 85 pour cent.
Claudette Lacroix, Théorie IV, 81, Piano VIII, 68.
Anita Rochon, Théorie IV, 84, Piano VII, 82.
Lise Préfontaine, Théorie II, 97, Piano V, 68.
Jacqueline Mulaire, Théorie I, 98, Piano IV, 70.
Yvonne Turenne, Théorie I, 100, Piano III, 71.
Cécile Sicotte, Piano VIII, 70.
Dolorès St-Arnaud, Piano IV, 77.
Denise St-Arnaud, Piano IV, 74.
Simone Rochon, Théorie IV, 88.
Jocelyne Mulaire, Théorie III, 92.
Hélène Roy, Théorie III, 88.
Denise Gagné, Théorie III, 82.
Lise Desharnais, Théorie I, 98.
Roger Fontaine, Théorie I, 95.
Roger Préfontaine, Théorie I, 95.
Hélène Desharnais, Théorie I, 85.

Yvette BOHEMIER,
12e année.

Sainte-Claire

Tout dernièrement, on a installé une fournaise à l'huile dans la cave de l'église paroissiale. Les paroissiens se sont montrés très généreux pour payer les dépenses encourues. Inutile d'ajouter qu'on apprécie tout le confort que l'on a maintenant.

Letellier

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, présidée par Mlle Mariette Jutras, eut lieu le 11 décembre. Il y eut rapport sur l'assemblée de l'exécutif diocésain du 24 novembre à la paroisse Ste-Marie de St-Vital.

Deux boites furent placées dans les magasins pour acheter des cadeaux aux patients de l'hôpital mental.

De l'encouragement fut témoigné aux élèves en leur donnant des prix pour le catéchisme.

L'aumônier, M. l'abbé E. Fontaine, donna une causerie très profitable sur la méthode moderne de prier.

Après la prière un goûter termina cette agréable soirée.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Henri Trudel pour la naissance d'un fils, Daniel-Joseph, à l'hôpital de Morris, le 21 novembre.

Chevaliers de Colomb

Conseil Jubinville no 3579
Lorette, Man.

A la salle paroissiale de Lorette, le dimanche 22 décembre, de 2 h. à 4 h. 30 p.m., les Chevaliers et leurs enfants (12 ans inclus) sont invités au dépouillement de l'arbre de Noël; il y aura de nombreux et jolis cadeaux.

Le lundi 2 décembre, une initiation au premier degré avait lieu à la salle St-Vincent du Conseil Goulet. Les aspirants du Conseil Jubinville faisaient partie de ce groupe. Parmi eux il y avait deux religieux, MM. les abbés René Peeters, professeur au Grand Séminaire, et Julien Lévesque, vicaire à Lorette. Ce fut une cérémonie imposante et il faut ajouter que l'équipe compétente conférant ce degré a beaucoup contribué au succès de la journée.

Les cérémonies des deuxième et troisième degrés qui devaient avoir lieu le dimanche 8 décembre furent contremandées dû à la tempête qui sévissait ce jour-là.

Les membres recevront un avis à ce sujet, lorsque les arrangements pour la prochaine initiation seront complétés.

Leçon intéressante

Les nouveaux Chevaliers eurent aussi le privilège d'assister à une assemblée régulière de ce Conseil. Pour les membres du Conseil Jubinville qui étaient venus encourager leurs aspirants à la Chevalerie, ce fut une leçon intéressante et pratique que d'écouter les discussions sur le programme du mois et de constater l'esprit d'initiative des membres de chaque comité. Le résultat de cette assemblée fut un rapport financier très satisfaisant et autres activités qui promettent bien pour 1964. Bravo frères du Conseil Goulet!

Figaro aura certainement une note plus joyeuse et confiante pour sa prochaine chronique du Après-Tout dans sa dernière, pourquoi pas, c'est Noël "après tout".

QUO-VADIS.

Filles d'Isabelle de St-Malo

Cercle St-Malo

L'assemblée du 12 décembre était à ses débuts lorsqu'on fut averti du sinistre qui se déroulait à l'heure même dans le village. En effet un de nos garages locaux était la proie des flammes et en même temps un de nos jeunes, âgé de 16 ans, fils d'une de nos soeurs, perdait la vie dans ce même incendie.

Robert Côté n'est plus puisque Dieu l'a rappelé à lui, mais sachons reconnaître les paroles de Notre-Seigneur: "Que votre volonté soit faite, Seigneur, et non la mienne."

Il n'y a pas de mots qui puissent mieux exprimer notre douleur envers cette tragédie, mais soyez assurés chers parents de nos plus ferventes prières pour le repos de l'âme du jeune défunt.

A M. et Mme Adélard Côté, ainsi qu'à leur famille, les Filles d'Isabelle offrent leurs plus sincères condoléances en ce grand deuil qui les frappe.

A Ernest Côté, frère de Robert, et à MM. Fabien Trudel et Delphis Lafantaisie, tous victimes de ce même incendie, nous offrons nos voeux sincères d'un prompt rétablissement.

Nous voulons aussi offrir nos condoléances les plus sincères à Mme Adonaï Marion qui a perdu sa mère, Mme Aldéric Catellier.

Prompt rétablissement à Mme Annette Côté, convalescente à la maison après un séjour à l'hôpital.

Notre soirée de Noël qui devait avoir lieu le 15 décembre a été contremandée à cause de la tragédie qui afflige notre paroisse et qui affecte directement plusieurs membres de notre cercle.

La grande fête de Noël approche; sachons nous préparer chrétiennement.

N'oublions pas le premier dimanche de chaque mois qui nous est dédié pour la communion; ce serait une bonne résolution à prendre pour le début de l'année.

La prochaine assemblée aura lieu le 9 janvier. Rendez-vous nombreuses; ce serait un beau geste pour commencer l'année.

Je profite de l'occasion pour offrir à toutes et à chacune des Filles d'Isabelle de notre Cercle un Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année!

LA REDACTRICE.

Dunrea

[illegible]

Après le chant du [illegible] la chorale rendit avec âme le cantique à la Vierge, "Je mets ma confiance", que la chère disparue avait tant de fois fredonné, même encore quelques jours avant sa mort, car elle avait une dévotion spéciale envers la sainte Vierge. Puis le cortège funèbre reconduisit au cimetière local la dépouille mortelle, où des prières ardentes furent récitées par M. le curé comme un dernier adieu à celle qui fut toujours une [illegible] une maman au coeur tendre et généreux, une tante bien-aimée et toujours si [illegible].

La maison funéraire Clark Leatherdale de Brandon [illegible] en charge des arrangements funéraires.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles, Maria (Mme Paul Poutant), Cécile (Mme Damien Perron), [illegible] (Mme Ernest Rochon) et Gertrude; deux fils, André et Gérard, de cette localité; 29 petits-enfants; ses gendres, MM. Damien Perron et Ernest Rochon; ses brus, Mmes André et Gérard Boulet; une soeur, Mme Elzéar Morin, de Causapscal, Qué.; ses belles-soeurs, Mme Alex Audet, de Maria, Qué., les Rév. Srs Marie et Lucie Boulet, S.G.M., Mmes Albert Paradis et Philippe Boulet et Mlle Virginie Boulet, de St-Boniface, Mme J.-O. Boulet, de cette localité; ses beaux-frères, M. l'abbé A.-B. Boulet, présentement en Floride, MM. Alfred et Joseph Boulet, de ce village, et de nombreux neveux et nièces.

On remarquait parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. et Mme Ernest Rochon et Mme Louis Labelle, de La Salle; M. et Mme Damien Perron et leurs enfants, Marguerite, Céline, Agnès, Alma, Bernard et Luc, ainsi que M. Victor Leclair, tous de Montmartre, Sask.; la Rév. Sr Marie-St-Dominique, M.O., Mlle Virginie Boulet, Mmes Adrien Bourrier et Ernest Goebel, ainsi que M. Alfred Goebel, de St-Boniface.

Mme Boulet, née Brigitte Audet, naquit à Maria, Qué., et vint en 1908 enseigner dans cette localité à l'école St-Félix. A Noël 1910 elle épousait M. Alphonse Boulet et ils demeurèrent sur leur ferme où ils élevèrent leur famille.

Depuis plusieurs années ils étaient déménagés au village, et tant qu'elle put marcher, la chère disparue assistait quotidiennement à la messe et communiait. Mais depuis 1947, son état de santé ne lui permit plus ce matinal rendez-vous, alors elle se contentait de prier et d'offrir à Dieu des sacrifices toujours renouvelés, sans jamais se plaindre, pour les missionnaires qui trouvaient en elle appui et assistance, et la conversion des pécheurs.

Mme Boulet laisse à ses descendants un exemple parfait de soumission à la volonté de Dieu, de grande humilité et de renoncement.

Remerciements

M. Alphonse Boulet et ses enfants remercient sincèrement les nombreuses personnes qui leur [illegible] témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, spécialement M. le curé et les Révérendes Soeurs du couvent. Reconnaissance aussi pour les nombreuses offrandes de messes, fleurs, [illegible] de la dépouille mortelle et soutien de toute manière.

Aubigny

Le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception, est décédée à l'hôpital Taché, Mme Rose Berthelette, âgée de 86 ans. Elle fut pendant de nombreuses années membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse d'Aubigny.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Paul et Auguste, d'Aubigny, Adrien et Romain, de Powerview; quatre filles, Mmes L. Jonshom et E. Pelland, de St-Boniface, et P. Chartier, d'Edmonton, Alta, et Annette, de Red Lake, Ont.; trois frères; trois soeurs; 55 petits-enfants et 100 [illegible].

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église d'Aubigny le mercredi 11 décembre. L'inhumation se fit au [illegible].

Ste-Agathe

Inhumation à Ste-Agathe de M. Wilfrid Courcelles

STE-AGATHE — Le décès de M. Wilfrid Courcelles, âgé de 78 ans, survenu le samedi 7 décembre à l'hôpital général de St-Boniface laisse un vide parmi les anciens de la paroisse.

Né à Rockston, Qué., en 1885, il vint à Ste-Agathe très jeune avec ses parents. Il se maria en 1915 à Mlle Delphine St-Hilaire, et éleva sa famille sur une ferme de la région. Maintenant il repose dans le cimetière de la paroisse. La dépouille mortelle fut exposée le lundi soir au salon funéraire Loewen, sur la rue Kelvin, à Winnipeg, où de nombreux parents et amis vinrent lui rendre leur dernier hommage et prier pour le repos de son âme.

Le 10 décembre, à 10 h. a.m., dans l'église de Ste-Agathe, avait lieu le service funèbre auquel assistaient au choeur les RR. PP. M. Monette, C.S.V., curé d'Otterburne, et A. Gagnon, C.S.V., du collège de cet endroit. Remplissaient la neuf, un grand nombre de parents, amis et connaissances.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Couture, curé, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé R. Nadeau, d'Aubigny. Les servants de messe étaient Pierre et Michel Beaudoin, Gilbert Dorge et Roger Courcelles, tandis qu'André Courcelles portait la croix; ces deux derniers sont petits-neveux du défunt.

Les porteurs étaient deux petits-fils, Isidore Courcelles et Roland Berthelette, et quatre neveux, Raymond, Gérard et Léo Courcelles et Albert St-Hilaire. La quête fut faite par deux petits-fils, Maurice Berthelette et Marcel Gagnon.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Delphine; cinq fils, Jean-Baptiste, de St-Boniface, Adélard, de St-Georges, Paul, d'Edmonton, Alta, Henri, de St-Boniface, et André, de St-Vital; quatre filles, Yvonne (Mme Dominique Courcelles), de La Broquerie, Thérèse (Mme Olivier Berthelette), de Selkirk, Marie-Ange (Mme Antonio Gagnon), de Ste-Elisabeth, et Agathe, de Montréal, Qué., qui seule n'a pas pu venir aux obsèques de son père; 30 petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants; six frères, Aimé, Pacifique, Ernest et Raphaël, de Ste-Agathe, Cyrille, de St-Pierre, et Télesphore, d'Anola; une soeur, Mme Elisabeth Duval, de St-Jean-Baptiste.

Remerciements

Mme Delphine Courcelles et sa famille désirent remercier ceux qui leur ont prouvé de la sympathie dans leur épreuve, soit par visites, assistance aux funérailles, offrandes de messes, bouquets spirituels et toutes prières pour leur cher époux et père.

Départ

Au mois de novembre, Laurent, fils de M. et Mme Léo Lemoine, partait pour le nord de la province de Québec, travailler avec la compagnie de la Baie d'Hudson, à Fort Chimo. Tous sont heureux d'apprendre qu'il se porte bien et s'initie vaillamment à son travail.

Malades

Bienvenue dans leur foyer aux malades qui reviennent de l'hôpital. A ceux qui y demeurent encore, bon courage et bonne chance pour un prompt retour.



Dans la photo ci-dessus l'on voit les deux représentants de la Relève Franco-Manitobaine qui vinrent présenter un mémoire au nom de cette association de jeunesse devant les membres de la Commission Morton, le lundi 16 décembre. On sait que cette commission provinciale dont M. René Préfontaine fait partie doit présenter au gouvernement de l'hon. Duff Roblin ses vues sur les questions de bilinguisme et de biculturalisme, et ainsi d'éclairer pour la préparation du mémoire du Manitoba à la Commission Laurendeau-Dunton. M. Jean-Guy Léveillé, président de la Relève, lit le texte préparé par un comité spécial, et son compagnon, M. Roger Létourneau, écoute attentivement ce texte où les jeunes Franco-Manitobains défendent ardemment les positions traditionnelles du groupe minoritaire de langue et de culture françaises. M. Antoine Gaborieau, adulte responsable de la Relève, était aussi présent. (Photo Napoléon)

St-Lazare

Décès

Le mercredi 20 novembre, les paroissiens de St-Lazare étaient consternés d'apprendre la mort subite à l'hôpital de Birtle de M. Antonio Deschambault, après avoir suivi la retraite paroissiale jusqu'au mardi soir.

M. Deschambault, âgé de 67 ans, naquit à St-Lazare, où il résida toute sa vie.

Les funérailles eurent lieu le samedi 23 novembre au milieu d'une foule de parents et amis. M. l'abbé Gérard Régnier, curé, officiait, assisté des RR. PP. Marc Monforton, O.M.I., et Léopold Gagnon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les trois gendres du défunt, MM. Garland Griffith, David Roy et Jean Chartier, un neveu, M. Ubald Deschambault, et MM. Denis Simard et André Huberdeau.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Josephine Guay; trois filles, Berthe (Mme Garland Griffith), Lucille (Mme Jean Chartier) et Odile (Mme David Roy); cinq fils, Venance, et son épouse, Olivier, Guy et Mathieu, à la maison, et Charles, au collège de St-Boniface; six petits-enfants; deux frères, Joseph et Henri; une soeur, Anna.

Remerciements

La famille Deschambault désire remercier les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre manière.

Lorette

Réunion de l'A.P.M.

Le mardi 10 décembre avait lieu la réunion mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres pour les parents anglais et français. M. Arthur Corriveau, inspecteur d'école, parla d'un sujet très captivant, "L'orientation des jeunes". Ceci était bien à propos puisque différents cours seront introduits à l'école secondaire dans le programme d'étude en 1964.

Les parents furent un peu surpris car les jeunes sont plutôt lents à choisir une carrière pour leur avenir. Mais avec son dynamisme et ses explications claires et précises il leur démontra comment l'on peut aider les jeunes à se choisir une carrière. Les parents ne doivent pas choisir la carrière de leur enfant mais ils doivent lui aider à faire un choix raisonnable.

L'enfant doit apprendre à se connaître, à s'accepter tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts; il doit aussi connaître l'emploi qu'il désire faire sien afin d'apprendre à l'aimer. Il est aussi très important de s'assurer que sa personnalité ira de pair avec la carrière choisie.

Pour aider aux parents, il développa les quatre piliers sur lesquels le foyer doit reposer pour réussir: discipline, protection, bonnes habitudes et stabilité émotionnelle. Ce sera à l'avantage des parents et l'enfant se rendra à sa maturité plus jeune. Si ceci est observé depuis la tendre enfance, l'enfant saura prendre de bonnes décisions pour réussir, être heureux dans l'avenir.

Le président, M. Denis Dorge et M. Robert Painchaud, instituteur, le remercièrent pour cette intéressante causerie.

Diplômes

Le 16 décembre, il y eut distribution des diplômes français et des prix aux élèves des écoles élémentaire et secondaire. Tous sont fiers des instituteurs et des élèves, car 170 diplômes furent distribués.

M. J.-B. Grégoire, président de l'Association, souhaita la bienvenue à M. Damien Giordani, consul de France, qui daigna accepter l'invitation de venir assister à cette distribution. Ce dernier adressa quelques mots à l'auditoire et captiva l'attention des gens en les encourageant à bien parler leur français. Il les félicita de leur effort à le conserver. Grâce à leur persévérance et à leur perspicacité, le français sera le bénifice de la nation entière.

Ensuite, la commission scolaire, l'Association d'Education et quelques parents offrirent des prix aux gagnants.

M. Guy Delionnet, secrétaire, remercia l'orateur invité d'avoir si bien démontré aux parents la valeur de leur belle langue. Tous réalisent de plus en plus que la connaissance du français est très utile car les nations s'en servent énormément.

M. le président profita de l'occasion pour remercier le Consul pour la bourse de la France offerte à M. Maurice Emond, qui est actuellement à poursuivre ses études en France.

M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire, souligna que c'est grâce à l'Association d'Education si les prix furent distribués pour le français, car il y a 50 ans la cause du français semblait perdue.

Activités

Le Club Anna Maria lance une invitation à toutes les mamans et leurs filles de venir s'amuser à la salle de l'école secondaire, où on vous promet une soirée des plus amusantes pour le vendredi 19 décembre. Il y aura pièces de théâtre, chants et un bingo gratis. N'oubliez pas cette date, car on vous attendra toutes.

Plusieurs paroissiens de Lorette, sous la direction des Dames de Ste-Anne, ont fait le ménage à l'église pour Noël. Tous les remercient et les félicitent de ce beau geste. La prochaine fois ce sera aux paroissiens de Lorette Ouest qui feront bien volontiers le ménage pour Pâques.

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Soirée récréative

Le dimanche soir 15 décembre nous avons assisté à une soirée artistique et récréative organisée par les élèves de notre école et présidée par les RR. PP. C. et A. Lafrenière, O.M.I. De fait ce fut un vrai régal dramatique et musical où se sont révélés une fois de plus nos jeunes talents. La première partie de la soirée consistait en un petit récital de piano par les tout-petits du département musical de l'école du Sacré-Coeur. A tour de rôle, chacun et chacune annonçait sa pièce et l'interprétait avec autant d'assurance dans les doigts que de sens musical dans l'exécution. Ont défilés ainsi: Christine Lemay, Jacqueline Mercier, Gisèle Loiselle, Harvey Kalta, Carole Allard, Hélène et Monique Choiselat, Paulette Kerr, Michèle Trottier, Gérard Godbout, Darlene Bilodeau, Philippe Pazdor, Géraldine Pakay, Johanne Bazinet, Joanne Berger, Rachel et Irène Lamy, Yvonne Monette et Danielle Sala.

Un groupe, composé d'une vingtaine de filles des grades supérieurs, portant mantes rouges et rubans scintillants aux cheveux, nous charmèrent avec le chant "Les petits bergers de Bethléem", accompagné au piano et à la flûte par Lucille Patenaude et Jacques LaFlèche. Les petites des 4e et 5e années nous ont également réjouis par deux chants de leur répertoire.

La deuxième partie du programme nous fit rencontrer "Bonhomme hiver et ses amis", joli saynète très appropriée pour la saison. Le jeune Raymond Rubigny, le Bonhomme hiver, et ses amis étaient Louis Daoust, Richard Plamondon, Jacqueline Smith, Denise Boissoneault, Blanche Rhéaume, et Judith Pazdor était la bonne. Les visiteurs venant sur la scène à l'appel du Bonhomme hiver, chacun avec ses chants et ses compliments, étaient le Père Noël, Paul-Edouard Sala; l'Arbre de Noël, Michèle Monette; la Nouvelle Année, Judith Mulvihill; le Gâteau des rois, Denis Tellier. En dernier lieu, le Bonhomme hiver fait même apparaître l'Enfant-Jésus dans la crèche, représenté par Linda Daoust; la sainte Vierge, Gisèle Calvez; saint Joseph, Armand LaFlèche; les anges, Michèle Sala, Carole Château, Lorraine Trudel, Claudette Havens, Claudette Pelland, Linda Trudeau, Brenda Dugas et Thérèse Godbout; les bergers, Albert Patenaude, Jean Krainicuick, Joseph Pintarics, William Rhéaume, Charles Morin, Ronald Drobot; les Rois mages, Michel Gauthier et Georges Godbout.

Durant la contemplation de ce dernier tableau l'on entendit des chants par les Petits Chanteurs et par une chorale de filles. Somme tout, les animatrices du programme, la Rév. Sr Paul-de-l'Eucharistie, principale, et son personnel enseignant, les élèves, ainsi que Mlle Marie-Louise Gagnon, qui anonçait le programme, méritent de chaleureuses félicitations et nous les remercions de nous avoir procuré une soirée si agréable.

Petite note

Le mouvement liturgique qui continue à prendre son essor en divers domaines dans la paroisse, laisse prévoir que son influence affecte jusqu'au déplacement du maître-autel, petite constatation faite en visitant l'église. Pour Noël, aurons-nous le privilège d'assister à la messe où le célébrant fait face au peuple?

Mme Michèle ALLARD.

• • •

Décès

M. T. LAROCQUE

Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, décédait à l'hôpital général Winnipeg M. Thomas Larocque, de la rue Furby, Winnipeg. Né à St-Vital, M. Larocque demeura pendant plusieurs années à Letellier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Maria; quatre fils, Louis, de St-Georges, Joseph, de l'Armée canadienne stationné à Ottawa, Luc, de St-Vital, et René, de Winnipeg; quatre filles, Claire (Mme H. Hyde), Bertha (Mme L. Bouchard), de Winnipeg, Marie (Mme G. Sourrisseau), de St-Boniface, Virginie (Mme J. Thibodeau), de St. John, N.-B.; un frère, Victor, de Richer, et 18 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'inhumation suivit au cimetière de St-Boniface.

• • •

Banquet des Rois

Les paroissiens du Sacré-Coeur (hommes et femmes) sont cordialement invités à assister à une réunion qui aura lieu le dimanche 22 décembre après la messe de 9 h. a.m., pour discuter des détails du banquet des Rois. Venez en grand nombre assister à cette réunion importante.

Souper paroissial

Le grand souper, genre Smorgasbord, préparé par les dames de la paroisse le dimanche 24 novembre, a rapporté un franc succès. La jolie somme de $700 a été réalisée.

Pour arriver à ce beau résultat, il a fallu la coopération d'un grand nombre de paroissiens. Merci sincère à tous ceux et celles qui ont fait preuve de grand dévouement, soit par dons de nourriture, travail dans la cuisine, service des tables ou vente de billets, ainsi qu'à toutes les personnes qui sont venues encourager la paroisse par leur présence.

St-Norbert

Une conférence magistrale

Le mardi 10 décembre, à l'école élémentaire avait lieu la deuxième assemblée de l'Association de Parents et Maîtres. Elle débuta par la prière présidée par le vice-président, M. Pierre Bosc, qui excusa l'absence de M. le président et de la trésorière.

Mme Lucille Provost, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée.

Mme Alma Lord présenta le rapport financier à la place de Mme Potier.

Puis M. Constant, professeur à l'école secondaire, présenta M. Louis Beaulieu, diplômé du collège de St-Boniface et maître en psychologie, qui traita de "La psychologie de l'adulte et de celle de l'adolescent."

Ce sujet traité avec maîtrise et compétence fut suivi par une discussion des plus intéressantes. L'auditoire, divisé en cercles d'étude, exprima ses idées et en tira des conclusions; le secrétaire de chaque cercle fit ensuite son rapport. Jamais fut assemblée plus vivante, plus pratique.

M. McDonald, professeur à l'école secondaire, remercia le conférencier et l'exécutif d'avoir fait un choix si judicieux.

La soirée se termina par un succulent goûter servi par Mme C. Leclaire. Tous, environ 90, se retirèrent enchantés d'avoir passé une bonne soirée.

Erreur

La semaine dernière, sous la photo prise au magasin coopératif, on mentionnait par inadvertance le nom de M. Georges Paquin, le chantre bien connu, mais il s'agissait de son frère, M. Fernand Paquin, résidant de St-Norbert, qui travaille à la faculté d'Agriculture de l'Université de Manitoba.

Seattle, Wash.

Décès

M. J.-H. Granger est décédé à l'âge de 85 ans. Né au Manitoba, il passa aux Etats-Unis il y a 40 ans. Après 30 ans de service au "Times", un des plus grands journaux des Etats-Unis, il s'est retiré à sa résidence privée, où il demeura jusqu'à sa mort.

Le service funèbre fut chanté par son frère, le R. P. J.-M.-A. Granger, F.M.I., assisté de M. le curé et son vicaire. Les porteurs étaient les deux fils et les quatre petits-fils du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Angélina Lafortune, deux fils, Albert et Guy; une fille, Etiennette; deux soeurs, Attala (Mme J.-E.-R. LeBlond) et Marie (Mme William Brodeur); un frère, le R. P. J.-M.-A. Granger.

Heureuses sont les âmes qui laissent ce monde dans l'amitié de la mère de Dieu, elles jouiront de la paix promise par Dieu à ces âmes privilégiées.

En Saskatchewan

Ponteix

Noces d'or

Dans l'église Notre-Dame-D'Auvergne vendredi dernier, à 8 h. 45 p.m., M. et Mme Isidore Bonneville renouvelaient leurs promesses conjugales en présence de M. l'abbé L. Roy, qui fit un magnifique sermon de circonstance.

La mariée portait une robe en brocart brun mocha, un chapeau en velours mocha et beige et un bouquet de corsage de roses roses; elle était accompagnée de la soeur du marié, Mme M.-Anne Cyrenne. Le marié était accompagné de son frère, M. Henri Bonneville.

Après la messe de 9 h., il y eut réception pour 75 parents et amis à la salle paroissiale. La table d'honneur était magnifiquement décorée pour l'occasion et au centre figurait un gâteau de noces. Des vases de fleurs variées complétaient le décor.

Le maître de cérémonies était M. Marcel Carignan. Mgr G. Couture, P.D., V.G., qui honorait les jubilaires de sa présence, a béni la table et donné un discours d'occasion. M. Fernand Larochelle porta le toast à la mariée. Une adresse fut lue par un petit-fils des jubilaires, Lionel Bonneville. Les enfants offrirent une montre-bracelet à leur père, et une bague avec diamant et perle à leur mère. La présentation fut faite par deux petits-fils jumeaux, Rheau et Renaud, fils de M. et Mme Lucien Bonneville.

M. et Mme Isidore Bonneville (née Aurore Hébert) unirent leurs destinées le 18 novembre 1913 alors que M. l'abbé Cabane, de Swift Current, bénit leur union sur la ferme des parents de la mariée, à Vanguard. Après leur mariage ils vécurent 29 ans sur un homestead à 7 milles au nord de Ponteix et se sont retirés au village en 1942.

M. et Mme Bonneville ont deux fils, Lucien et Raymond, de Ponteix, et deux filles, Simone (Mme Joseph Bonneville), de Moose Jaw, et Alice (Mme R. Bertrand), de Fernie, C.-B. Leur fils aîné, Lionel, est décédé en 1936, à l'âge de 21 ans. Ils ont 14 petits-enfants.

Les parents venus de l'extérieur étaient M. et Mme Jos. Bonneville et leur fille, Suzanne, de Moose Jaw, M. Albert Bonneville, frère du jubilaire, de St-Albert, Alta, MM. et Mmes Paul Syrenne et Hector Bellefeuille, ainsi que Mme Fidèle Nadeau, de Val Marie.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Raymond Benjamin, M. et Mme Ubald Chevrier, de Gravelbourg, et Mme Delorme, une tante, de St-Joseph, Man.

Mme Marcel Thibault doit subir une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, où son mari l'a conduite.

Ont passé quelques jours chez les familles Stringer, MM. et Mmes Maurice et G. Lamotte, de Redvers.

M. et Mme Hector Pord sont déménagés dans leur nouvelle demeure.

M. Jean Mondor a assisté à des cours à l'école John Deere, à Regina.

M. et Mme E. Lemieux ont passé une semaine à Regina assistant à un congrès de l'Association des hôtels, tenu à l'hôtel Saskatchewan.

Un bonspiel a débuté dimanche pour le village et le district.

Mlle Rose Campeau, de Mossbank, a passé quelques jours chez sa mère, Mme M. Campeau, et son frère, Ernest.

M. et Mme H. Dieno, de Kerrobert, Sask., ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Meloche.

M. et Mme Jean Fafard (Thérèse Mercier) et leur famille ont passé quelques jours chez les parents de cette dernière, M. et Mme Antoine Mercier.

M. et Mme Edouard Bonneville ont assisté au banquet des amputés de guerre et ont visité des amis.

Décès

M. Henri Legros est décédé à l'hôpital de Swift Current le vendredi 13 décembre. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Vonda

Décès de Mme F. Loiselle

Mme Florida Loiselle (née Chaput), âgée de 72 ans, de 97, rue Pierre, Windsor, Ont., est décédée subitement le 3 décembre à son domicile.

Née à Contrecoeur, Qué., elle a demeuré à Vonda pendant près de 31 ans, et s'établit à Windsor, Ont., il y a 23 ans. Elle était membre de la paroisse St-Jérôme de cette ville.

Son époux, Ozias Loiselle, est décédé à Vonda le 17 décembre 1940.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Félix, de Vonda, Léon, de Windsor, Ont., Lucien, de Vancouver, C.-B., et Maurice, de Riverside, Ont.; deux filles, Irène (Mme Georges Curtin), de Windsor, Ont., et Yolande (Mme Herman Boutette), de Riverside, Ont.; deux frères, MM. Armand Chaput, de Montréal, et Frank Chaput, de Windsor, Ont.; deux soeurs, Rose (Mme Albert Sirois), d'Edmonton, Alta, et Léa (Mme Wilfrid Doucette), de Sudbury, Ont.

De l'église St-Jérôme, la dépouille mortelle fut portée au cimetière St-Alphonse. Les porteurs étaient MM. Lionel et Maurice Caillouette, Roland, Wilfrid et Armand Caillé et Arthur Callbaba, neveux de la défunte.

La Défense Civile dit:

Votre automobile de famille peut être le seul moyen de transport dans un cas d'urgence. Gardez-la toujours en bon état et munie d'essence.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: Turner 82351.

Décès, à Prince-Albert, de Mme A. Gauthier

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 1er décembre, Mme Augustin Gauthier (née Marie-Louise Bienvenue), de Prince-Albert, rendait son âme à Dieu à l'hôpital de la Ste-Famille après environ cinq semaines de maladie, soufferte avec une résignation parfaitement chrétienne.


Mme Augustin Gauthier

La défunte laisse dans le deuil son époux; trois filles, Maria (Mme Ernest De Girolamo), de Marcelin, Suzanne (Mme M. Puchala), de Yorkton, et Marie-Rose, à la maison; quatre petits-enfants; deux frères, Emmanuel Bienvenue, de Duck Lake, et Pierre Bienvenue, de Carlton.

La veille du service funèbre, des prières furent récitées au salon funéraire MacKenzie par M. l'abbé Roger St-Pierre, vicaire à la cathédrale du Sacré-Coeur.

Une imposante délégation de diverses branches de la Ligue des Femmes Catholiques, dont la défunte faisait partie, formait une garde d'honneur sur les degrés de la cathédrale, à l'arrivée du cortège funèbre. Une foule nombreuse de parents et amis assistait au service funèbre chanté par M. l'abbé R. St-Pierre. La chorale, assistée de quelques chantres des collèges Notre-Dame et St. Mary's, fit les frais du chant. Mme Simonne Ward touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière South Hill, dans le lot familial. Les porteurs étaient tous neveux de la défunte: MM. André Georget, André Bienvenue, Auguste et Rémi Robin, Valmore Gauthier et Raymond Périllat.

Mme Gauthier naquit à St-Gilles, Côte-du-Nord, France, et en 1902 émigra avec ses parents au Canada, où ils s'établirent sur une ferme à Marcelin. Elle unissait sa destinée à M. Augustin Gauthier le 23 octobre 1929 à Carlton. En 1957, ils venaient résider à Prince-Albert.

Sincères condoléances aux familles Gauthier.

Malades

M. l'abbé J.-A. Coursol, du Mont St-Joseph, Mmes Cécile Gorieu et Délia Lefaivre, de cette ville, sont patients à l'hôpital de la Ste-Famille.

Festival annuel de musique

La "Prince-Albert Music Festival Association", ayant en tête M. T. Garrison, a préparé des projets pour le festival provincial qui devra avoir lieu les 4, 5, 6, 7 et 8 janvier 1964. Quiconque désire devenir membre de cette association devra communiquer avec le secrétaire du cercle local, Mme N. A. Pechey.

M. le président avertit les intéressés que la date de la fermeture des entrées pour le festival 1964, qui se tiendra à Prince-Albert, sera le 18 avril.

Activités de la Légion Royale Canadienne

Voici le résultat des élections de la Légion Royale Canadienne tenues à la dernière réunion: président, G. Bristowe; vice-présidents, Cliff Atkinson, Henry Hogeweide et Jim Turner; membres de l'exécutif, Tom Cox, Don Neilson, M. Taylor, Stan Winters, R. Clark, L. Apps et T. Wick.

Les heureuses gagnantes au concours de composition patronné par la branche locale à l'occasion de la Journée du Souvenir, furent: division senior, Karen Joubert et Marcella Logan, toutes deux élèves de l'Académie de la Présentation de Marie; division junior, Lorraine Trumier, de l'école St-Michel, et Jacqueline Ruznisky. M. Lyle Marshall présenta les plaques de la "United Services Institute" aux gagnants, et Son Honneur le juge Walter Nelson, les chèques.

Réunion

A la réunion du Conseil municipal le mardi 3 décembre, il fut décidé que la ville pourvoirait au paiement de $9,000, octroi concédé pour l'équipement du nouvel hôpital. Un nouveau règlement fut passé afin d'autoriser le paiement de cette somme, d'après l'acte municipal, selon l'échevin Jim Sanderson.

Diner-causerie

Au cours d'un diner-causerie organisé par le Club Kiwanis de Prince-Albert, l'invité d'honneur, le R. P. Claude Allard, O.M.I., recteur du collège Notre-Dame, présenta un exposé des beautés et des divergences de Colombia, Amérique du Sud, où il passa plus de dix années avant de venir à Prince-Albert il y a trois ans.

Le problème majeur en Colombie, est la violence, dit-il. Durant ces trois années, quelque 200,000 personnes sur une population d'environ 15 millions furent tuées pour les raisons suivantes: vengeance politique, pauvreté et dans certains cas, l'argent. En ce qui concerne l'éducation, un grand nombre apprend à lire et à écrire des leçons données à la radio centrale. C'est fantastique de voir les étudiants se prévaloir de cette méthode. Puis, après avoir appris les principes fondamentaux, on leur enseigne l'hygiène et autres choses.

Le Père Allard dit que la plupart des gens vivent de l'industrie du café et que le cueillage se fait tout à la main plutôt qu'avec des machines telles qu'on en utilise au Brésil. Plusieurs diapositives en couleur furent présentées.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la présidence de Mme Gillingham, eut lieu le 3 décembre. Il y eut appel des membres et les minutes de la dernière assemblée furent lues et approuvées.

Les trésorières des six branches présentèrent leurs rapports: Mme L. Moker, comité d'éducation, expliqua le problème de l'éducation secondaire en Saskatchewan. Un forum radiophonique intitulé "Catholic Radio Forum" fut projeté pour le 7 janvier 1964, alors qu'on discutera sur les droits humains en éducation.

L'assemblée, en janvier, débutera à 7 h. 30 p.m., au lieu de 8 h. 15. Tous les membres sont priés d'y assister. Mme Maurice Casgrain, comité spirituel, rappela aux membres de suivre le calendrier de l'Avent en préparation à la fête de Noël. Mme Boulding rapporta le besoin d'uniformes pour les Guides; la Ligue des Femmes Catholiques verra à l'achat des chapeaux et des cravates pour les Guides.

Mgr J.-A. Boucher fut félicité à l'occasion de la célébration de ses 36 années de prêtrise; en retour, il remercia pour cette délicatesse et donna sa bénédiction.

Mgr Boucher fut l'invité d'honneur à une réception de Noël organisée par la branche française. Mme Gérard Pagé agissait comme maîtresse de cérémonies. Les membres de la chorale de la cathédrale du Sacré-Coeur furent les invités à cette occasion.

WATERLOO, Ont. — Les étudiants de l'Université de Waterloo ont officiellement adopté "O Canada" comme hymne national qui sera interprété en tout premier lieu dans les manifestations universitaires.

Le Conseil des étudiants trouve que l'hymne "O Canada" exprime l'unité culturelle. La proposition pour l'adoption de cet hymne national officiel à l'université était rédigée en anglais et en français.

Meyronne

Récollection

Le 3 décembre eut lieu une récollection de l'Action Catholique Rurale. La veillée commença par un cercle d'étude sur la prière. Les trois équipes de Courva., Gravelbourg, Meyronne et Coderre étaient accompagnées de leurs chefs spirituels, MM. les abbés M. Minne, D. Dugas, A. Bouchard et Fernand Ducharme.

M. l'abbé Richard Larivière, curé de Meyronne, donna le sermon de circonstance durant la messe. La soirée se termina par un goûter servi par les dames de Meyronne.

Le dimanche 8 décembre, le groupe paroissial de l'ACFC voulut marquer cette fête par un programme spécial. Les élèves de l'école séparée, sous la dévouée direction des religieuses contribuèrent à le rendre intéressant. Après quelques morceaux d'accordéon, gentiment exécutés par Mlle Diane Bouvier et Marguerite Brisebois, six parties de bingo furent couronnées de jolis prix offerts par le comité de l'ACFC.

Ensuite les prix de français furent distribués par Mme Marcel Monette qui félicita et remercia les religieuses de leur dévouement à l'école. M. le curé, avec beaucoup d'à propos prononça le mot de la fin.

Va-et-vient

Mme James Cafferty se rendait à Regina pour affaires.

M. Gérald Turgeon, de Regina, est venu à Kincaid visiter sa famille.

En l'honneur du 20e anniversaire de mariage de M. et Mme Gérard Monette, quelques parents et amis se réunissaient pour les féliciter. Meilleurs voeux de longue vie à M. et Mme Monette.

Lac Pelletier

Çà et là

Le 24 novembre, M. et Mme Georges Pellerin se rendaient à Saskatoon, où Mme Pellerin subit un examen cardiaque à l'hôpital Université.

Le 24 novembre, M. et Mme Narcisse Laverdière, ainsi que M. et Mme Lucien Laverdière, se rendaient à St-Brieux pour passer quelques jours chez M. et Mme Lucien Levasseur. Ils revinrent par Sedley, où ils visitèrent M. et Mme E. Helfer, parents de M. et Mme Narcisse Laverdière.

M. Aquilia St-Jacques a rendu visite à M. Jos. St-Jacques, de Baumond, Alta, et devait se rendre à Port Alberni, C.-B., pour quelque temps, afin d'y visiter ses fils et bru, M. et Mme Fernand St-Jacques. Malheureusement, M. St-Jacques tomba malade et fut obligé de revenir pour séjourné à l'hôpital de Swift Current, où il subit une intervention chirurgicale. Prompt rétablissement à ce malade.

M. et Mme Marcel Laverdière sont allés à Ponteix rendre visite à leurs parents, M. et Mme Aristide Laverdière.

M. et Mme Arthur Tessier sont venus visiter M. Davilla Tessier, dernièrement.

M. et Mme Edgar Spence, ainsi que Mme Jos. Monette, visitèrent M. et Mme André Bouvier, de Regina, dernièrement.

M. et Mme Jos. Dumesnil allèrent à Cadillac y visiter M. et Mme Emile Fourny, dernièrement.

M. et Mme Oscar Dumesnil et leur famille ont rendu visite à M. et Mme Jos. Dumesnil, de la localité.

M. et Mme Gérard Studer, ainsi que Mary Lynn, ont visité M. et Mme J. W. Studer.

MM. et Mmes Robert Allary et Walter Bolman ont fait un voyage de deux semaines à Vancouver, C.-B., où ils visitèrent plusieurs amis.

Prompt rétablissement à Mlle Irène Monette, de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Swift Current.

Domremy

Soirée de l'ACFC

La distribution des prix et des diplômes de français de l'ACFC eut lieu le vendredi 13 décembre, à la salle du village. Les élèves des grades 1 à 12, ainsi que les membres de la chorale, surent agrémenter la soirée par des chansons et récitations en français. M. Raoul Gaudet fut maître de cérémonies.

M. l'abbé Albert Houle présenta les prix et les diplômes aux élèves méritants et en quelques mots bien choisis, félicita et encouragea tous les élèves à continuer leur bon travail.

Pour cette circonstance on avait l'honneur d'avoir comme orateurs invités M. Gérard Audette, secrétaire de l'ACFC de Saskatoon, et M. Philippe Rivard, vice-président, de Prud'homme. M. Audette parla du dévouement et des bienfaits de l'ACFC; il expliqua l'importance de l'école dans la formation de bons bilingues qui, en vertu de leur double culture, pourront aspirer aux plus hauts postes de leur pays. M. Rivard se dit heureux de se trouver dans cette assemblée de Canadiens Français et parla aussi des avantages d'être bilingue. Merci à ces deux messieurs, qui bravèrent une température inclémente pour venir transmettre leurs messages d'encouragement à leurs jeunes compatriotes.

On profita de cette occasion pour élire un nouvel exécutif local, qui se compose comme suit: président, M. Armand Hamoline; vice-président, M. Jean Denis; secrétaire, M. Louis LeBlanc; autres membres du comité, M. l'abbé Albert Houle, MM. Ernest Côté, Raoul Gaudet, Ernest Casavant, Félix Branger et Julien Georget.

Baptêmes

Le 1er décembre: Marc-Harold-Joseph, fils de M. et Mme Clément Guillet, né le 18 novembre. Parrain et marraine, Robert et Lucille Guillet, frère et soeur de l'enfant.

Le 8 décembre: Michelle-Marie-Evelyne, fille de M. et Mme Adalbert Boutin, née le 27 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Casavant.

Félicitations aux heureux parents.

Où est mon journal?

Comme d'habitude "La Liberté et le Patriote" ne paraîtra pas dans la dernière semaine de l'année, en date du 27 décembre.

Le Club des 200 de l'ACFC — 1963

QUATRIEME LISTE

76.	Chevaliers de Colomb, Debden, Sask.	$25.00
77.	François Normand, Prud'homme, Sask.	25.00
78.	Clodomir Denis, St-Denis, Sask.	25.00
79.	Joseph Hounjet, St-Denis, Sask.	25.00
80.	Clotaire Denis, père, St-Denis, Sask.	25.00
81.	Calixte Branger, St-Louis, Sask.	25.00
82.	R. P. Benoit Paris, Gravelbourg, Sask.	25.00
83.	Dr Maurice Demay, North Battleford, Sask.	25.00
84.	Allyre Sirois, Gravelbourg, Sask.	25.00
85.	Club Alouette, Saskatoon, Sask.	25.00
86.	Frédéric St-Germain, St-Boniface, Man.	25.00

Ouverture du nouveau presbytère à Bellegarde

Le 8 décembre, après la bénédiction du nouveau presbytère par M. l'abbé L. Savoie, curé, M. Jean Martine, au nom des syndics et des paroissiens, coupa le ruban, puis M. Fernand Perreaux, au nom de l'entrepreneur et des ouvriers, présenta la clef de la porte d'entrée. Le servant de messe, Gérard Perreaux, accompagnait M. le curé.

Il y eut réception au Centre paroissial, qui se trouve au sous-sol du presbytère.

Les hôtesses furent Mmes Roger Wolensky et Georges Gervais. Mme Savoie accompagnait les visiteurs qui firent le tour du presbytère, et Mme Félix Sylvestre avait charge du soubassement. Quelque 107 personnes ont signé le registre.

Servaient le café: Mmes Ovila Poirier, Marthe Monin, Henri Wilvers, Norbert Martin, Joseph Gauthier et Eliza George, ainsi que Mlle David.

Réception du clergé

Quelque temps avant l'ouverture du presbytère, une réception suivie d'une heure sainte réunissait plusieurs membres du clergé: MM. les abbés E. Toupin, de Redvers, D. Lucey, de Broadview, J. Reidy, de Moosomin, G. Reilly, de Lestock, P. Finnin, de Cantal, H. Veltman, de Windthorst, J. Dreher, de Ste-Marthe de Rocanville, G. Rushka, de Kennedy, J.-J. Currie, de Souris, et J. A. Mullaly, de Winnipeg, Man., ainsi que Mgr H. Poirier, de Forget.

Çà et là

La semaine dernière, le terrain pour patinoire et curling a été nivelé et on a coulé le ciment cette semaine. Un bon groupe de volontaires aide joyeusement à ce projet.

Prompt rétablissement à Mme Marie-Anne George, hospitalisée à Redvers, et à Bernard Petit, qui a subi une opération dernièrement.

Mme Edouard Paulhus, de Grande Clairière, passa quelques jours chez ses fils et bru, M. et Mme Stanislas Paulhus.

Le 12 décembre, à l'occasion du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Vital Tinant, une veillée-surprise fut organisée par leurs enfants, aidés des nombreux parents et amis. Une adresse fut lue et des cadeaux, accompagnés de voeux de santé et de bonheur, furent présentés.

M. Lucien George, de St-Léon, Man., était de passage dans la paroisse, dimanche dernier, se rendant avec d'autres parents aux funérailles de son oncle, M. Henri Legros, ancien paroissien, décédé à Ponteix, vendredi dernier, à l'âge de 81 ans.

Wawota

Décès

M. et Mme Jules Nevraumont et Mme Alice Guerrier, de Virden, Man., et M. et Mme Maxime Gilliard, de Belleview, Man., sont venus assister aux funérailles de leur nièce, Michèle Lincoln, fille de M. et Mme Howard Lincoln, décédée à l'hôpital de Wawota à l'âge d'un an. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. Sincères condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Robert Jacques, leurs fille et gendre, M. et Mme André Bandu, et Mme Walter Wyporowich se rendirent à Brandon, Man., visiter leur frère et oncle, M. René Jacques, patient à l'hôpital Assiniboine. A leur retour, ils visitèrent Mme Emile Wanlin, de Moose Jaw.

Félicitations à Mme Rodolphe Zébière pour son 81e anniversaire de naissance.

Willow-Bunch

Soirée dramatique

Le mercredi 4 décembre, en l'auditorium de l'école, eut lieu une soirée dramatique donnée par les élèves des grades supérieurs. Le programme débuta par le chant "O Canada", suivi d'autres chants, musique et d'une comédie intitulée "The Courting Of Marie Jenvrin", sous la direction de M. Jean Philippon, instituteur. Une adresse fut lue par le principal, M. Gérard Verhelst, et le tout se termina par "God Save The Queen" et un succulent goûter.

Merci aux directeurs, aux élèves de l'école et à tous ceux et celles qui assistèrent à ce concert, qui fut un succès.

Çà et là

M. Lorenzo Mondor est allé au congrès des Fermiers-unis qui eut lieu à Saskatoon, dernièrement.

M. et Mme Léo Fitzpatrick et leurs enfants, Marlene, Gerald et Cathy, sont allés passer la fin de semaine chez leurs parents, à Moose Jaw.

Mlle Georgette Bonneau, assistante garde-malade à Ponteix, est venue visiter ses parents, M. et Mme Jean Bonneau, récemment.

Mme Rosina Balaux passa la fin de semaine à Regina, chez ses filles.

Mme Gabriel Mondor, accompagné de son fils, Gérald, est allée à Ponteix, récemment, y visiter ses enfants, MM. et Mmes Ernest Ferland et Jean Mondor.

M. André St-Yves et une amie, Mlle Dolorès Kultenbruner, ainsi que sa soeur, Jacqueline, et son amie, Shirley, tous de Regina, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Henri Cayer et d'autres parents.

M. Léonard Bourdages est allé conduire ses parents, M. et Mme Jean Bourdages, à Regina, où ces derniers visitèrent leurs enfants et se rendirent ensuite à Québec visiter les parents de M. Bourdages, durant quelques semaines.

Mme Henri Cayer a passé la semaine dernière à Regina, où elle subit des traitements médicaux. Son fils, Ronald, ainsi que son époux, sont allés la chercher vendredi soir dernier.

Mme Albert Lambert fit un séjour à l'hôpital d'Assiniboia, et Mmes Delphis Savoie et Simon Beausoleil, ainsi que Mlle Maura Boulianne, à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Ouverture officielle

Les 12, 13 et 14 décembre eut lieu l'ouverture officielle du magasin "Clover Farm", dont M. Marcel Mondor est le gérant. Mmes Paul Beauchesne et Jeannine Beausoleil sont employées à ce magasin qui est situé sur la rue principale. M. Roméo Rodrigue en est le propriétaire.

A cette occasion, trois prix d'entrée furent gagnés par Mme Julien Piché, M. Gérard Granger et Julius Rondeau. Des bonbons et ballons furent distribués aux enfants qui étaient accompagnés de leurs parents. Plusieurs autres prix d'entrée furent également gagnés par les gens qui vinrent faire leurs achats au magasin Clover Farm durant les trois jours d'aubaines.

Tisdale

Chevaliers de Colomb

Vingt-trois nouveaux membres furent reçus lors de l'initiation des Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jean Bosco, no 5219. Ce nouveau groupe prit le nom de "Classe du R. P. E.-J. Desmond", en guise de reconnaissance envers le Père Desmond, reconnu dans toutes les missions du Nord-Est pour sa grande bonté et sa charité envers tous.

Durant l'après-midi, un thé, organisé par Mme R.-E. Brunelle, aidée de Mmes J.-J. Leblanc et A. Labelle, fut servi dans la salle du Centre civique. A cette occasion, le R. P. Desmond fut invité à prendre la parole.

Mme Robert-E. Brunelle, épouse du Grand Chevalier du Conseil, reçue une foule d'invités d'Arborfield, Aylsham, Brooksby, Carrot River, Hudson Bay, Melfort, Nipawin, Tisdale et Zenon Park.

La table était recouverte d'une nappe de dentelle et garnie de bougies bleues dans candélabres d'argent. Mme A. Labelle, de White Fox, et Mme C. Schoff, de Tisdale, présidaient pendant que Mmes P. Strasser et W. Laroque, ainsi que Mlle Pat. Edinger servaient gracieusement les convives.

Au banquet qui suivit pour 300 invités, M. Rugert Brunelle présida et présenta M. l'abbé R. Ogle, de Saskatoon, orateur à l'occasion.

TRIBUNE LIBRE

le 19 décembre 1963.

Révérend Père,

Je suis bien désappointée. Il y a quelques semaines, je me faisais fête de pouvoir enfin voir une comédie du si célèbre Molière à la télévision, dans la circonstance, "Le Médecin malgré lui". Mais à mesure que la pièce se déroulait, mon désappointement augmentait à un tel point en constatant la grossièreté et le mauvais goût des plaisanteries, que je quittai bientôt mon appareil.

Ma belle-soeur me demanda plus tard mes impressions, puis elle me dit qu'ayant regardé le programme jusqu'à la fin elle en était restée écoeurée et que nous devrions écrire à Radio-Canada une lettre de protestation. Pour ma part, c'est ce que je fis sans délai.

Cela n'a pas augmenté le prestige de la culture française ni mon opinion d'elle. Je ne suis pas française d'origine, mais en général j'aime la France et les Français. J'aime aussi leur langue qui est aussi ma langue maternelle, mais ce que je n'aime pas — je parle ici surtout des Canadiens français du Québec — c'est leur obstination à croire leur culture supérieure à celle des autres groupes ethniques qui composent notre nation canadienne, et à refuser toute espèce de coopération. Laissez-moi m'expliquer.

Dernièrement, dans un programme documentaire à la télévision on voyait une religieuse faisant déclamer et chanter du français à une classe de petits Anglais, pour démontrer l'avantage d'une initiation précoce dans ce champ d'instruction, et ces petits s'en tiraient très bien, ma foi!

L'expérience semblait vouée à une heureuse réussite, selon le commentateur, "mais", ajouta-t-il, "certains québécois, de leur côté, se refusent à participer à pareille expérience, alléguant les dangers à leur culture et à leurs principes".

Si on peut en juger par leur côté artistique, je ne vois pas ce qu'on aurait à y perdre.

DÉSABUSÉE.

Cut Knife

Va-et-vient

Le dimanche 15 décembre, M. et Mme Ken Weber visitaient leur frère et beau-frère, M. Hildège Dupuis, à North Battleford.

M. et Mme Donat Lessard, de Delmas, visitèrent M. et Mme Lucien Dupuis, ainsi que M. et Mme Weber, de Vawn, soeur et beau-frère de Mme Dupuis.

M. Georges Desmarais et M. et Mme Lucien Hamel, tous de Edam, Mme Jean-Baptiste Gisson, de Delmas, et M. et Mme Robert Forest firent une courte visite chez M. et Mme Antoine Desmarais.

Prud'homme

Décès

Le mardi 10 décembre décédait à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert M. Henri Grimard, âgé de 65 ans.

Le service funèbre eut lieu à Prud'homme le vendredi 13 décembre. Les porteurs étaient les cinq fils du défunt et un gendre, M. Dollard Blain.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Olivine (Mme Dollard Blain), de Prud'homme; cinq fils, Gaston, de Butte St-Pierre, Oscar, de Flin Flon, Man., Adélard, Roger et Willie, de Prince-Albert; 16 petits-enfants; trois frères, Lucien, de Prud'homme, Jos., de Maillardville, et Alphonse, de Mattes; une soeur, Lucienne (Mme Ronaldo Marchand), de Vonda. Son épouse le précéda dans la tombe en mai 1953.

Baptême

Le 8 décembre: Denis-Joseph, fils de Maurice Lévesque et de Rita Denis, né le 2 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque, grands-parents de l'enfant.

Soirée

La soirée paroissiale du 8 décembre au profit de l'église rapporta la somme de $343. Il y eut un bingo aux dindes, tirage et vente de pâtisseries.

Les dindes allèrent à Mlles Joan Repuska et Denise Neault, Mmes Victorien Grimard, A. Jeanneau, H. Poillèvre et A. Myskolzie, MM. Donald Préfontaine, Maurice Beaudry, Eddy Lafrenière, Albert Fontaine, Laurent Bussière et Gilbert Proulx.

Au tirage, M. Pete Mcavitch gagna le bon d'achat de $20 de Rochon Lumber; une bouilloire électrique, de la Coopérative de Vonda, alla à M. Richard Vitzko, un chandail, don de M. et Mme C.-M. Lepage, alla à M. Eugène Myskolzie, deux gallons d'antigel, don de M. Hervé Loiselle, à M. Slosser, de Bruno, et un prix de Mme Estelle Lepage à Mme Guy Masson.

Merci à tous ceux qui sont venus encourager les organisateurs de cette soirée.

Malades

Mme Ernest Fontaine et M. Hervé Poillèvre sont patients à l'hôpital de Cudworth.

Foyer-Ecole

La réunion de Foyer-Ecole eut lieu le vendredi 13 décembre au lieu du 11, à cause d'une tempête. Le programme s'ouvrit avec une prière composée par le président, M. Guy Masson, et qui fut chantée par tous. Le procès-verbal fut lu par Mme Rousseau, et M. Charles Hannotte fut maître de cérémonies.

Un panel sur l'Avent et les Fêtes, dirigé par M. Louis Bandel, fut très bien exécuté: a) Comment profiter de l'Avent et vraiment se préparer pour Noël, par M. Hervé Poillèvre; b) "Préparons nos petits pour Noël", par Mme Adélard Jeanneau; c) Nos belles traditions, par M. Ludger Painchaud; d) Les sorties et les adolescents, par Mme François Normand. Ceci fut suivi de chants dirigés par M. André Lepage, et Mme Eddy Lafrenière termina l'assemblée en remerciant tous les participants.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Fête au collège

Pour qui est la fête du 8 décembre? Pour les élèves qui, à cette occasion, retrouvent les figures chères de parents et amis? Pour les parents qui aiment à voir leur fils chanter en français à pleins poumons ou incarner un personnage fictif dans une pièce de théâtre? Est-ce une fête pour les autorités du collège qui désirent rassembler tous leurs amis et anciens pour leur réaffirmer la fierté et le dynamisme du vieux collège? Eh bien! disons que c'est tout cela à la fois et en plus un hommage à notre patronne et protectrice, l'Immaculée.

La journée s'ouvrit dans les décors rajeunis de notre chapelle, par une grand-messe solennelle célébrée par M. le recteur, assisté de MM. les abbés Jean Papen et Richard Hickerson, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Erwin Ward. Tous les externes étaient des nôtres; la communauté était complète. Pour la circonstance, la chorale exécuta une très jolie messe à deux voix de Boissière, ce qui ajouta à la solennité de la cérémonie. L'office terminé, ce fut une ruade vers les tables bien garnies de notre réfectoire. Un banquet en règle, les externes compris. Merci aux Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Soirée

Le soir même, tous les parents et amis des élèves et du collège prenaient place dans notre gymnase. Le moment venu, le maître de cérémonies, Léonard Cantin, de la 12e année, dit quelques mots de bienvenue puis il y eut deux chants, "Plus de joie" et "Jonas", rendus par tous les élèves. Les grades 9 et 10 présentèrent ensuite leur comédie, "Le dentiste malgré lui", mis en scène par M. l'abbé Jacques Loranger. Les talents de comédien de Philippe Gaudet furent unanimement reconnus ainsi que les mérites d'Omer Gaudet, Gérald Guigon et Léo Kuppenbender.

Depuis l'arrivée au collège de M. l'abbé R. Hickerson, un noyau de musiciens amateurs s'est formé. Tout au cours de la soirée, ils voulurent bien nous offrir une variété de morceaux, tantôt avec guitare (Philippe Gaudet) et accordéon (Lucien Piché), tantôt avec violon (l'abbé Hickerson et Denis Paquette) et saxophone (Philippe Marion), ordinairement avec piano (Philippe Marion et Claude Blanchette). La présence de ces musiciens transforma l'atmosphère et favorisa la création d'un climat familial. Espérons que nous les entendrons de nouveau prochainement. Ce même voeu est formulé à l'endroit de notre grand violoniste, M. l'abbé Hickerson, et de notre pianiste officiel, C. Blanchette.

"Dominique"

Avant l'intermission, la chorale s'aligna pour l'exécution de "Clair matin" et du chant très populaire, "Dominique". Sous la direction de M. l'abbé Luc Ricard, non seulement les 25 membres de la chorale, mais tout l'auditoire eut le bonheur de lancer dans l'air cette mélodie pétillante. Cela deviendra-t-il une tradition?

Mgr J.-A. Boucher, V.D., était des nôtres. Sa présence nous est toujours agréable. Merci pour ses aimables paroles.

Après l'intermission, la levée du rideau fit sur "Les quatre prunes", comédie mise en scène par M. l'abbé Jean Papen, professeur, et présentée par les grades 11 et 12. Ce fut un franc succès. Félicitations à Gédéon Denis et particulièrement à Arthur Denis, qui a vraiment donné à tous l'impression qu'il avait mal au ventre. Bravo!

Avant le mot de la fin, un chant, "La berceuse du marais", fut exécuté par la chorale; le soliste était Gustave Hamoline, de la 10e année. C'est dans cette atmosphère calme que M. Claude Allard, P.S.S., recteur, remercia les invités et félicita les participants de la soirée. Il ajouta un mot sur la collaboration nécessaire entre parents et professeurs et sur l'encouragement à donner aux jeunes à poursuivre leurs études.

Tous furent invités à prendre le goûter servi au réfectoire par les religieuses et les dames patronnesses.

UN PARTICIPANT.

Saskatoon

Coin Français

Mlle Frances Mahon (ancienne présidente) recevait les amis et les membres du Coin Français lorsque ceux-ci se réunissaient dans la grande salle de la bibliothèque J. S. Woods.

Mme Adrien-Y. Sellars présenta l'orateur invité, M. Roger Clark, du Département français de l'Université de la Saskatchewan. M. Clark, natif de Londres, Angleterre, est diplômé du Kings College et de l'Université McMaster.

Dans son discours, "Les langues et la communication", il évoqua un grand intérêt parmi son auditoire. En conclusion il encouragea les membres du "Coin" qui travaillent pour la propagation de la langue française.

Mme R. A. Abramovitch remercia le conférencier.

Un excellent goûter fut servi par les hôtesses, Mmes A. Couture et J. Collins.

Duck Lake

Réception des Enfants de Marie

A l'occasion de la grande fête de l'Immaculée Conception, une trentaine de jeunes filles de la paroisse furent reçues Enfants de Marie. Sans doute que cette imposante cérémonie fera époque dans la vie.

Mlles Alice Doucette et Dolorès Archambault portaient la bannière de la sainte Vierge.

M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, présida la cérémonie, et dans une allocution appropriée à la circonstance il développa les belles vertus que notre bonne Mère du ciel aime à voir reluire dans le coeur de ses chères Enfants, sa garde d'honneur terrestre.

Lilliane Pelletier lut la consécration à la sainte Vierge et les nouvelles élues, membres de la chorale, exécutèrent la messe Cum Jubilo. A l'Offertoire, ainsi qu'au salut du Saint Sacrement, elles rendirent avec ferveur le Tota Pulchra Es et un "Ave Maria" harmonisé. Leur chant d'entrée, "Oui, vous êtes l'Immaculée", mit une note spéciale à la fête.

Les membres du conseil élus sont les suivants: présidente, Jeanne Warwell; vice-présidente, Claudette Dumais; secrétaire, Lilliane Pelletier; trésorière, Gisèle Barbeau.

Rita Bonthoux, secondée par Claire Lanovaz, proposa comme présidentes honoraires: Mlles Alice Doucette et Dolorès Archambault.

Puisse la Reine du ciel veiller sur nous au cours de notre adolescence, afin que nous devenions plus tard de bonnes chrétiennes dans le monde.

Lilliane PELLETIER, secrétaire.

L'Etat d'Israël accueillera le pape Paul VI

TEL AVIV — M. Zalman Chazar, président de l'Etat d'Israël, recevra le pape Paul VI à son entrée dans le secteur israélien de Jérusalem, annonce la presse israélienne.

Les commentateurs ajoutent que le Souverain Pontife aurait voulu éviter une telle réception par crainte des conséquences négatives qu'elle pourrait avoir pour les catholiques résidant dans les pays arabes. Mais, soulignent-ils, le Vatican se rend également compte que si le pape est reçu en Jordanie par le roi Hussein, Israël ne peut faire moins que de l'accueillir par l'entremise du chef de l'Etat.

On laisse entendre, d'autre part, que 300 journalistes au moins suivront le pape durant son pèlerinage en Terre Sainte.

LES NUITS DE NOËL AUTOUR DU GLOBE

Nuits de Noël, neige sur les sapins et sur la terre, chant des cloches dans la tour des églises, lanternes balancées des fidèles qui se hâtent, au milieu des flocons, vers la messe de minuit . . . Ces images traditionnelles nous paraissent aujourd'hui inséparables de cette grande fête annuelle qui tombe en pleine saison des glaces, de neige et des frimas.

Et cependant, quelles différences nous attendent si nous exécutons par la pensée un rapide circuit autour du globe! Nuits de Noël en Orient, si douces que les bergers dormaient à même la terre quand des voix célestes les conduisirent vers Bethléem; nuits étouffantes des antipodes où Noël tombe en pleine saison chaude; "jour" de Noël, sans nuit aucune dans un cercle de 5,000 km de diamètre autour du pôle Sud, où brille le soleil de minuit!

Plus on va vers le pôle Nord, plus s'allonge la glaciale nuit d'hiver et si, au lieu de s'arrêter à Oslo, capitale de la Norvège, on remontait jusqu'en Laponie, à moins de 2,300 km du pôle, on n'aurait plus de jour du tout, le soleil n'apparaissant plus au dessus de l'horizon.

Au pôle même, la nuit complète dure à peu près de la fin d'octobre au 10 février, Noël se plaçant au milieu de cet intervalle et à l'époque où l'obscurité est la plus profonde.

A Copenhague, voire à Berlin ou à Amsterdam, la nuit de Noël est sensiblement plus longue qu'en France. A Paris, le soleil se couche à 4 h. pour se lever à 8 h., cette nuit étant à peu près la plus longue de l'année.

Pour les "latitudes" inférieures, c'est-à-dire à mesure que nous nous rapprochons de l'Equateur, la nuit se raccourcit rapidement. Au centre de l'Ethiopie, où Noël est célébré, car la population chrétienne est nombreuse, la "nuit sainte" ne dure plus que de 17 h. 40 à 6 h. 20 du matin; le crépuscule et l'aube sont extraordinairement brefs, le soleil jaillissant du sol ou s'y enfonçant comme un obus!

A l'Equateur, toutes les nuits ont rigoureusement 12 heures, celle de Noël comme les autres. La neige, évidemment est absente. Les pays équatoriaux ne connaissent pas notre alternance classique des quatre saisons; ils ont des étés séparés par des saisons légèrement moins brûlées par le soleil, Noël marquant le milieu de l'une de ces saisons adoucies.

Aux antipodes, Noël est la fête des moissons

Nous voici aux antipodes, où tout se renverse: les saisons, l'aspect des astres . . . et la position des hommes! On sait, en effet, que tous les êtres marchants et déambulants ont leurs pieds dirigés vers le centre de la Terre, l'humanité présentant ainsi, pour un observateur extérieur, l'aspect d'épingles piquées de tous côtés d'une pomme.

En Australie et en Nouvelle-Zélande, au cap de Bonne-Espérance, en Argentine, Noël est une fête de la saison chaude; c'est même la fête du plus long jour de l'année et du plus haut soleil, en sorte que la nuit de Noël est la plus courte et la plus claire de l'année. Cette fête pour les habitants, éveille des échos de sécheresse et de moissons, et l'idée ne leur viendrait pas de la célébrer avec des arbres poudrés de givre!

Au-delà du "cercle polaire" antarctique, soit à moins de 2,500 km du pôle, sur le continent désolé que recouvre une carapace de glace, la neige reprend ses droits pour la bonne raison qu'elle règne en permanence; mais la nuit de Noël n'est plus qu'un mythe, le 25 décembre tombant sensiblement au milieu du "jour polaire" qui dure plusieurs mois.

Au pôle Sud, le jour dure six mois, plus environ deux mois de crépuscule et se trouve partagé par Noël en deux parties égales.

Robert VAUXPIERRE.

Salade de Noël

- 1 tasse d'eau bouillante
- 1 tasse de ginger ale
- 1 c. à table de crème
- 1 paquet de poudre gélatine au citron ou lime
- 2 pommes tranchées
- 1 cantaloup
- 1 paquet de fromage à la crème (4 onces)

Verser le contenu du paquet de gélatine dans un bol. Ajouter l'eau bouillante et brasser jusqu'à ce que le tout soit fondu. Ajouter le ginger ale et refroidir jusqu'à ce que légèrement épaissi. Pour chaque moule individuel, rinsé préalablement à l'eau froide, placer 4 quartiers de pommes avec la pelure, face au dehors. Ajouter la gélatine dans les moules et refroidir jusqu'à consistance ferme.

Couper le melon en 4 cercles et enlever les grains. Verser le contenu des moules au centre. Amollir le fromage à la crème avec une fourchette en y ajoutant de la crème. Avec un sac à douille, façonner une rangée de rosettes autour de la gélatine moulée au centre du melon et garnir avec 2 ou 3 rosettes sur le dessus. Dresser sur un lit de laitue croustillante.

La prière de Noël

Petit Noël en robe blanche,
Descendez dans les cheminées.
C'est fête comme un beau
dimanche.
Voyez nos têtes couronnées.

Nous avons fait notre toilette,
Pour vous recevoir dignement.
Et grand-mère a mis ses lunettes
Afin de voir mieux vos présents.

J'ai constaté que mon grand frère
A mis ses souliers les plus grands.
Les miens sont petits . . . mais
j'espère
Qu'ils seront remplis largement.

Voulez-vous donner à grand-père
Des oreilles fonctionnant bien?
Car c'est vraiment une misère
Que parfois il n'entende rien . . .

Pour bonne maman, une étoile,
Afin qu'elle ait toujours du feu.
Car son regard souvent se
voile . . .
Elle y voit peu . . . si peu . . . si
peu! . . .

Pour mon vieux cousin, une
canne.
Pour mon frère, un beau patin
bleu.
Pour mes soeurs, un tout petit
âne.
Pour mon Pierrot, quelques
cheveux!

Voulez-vous donner à mon père
Un petit doigt ne disant rien?
Et l'indiscret qui m'exaspère,
Enlevez-le, s'il y a moyen!

Donnez à maman la patience . . .
Elle en a besoin quelquefois . . .
Apportez-lui des bras immenses
Pour nous serrer tous à la fois!

Génet de Pierre-Blanche.

Rien n'est plus sociable que l'homme par nature et rien n'est plus insociable par le péché.

Saint AUGUSTIN.

Une Mère à la Crèche

Il est donc revenu, ce jour, où l'on échange
En plus de bons souhaits de très jolis cadeaux.
Et dans la nuit d'étoiles, on cherchera cet Ange
Qui chantera "Noël" dans son chant le plus beau.

Et moi aussi je veux m'approcher de l'étable
Où Joseph et Marie adorent, prosternés
Ce Dieu Emmanuel, cet Enfant si aimable
Qui deviendra ce soir encore un Nouveau-Né.

Tu me donnas ma vie, mon toit et ma famille
Et les trésors sans nombre que je ne puis compter.
Je te rends ce soleil, cette neige qui brille,
Tout ce que tu créas dans ta grande bonté.

Et toi, douce Marie qui regarde en ses langes
Ce Fils que tu contemples que tu trouves si beau.
Pour un petit moment, surveillé par les Anges,
Laisse mon fils dormir près de Lui, au berceau.

MANIE TOBIE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Voici un fait quotidien inévitable: les vêtements se salissent. Et plus ils sont précieux, plus ils semblent se salir facilement et rapidement. Les vêtements de suède par exemple méritent une attention spéciale de votre part. Nettoyez-les régulièrement au moyen d'une éponge sèche ou d'une brosse à vêtements légèrement humide. Pour enlever une toute petite tache, utilisez une gomme à effacer très douce. Mais pour un nettoyage important, il vaut mieux confier le vêtement à un nettoyeur spécialisé.

✦ ✻ ✦

— Pourquoi la girafe a-t-elle un si long cou?

— Parce qu'elle a la tête éloignée du corps.

✦ ✻ ✦

Le gâteau aux fruits, à cause de la forte proportion de sucre qu'il renferme, a tendance à brûler. On recommande donc de foncer les moules d'un papier fort qui servira d'isolant et empêchera le gâteau de roussir. Utiliser deux ou trois épaisseurs de papier brun ou blanc, et graisser copieusement le papier de dessus, celui sur lequel on versera la pâte.

✦ ✻ ✦

Pour enlever les taches d'encre sur les tissus, mettez un peu d'amidon sur la tache, puis un peu d'eau, à la cuillerée, sur l'amidon, et la tache disparaîtra. Répétez l'opération s'il le faut, surtout avant le lavage de la tache.

✦ ✻ ✦

— Mon pauvre ami, je ne puis vous engager, car nous avons très peu de travail en ce moment.

— Oh! monsieur, je ne tiens pas à travailler beaucoup.

✦ ✻ ✦

En les servant sur des rôties, les restes d'aliments auront une toute autre saveur et feront le régal de toute la famille. Essayez par exemple, le boeuf à la crème sur rôties au fromage, le poulet à la crème sur des rôties de pain français, la sauce au fromage et le bacon sur du pain de seigle rôti, les oeufs à la crème sur des muffins anglais rôtis ou bien encore la compote de pommes chaude sur du pain aux raisins grillé.

✦ ✻ ✦

Lorsqu'on visite un ami à l'hôpital, il ne faut pas s'asseoir sur le lit du malade, ce qui risque de l'incommoder. Il ne faut pas non plus dépasser l'heure des visites, ce qui nuit à la routine de l'hôpital.

✦ ✻ ✦

Le coeur et l'esprit comptent autant que l'argent dans un cadeau de Noël. Joignez toujours à ceux que vous faites un petit mot. Il sera tendre, affectueux ou spirituellement ironique, mais il illustrera le vieil adage: la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

✦ ✻ ✦

Un des héros de Noël est le jeune marié qui mange un morceau de poulet préparé par sa femme, inhabile cuisinière, et qui devant les invités, en redemande une deuxième portion.

✦ ✻ ✦

Combien de farce dois-je faire? Allouez approximativement 1 tasse de farce pour chaque livre de dinde éviscérée ou ¾ de tasse par livre non-éviscérée. Allouez quelques tasses de plus, à cuire dans une casserole couverte ou dans un empaquetage de feuille d'aluminium pendant la dernière heure de cuisson de la dinde, pour le cas où la famille aimerait plus de farce que la dinde légèrement farcie n'en contient.



Q. — Etes-vous allée dans les magasins dernièrement? C'est littéralement renversant. Hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles et enfants se bousculent et s'arrachent une multiplicité d'objets de valeurs diverses et souvent douteuses. Tous ont l'air ahuri, fatigué et "marabout". De quelle aberration souffrent-ils? Vous le save, ils sont atteints de la fièvre de Santa Claus. La plupart dépensent trop, s'endettent peut-être pour répondre à la réclame fascinante de la télévision, de la radio et de la presse. Quel malheur qu'on ne puisse retourner aux "Etrennes du Jour de l'An" et qu'on ne puisse rendre à l'Enfant-Jésus son anniversaire et le célébrer tel qu'on le devrait, par une fête très religieuse et en famille. Jusqu'à l'année dernière, vivant à la campagne assez éloignée des villes, nous avons pu respecter cette pieuse coutume. Nos enfants recevaient de jolis petits cadeaux, de la part du "petit Jésus" le matin de Noël ou après la messe de minuit et au Jour de l'An généralement un cadeau assez substantiel de notre part. A mesure qu'ils grandissaient, nous leur expliquions que les cadeaux de Noël aussi leur étaient remis par nous, mais c'était le bon Dieu qui nous permettait de le faire. Voilà que nous sommes déménagés en ville. Entourés par tout le brouhaha commercial et influencés par les nouveaux amis et compagnons de classe, nos enfants sont méconnaissables. Ils ne pensent qu'à Santa Claus, aux rennes et aux cadeaux. Ne trouvez-vous pas que c'est désolant? Ils écrivent des lettres et ne cessent de demander des tas de choses que nous ne pourrons ni ne voudrons certainement pas leur offrir. C'est à peine s'ils pensent aux fêtes religieuses, à une crèche ou aux pauvres dont nous avons toujours fait la part. Nous craignons que l'esprit véritable de Noël leur échappe complètement. Votre opinion et un conseil nous seraient utiles. — **Peinés.**

R. — Le choc subi par vos enfants aux premiers contacts avec l'atmosphère de cirque qui prévaut un peu partout à cette saison de l'année serait assez pour faire tourner des têtes plus solides que les leurs. Les adultes même, venant de la campagne ou de pays où le commercialisme ne fait pas rage autant qu'ici, sont tout à fait confus et trop souvent sont bientôt pris du même mal. Que faire pour enrayer ce mal? Il ne sert de rien de regretter le passé. Nous devons vivre à notre époque en cherchant, dans nos familles, à inculquer un esprit chrétien, en expliquant très jeunes aux enfants la véritable signification de Noël et, à mesure qu'ils grandissent en répétant avec plus de détails ce qui a été dit plus tôt. Puisque c'est la Charité qui est le thème pour toute la saison, rappelez au cours de l'année aux vôtres, qu'ils doivent faire des économies, non seulement pour offrir des cadeaux à leurs parents et amis, mais à un pauvre, et pour leur offrande à l'église. Dès que l'Avent commence, si vous n'avez pas l'habitude de prier en famille, ou même si vous l'avez, vous pourriez installer une crèche avec un lampion et prier ensemble tous les soirs. Que vos fêtes soient belles, mais sans trop de faste. Puisque vos enfants ont eu une bonne formation, ils se remettront sans doute de toute cette excitation si vous les replacez gentiment dans l'ambiance propre.

☆ ☆ ☆

Q. — L'an dernier, j'ai refusé de retourner à l'école et mes parents m'ont approuvé. J'ai eu beau chercher, je n'ai pas réussi à me trouver de situation et maintenant, je désire reprendre mes études. Croyez-vous qu'il soit trop tard? Un conseil à **Petit fou.**

R. — Vous ne me dites pas quel âge vous avez ni en quelle année vous étiez, mais si vous avez dépassé l'âge scolaire de votre province, vous devrez suivre des cours du soir, du moins je le crois. Je vous félicite de vouloir retourner aux études afin d'obtenir au moins votre brevet d'école supérieure, car de nos jours il devient de plus en plus difficile d'obtenir un travail sans une bonne formation. Adressez-vous au département d'éducation de votre province et on vous donnera tous les renseignements nécessaires. Bonne chance.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La fille du Veld

par MIRYAM

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

— Alors, ce sera . . . l'inconnu! murmura-t-elle.

— Non pas l'inconnu mais plutôt . . . l'aventure, corrigea-t-il voulant qu'elle comprenne par ces mots que l'inconnu ne pouvait exister dans un pays qui était le sien.

— Harry et moi, nous avons peur pour vous.

— Il me l'a dit, Mrs. Fergusson, et cela m'a touché profondément.

A ce moment, le sifflet strident de la locomotive déchira le ciel, dominant le tumulte de la rue. Sander se tourna vers Régy qui, sagement assis, semblait triste, lui aussi, du départ de son grand ami. Et, de nouveau, le silence tomba dans la pièce jusqu'au moment où Mrs. Fergusson demanda:

— Si Harry et moi nous rentrions à Londres sans vous avoir revu, n'avez-vous pas une commission à nous remettre et dont nous pourrions nous charger?

L'allusion à Aubrey, quoique discrète, était suffisamment claire et Sander fut reconnaissant à la jeune femme d'avoir parlé la première.

— Si ce n'est pas abuser de votre amabilité, commença-t-il . . .

— Pas du tout! protesta-t-elle gentiment.

— Dans ce cas, vous pourriez vous rendre auprès de Miss Aubrey Morton pour lui dire que . . .

Il s'interrompit un instant avant d'achever:

— . . . Que je ne l'oublie pas.

Nouveau silence au cours duquel Sander se leva pour s'approcher de Régy et lui ébouriffer les cheveux d'un geste paternel. Puis, d'une voix plus sourde:

— Et si vous aviez appris de mauvaises nouvelles avant votre départ . . . ne dites rien, il vaudrait mieux qu'elle ne sache pas.

— Très bien, docteur.

Il vint à elle, prit la main qu'il porta à ses lèvres.

— Adieu, Mrs. Fergusson.

— Soyez prudent, docteur van Duren, dit-elle avec douceur.

Il mit les mains sur les épaules de Régy et, après l'avoir embrassé sur les deux joues:

— Toi, deviens un bel officier, comme ton père, Régy.

— Oui, docteur, répondit l'enfant.

Sander le rassit dans son fauteuil, ouvrit la porte et, avec un sourire, au moment où le sifflement du train se faisait entendre pour la seconde fois:

— Et n'oublie pas de ne manger que des biscottes à bord du bateau!

La porte se referma derrière lui. Il respira profondément et regagna la tente où il avait logé depuis son arrivée à Johannesburg. S'étant muni de sa trousse, il s'en fut vers la station. Le train était prêt au départ. Sur les wagons de munitions, des Tommies montaient la garde devant leur mitrailleuse car, fidèles à leur tactique de harcèlement, c'était surtout aux convois de ravitaillement que s'attaquaient les Boers de De Wet et de Botha.

Une place lui avait été réservée dans l'unique compartiment mis à la disposition des officiers qui rejoignaient leur poste de combat. Il se casa dans un coin et, au moment où le train s'ébranla lentement, il se pencha par la portière pour apercevoir, debout non loin de la station, le major Fergusson qui, sanglé dans sa tunique rouge, semblait lui adresser, par sa présence, un ultime adieu . . . Malgré lui, Sander se souvint du jour où il avait quitté Londres et compara son départ d'alors à celui d'aujourd'hui . . . Comment Aubrey qui, maintes fois, lui avait avoué son amour, n'avait-elle pas trouvé, au fond de son coeur de femme les paroles que Mrs. Fergusson, pour qui il n'avait été qu'un compagnon de voyage, avait trouvées en lui disant avec douceur: "Soyez prudent, docteur van Duren! . . ."

Comme le train amorçait une boucle, il jeta un dernier regard en arrière, juste pour voir disparaître derrière un écran d'arbres, les tentes de Johannesburg . . . Devant lui, c'était la plaine, la vaste plaine du Vaal qui l'attendait . . .

Des coups de feu auxquels répondit le crépitement des mitrailleuses tirèrent brusquement Sander et ses compagnons de la somnolence qui s'était emparée d'eux. Aucun ne posa de question car tous savaient: le train était attaqué par les Boers.

Le premier réflexe de Sander fut de se précipiter à la portière, mais l'un des officiers lui ayant crié: "C'est imprudent, Sir", il se rencogna dans son coin en attendant la suite des événements. Déjà, le train accélérait son allure, mécanicien et chauffeur donnant toute la vapeur dans l'espoir d'atteindre les lignes anglaises avant que le convoi ne tombât aux mains de ces paysans qui utilisaient ce moyen pour se ravitailler en munitions. Sur les wagons, les mitrailleuses n'arrêtaient pas de cracher leurs balles mais celles-ci frappaient la terre au hasard et sans grand dommage pour les assaillants, grommela l'un des officiers en mordillant sa moustache.

Soudain, il y eut une explosion assourdie. Sander eut l'impression que le train se désarticulait, oscillait sur ses roues, craquait de toutes parts dans un bruit de bois écrasé. Avant d'être projeté sur le capitaine qui lui faisait face, il eut le temps de comparer le bruit à celui que ferait un sac de noix sèches qu'on secouerait violemment. Et il se retrouva sur les genoux du capitaine après avoir été littéralement catapulté par l'arrêt brutal du train.

— Excusez-moi, dit-il en se relevant tant bien que mal et en s'épongeant le front qui saignait abondamment ayant heurté au passage la boucle du ceinturon de l'officier.

Il tendit l'oreille mais la fusillade avait cessé et il ne percevait plus que les derniers craquements des wagons emboutis et les plaintes des blessés. Ce furent celles-ci qui le rappelèrent à la réalité. Il y avait des hommes qui souffraient et il était médecin. Il chercha une issue, la trouva et, péniblement tant il était courbatu, il se hissa hors du compartiment. A peine avait-il passé la tête et les épaules qu'il s'imobilisa. Là-bas, devant lui, dressés sur leurs étriers, vêtus de casaques en peau de buffle, la cartouchière en bandoulière et le visage mangé par leur longue barbe noire, blonde ou grise, le mauser à l'épaule et couchant en joue tout ce qui, dans le train, donnait encore signe de vie, se tenaient ceux qui refusaient de se rendre, ceux que Londres considérait comme des sauvages, ceux qui défendaient le Veld jusqu'à la dernière goutte de leur sang: les Boers!

A leur vue, une étrange émotion s'empara de lui. Il imagina son père vêtu comme eux, parmi eux; il l'imagina le mauser à l'épaule, sur son cheval, avec sa barbe lui descendant sur la poitrine et, lentement, il promena les yeux sur la troupe tandis que les Tommies sortaient des débris du train, les mains en l'air et se rangeaient au pied du remblai. Soudain, son regard s'arrêta sur l'un des cavaliers dont la jeunesse le frappa. Cette jeunesse était écrite sur son visage imberbe et à peine tanné par le soleil, dans les boucles blondes qui s'échappaient de son large feutre pour retomber sur sa nuque, dans ses yeux clairs aux reflets d'acier.

— Même les adolescents se battent ici, pensa-t-il.

Et il songea à son frère Klaas qui ne devait guère être plus âgé que le jeune cavalier blond qu'il avait devant lui. Une plainte plus prolongée le tira de son immobilité et, sans se soucier des mausers braqués sur lui, il se hissa hors du wagon.

— Ne bouge pas, voyageur! lui cria le jeune Boer aux boucles blondes.

Sander se dressa sur la portière démantelée et, dans le jargon du Veld:

— Je suis médecin, mon jeune ami, et il y a des blessés! répondit-il d'une voix forte.

— Ne bouge pas, te dis-je, même si tu parles notre langue, répliqua le cavalier aux yeux bleus en faisant avancer sa monture.

Mais avec un geste d'insouciance, Sander sauta sur le sol en dépit du fusil qui menaçait sa poitrine et se dirigea vers le lieu d'où montait la plainte.

— Tu n'as pas entendu! cria le Boer.

Sander ne se retourna même pas et il se penchait sur un Tommy coincé entre deux essieux quand la voix reprit avec colère:

— Vas-tu te relever, espèce d'entêté!

Sander jeta un coup d'oeil par-dessus son épaule et négligemment:

— Je suis Boer comme toi, jeune homme, mais je suis médecin avant tout, je te l'ai déjà dit . . . D'ailleurs, ajouta-t-il en se relevant, ce n'est pas de moi que cet homme a besoin, mais d'un prêtre.

A ce moment, un autre cavalier s'approcha du jeune homme blond, une sorte de colosse à la barbe hirsute et qui, lorsqu'il parla, s'avéra être un Allemand rien qu'à son accent plus guttural.

— Que fait-on des officiers et des soldats, Marina? demanda-t-il.

Sander tressaillit . . . Marina! . . . Mais c'était un prénom de femme, cela! Et, fronçant les sourcils, il examina plus attentivement la silhouette qui se trouvait à vingt pas de lui . . . Ce visage imberbe, ces joues au dessin délicat, ces boucles blondes retombant presque sur les épaules, ces lèvres finement ourlées, n'appartenaient pas à un adolescent . . . Une femme, c'était une femme et toute jeune encore, vingt-deux à vingt-cinq ans tout au plus! Ainsi, plutôt que de se rendre faute de combattants, ses compatriotes en étaient réduits à armer leurs femmes et leurs filles pour faire face à l'ennemi qui pénétrait toujours davantage dans le Veld ancestral!

Il n'était pas encore revenu de sa stupéfaction que la jeune femme répondait:

— Qu'ils aillent au diable, Storm!

Puis, désignant Sander:

— Nous n'emmènerons que celui-ci qui se dit Boer et qui voyage en compagnie des officiers anglais!

Sander ne put réprimer un sourire et, quand le dénommé Storm lui enfonça le canon de son mauser dans le dos en lui ordonnant d'avancer, il n'opposa aucune résistance, jugeant d'ailleurs celle-ci complètement inutile. Ce fut ainsi que, sous les regards curieux des cavaliers boers, il pénétra dans leurs rangs et assista de loin au déchargement des munitions, puis au dynamitage du train dont la troupe s'éloigna lorsqu'il ne fut qu'un immense brasier jetant de longues flammes vers le ciel.

Alors commença la marche à travers le Veld. Sander était libre de ses mouvements, ceux qui l'encadraient estimant toute fuite impossible. Mais, tandis qu'ils allaient au pas de leur monture, il devait marcher et parfois courir pour les suivre tant et si bien que lorsque vint le crépuscule et que le jeune cavalier blond leva le bras en ordonnant la halte, il avait les pieds en sang de s'être traîné dans les cailloux de la plaine.

Mais Sander se souciait peu d'avoir ou non un gardien. Il se laissa aller sur le sol, prit sa trousse et entreprit de soigner ses pieds dont la chair était mise à nu. Ce ne fut que lorsqu'il éprouva enfin un réel soulagement qu'il se tourna vers son gardien et demanda en jargon boer:

— Qui est-elle?

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 37

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste $1.00 franco. 133-T.F

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON en "64"! Réalisez de $75.00 à $100.00 par semaine. Vendez 250 nécessités domestiques. Méthode de vente éprouvée, SUCCES assuré. 30 jours d'essai. Peu de capital à investir. FAMILEX, Dépt. D.3, 1600, Delorimier, Montréal, Qué.

JE PRENDRAIS 1 OU 2 ENFANTS EN GARDE à la journée ou à la semaine. Pour plus de renseignements, appeler 256-2540 à St-Vital. 13-584-T.F

ON DEMANDE JEUNE FILLE pour aider au travail domestique dans famille de 4 enfants. $60.00 par mois. Références requises. S'adresser à Boîte 895, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 33-895-T.F.

Votre corsetière
SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
275, ave Taché, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-4040
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
328, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

JEUNE HOMME CATHOLIQUE QUI TRAVAILLE DEMANDE chambre et pension près église catholique et française. Sacré-Coeur de Winnipeg de préférence. Signaler: SP 5-0559. 31-968-T.F.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour garder 3 enfants de 4 h. à minuit pendant que mère travaille. Peut résider chez employeur si désire. Signaler: GRover 5-6892. 37-957-38C.

ON DEMANDE GERANT OU GERANTE pour la Caisse Populaire de Haywood. Entrerait en fonction le 2 janvier 1964. Pour information, s'adresser à M. Louis de Rocquigny, Haywood, Man. Téléphone: 319-2. 37-964-37C.

ON DEMANDE
UN NOM, UN NOM, UN NOM

Le comité du Rodeo de la Red River Valley Agricultural Society, à Morris, offre un prix de $50 pour le nom le plus approprié à un tournoi professionnel gigantesque, rodeo et course de chariots (chuck-wagons) qui aura lieu les 16, 17 et 18 juillet 1964. Envoyer vos suggestions au président du comité de publicité: E. A. Birch, C.P. 134, Morris, Man., le ou avant le 7 janvier 1964. 37-963-37C.

ETES-VOUS FERMIER? Désirez-vous un revenu supplémentaire cette année? Vous pouvez travailler pour nous à temps plein ou partiel dans votre propre région et être indépendant! Des milliers de fermiers dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis utilisent notre produit d'année en année. Nous commençons notre exploitation au Manitoba et en Saskatchewan. Les intéressés doivent avoir expérience de la culture, un désir sincère d'avancement et être prêts à travailler fort. Vous pouvez développer une bonne et solide entreprise cet hiver en jouissant du travail. Ecrire à Boîte 958, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 37-958-T.F.

A LOUER — St-Norbert, 931, rue de l'Eglise. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Poêle et réfrigérateur. $55 par mois. Signaler: GLobe 2-0224. 31-850-T.F.

A LOUER — 277, avenue Provencher, 2 logis: 3 pièces avec salles de bain privées. 2e. Près arrêt d'autobus. Stationnement avec prise de courant. Signaler: 233-2777. 31-871-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis complètement privé: 3 pièces. 2e étage. Idéal pour couple. Signaler: ALpine 3-4881. 33-896-T.F.

LOGIS A LOUER DANS IMMEUBLE NEUF. Rue Bertrand, près hôpital St-Boniface. Possession: 1er décembre. Signaler: 943-9516 ou 452-0637 le soir. 31-875-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis moderne: 4 pièces. Salle de bain privée, 2e étage. Stationnement. Adultes de préférence. Libre: 15 décembre. Signaler: CHapel 7-4271 entre 1 h. et 8 h. 34-911-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Place de stationnement. Convenable pour adultes. $45. Signaler: CEdar 3-4757. 36-951-T.F.

A LOUER — 448, rue Marion. Jolie maisonnette. 2 chambres à coucher. Soubassement fini. Pour plus de détails, signaler 943-4021 durant le jour. 33-898-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces dans immeuble de 5 logis. Très tranquille. Adultes de préférence. $87.50, comprenant garage, poêle, etc. Signaler: CEdar 3-5155. 34-914-T.F.

A LOUER — 441, rue Langevin. Dans triplex neuf: 2 logis de 3 pièces. Signaler: 247-7197. 35-930-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-6892. 36-955-37C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 3 pièces. Signaler: CEdar 3-1210. 33-899-37C.

A LOUER — St-Boniface, 441, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Très chaud. Signaler: 247-6101. 37-967-37C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4307 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

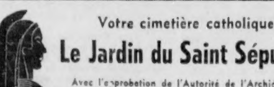
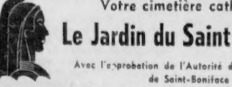
PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

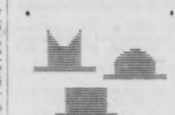


Votre cimetière catholique
Le Jardin du Saint Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main Tél.: WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

Où est mon journal?

Comme d'habitude "La Liberté et le Patriote" ne paraîtra pas dans la dernière semaine de l'année, en date du 27 décembre.

Le dernier numéro de l'année sera, alors, celui du 20 décembre.

A remarquer que le premier numéro de 1964 sera publié le jeudi 2 janvier sans qu'il y ait livraison de courrier le Jour de l'An. Le courrier de cette semaine doit alors arriver plus tôt.


CHAPEAU BAS!
LA CAISSE DE PRÊTS BNE OFFRE LE MOYEN ÉCONOMIQUE D'OBTENIR UN PRÊT AVEC ASSURANCE-VIE
CAISSE DE PRÊTS BNE
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A LOUER — Précieux-Sang. Beau logis: 4 pièces. 1er étage. Signaler: CHapel 7-6082. 34-912-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Jeanne d'Arc. Logis: 2 pièces meublées. Salle de bain et entrée privées. Usage de lessiveuse. Adultes de préférence. Signaler: CH 7-7151. 37-966-37C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3½ pièces. Entrée privée. Stationnement avec prise de courant. Près hôpital et autobus. $65. Signaler: 233-1827. 37-963-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Logis meublé: 2 pièces. 1er plancher. Signaler: CEdar 3-3566 ou CEdar 3-6104. 36-950-37C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Signaler: WHitehall 3-7055. 36-948-38C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Adultes de préférence. $87.50. Poêle, réfrigérateur, garage, etc., inclus. Signaler: CEdar 3-5155. 36-946-T.F.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. "Space heater". Poêle et réfrigérateur. Libre: 15 janvier ou 1er février. $50. Signaler: CHapel 7-9279. 37-961-37C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital et arrêt d'autobus. Logis: 2 pièces. Entrée privée, usage de laveuse et place de stationnement. Dames ou demoiselles tranquilles de préférence. Signaler: CEdar 3-6419. 37-960-38C.

A LOUER — Norwood, dans immeuble appartement. Grand logis: 3 pièces au premier. Réfrigérateur et poêle. Adultes de préférence. $79.50. Signaler: 233-1647. 37-959-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Chambre meublée pour jeune fille. Libre: 1er janvier. Signaler: CEdar 3-4757. 37-970-38C.

A LOUER — St-Boniface, rue Langevin. Logis: 3 pièces. 1er étage. Signaler: WHitehall 3-1595. 37-969-37C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste, près école Provencher. Maison: 3 pièces. Possession immédiate. S'adresser à E. J.-R. Arpin, 107, avenue Claremont, St-Boniface. Tél.: GLobe 3-6041. 37-971-T.F.

A VENDRE — Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Maison. Chauffage automatique, pression d'eau. Garage. Etable. 8 lots. S'adresser à Raymond Durand, Bellegarde, Saskatchewan. 35-943-T.F.

A VENDRE — Chevrolet "Belair" 1963. Servo-conduite, transmission automatique. Excellent état. $2,500. Signaler: SPruce 4-4825. 36-936-T.F.

A VENDRE — Laveuse électrique de marque "Connor". Très bon marché. Signaler: ALpine 3-5637. 36-945-37C.

ALEXANDER AGENCIES LTD. — St-Norbert. Bungalows: 3 et 4 chambres à coucher. Prêts pour le printemps. A partir de $14,300. Paiement initial: $1,310, moins $500, si qualifiable pour rabais. Signaler: SPruce 5-8463 ou 453-1977. 37-962-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h. 6-173-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Si vous désirez vendre ou acheter une maison, adressez-vous à Alexander Agencies Ltd., 1500, Polo Park, ou Pierre Pineau, St-Norbert, 453-1977. 26-793-T.F.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
Norwood — 209, Enfield Crescent. Belle maison: 6 pièces. Stuc. 12 ans. 2 chambres à coucher en bas et salle de bain. Grande cuisine et salon. 2 grandes chambres à coucher en haut pourraient être louées. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Grand lot. Possession: 15 janvier. Comptant requis: $2,700. Balance: termes.
Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.
N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
35-935-37C.

A VENDRE
Fannystelle — Maison: 8 pièces. Lot: 92' x 180'. 2 citernes. Prix: $4,500. Comptant requis: $1,900. Balance à 4½%.
Grande Pointe — 28 acres: ½ mille de longueur par 459' de largeur. Très beau site pour construire. $8,500 seulement. Termes faciles.
Lorette — 220 acres. 205 en culture. Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.
St-Norbert — 1½ acre entre 2 chemins. 120' de largeur. Maison, garage. $6,500. $2,000 comptant. Balance facile.
St-Pierre — 180 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 90 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.
J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
35-940-31C.

Noël de bonne entente

C'était le jour de Noël 1940. Figurez-vous que la radiodiffusion de Montréal avait réservé une surprise aux radiophiles de ce temps là par tout le Canada d'un océan à l'autre.

Par un truchement du fil électrique, un choeur d'hommes de Notre-Dame de Montréal s'était entendu avec les petits chanteurs de langue anglaise de l'école Lord Selkirk pour chanter en français un duo hors ligne.

Le choeur de Ville-Marie entonna le cantique "Les anges dans nos campagnes", auquel répondait joyeusement la chorale de Winipeg avec "Gloria In Excelsis Deo".

Nul ne pouvait établir un lien plus puissant en l'honneur du Fils de Dieu inspiré en langue française pour préconiser l'esprit d'entente cordiale au Canada.

A cette époque de la deuxième guerre mondiale, l'honorable juge Joseph Bernier ne put s'empêcher de dire que ce fait remarquable valait mieux que 100 discours politiques.

Vraiment, c'était merveille d'entendre par la voix des ondes, l'interprétation du chant des bergers de la métropole canadienne en parfaite harmonie avec le chant des anges des petits chanteurs de l'école Lord Selkirk de Winnipeg.

Godias BRUNET.

DEMANDE DE SOUMISSIONS
pour l'addition à l'école Prendergast, Windsor Park, St-Boniface, pour la Division Scolaire de St-Boniface no 4

Des soumissions sous enveloppes cachetées et clairement indiquées, "Soumissions de contrat général pour addition à l'école Prendergast, Windsor Park, St-Boniface, Manitoba", seront reçues jusqu'à 12 h. (midi), heure centrale normale, le vendredi 10 janvier 1964, au bureau de Green Blankstein Russell Associates, 222, rue Osborne Nord, Winnipeg, Manitoba. Les soumissions devront être adressées au soussigné.

Les entrepreneurs généraux et les sous-entrepreneurs en mécanique et en électricité peuvent obtenir les plans et devis au bureau de l'architecte depuis le 16 décembre 1963, moyennant un dépôt de $50.00. Le dépôt sera remboursé quand les plans et devis seront retournés en bon état.

Des soumissions de sous-contrats doivent être faites en accord avec les lois et régulations du Winnipeg Bid Depository System sous la direction et gérance du Winnipeg Builders Exchange. Les soumissions de sous-contrats ne seront plus acceptées après 12 h. (midi), heure centrale normale, le jeudi 9 janvier 1964.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.

Signé —
La Division Scolaire de St-Boniface,
a/s Green Blankstein Russell Associates,
Architectes et Ingénieurs,
222, rue Osborne Nord,
Winnipeg 1, Manitoba.

BROUSSEAU REALTY
340, avenue Stafford,
Winnipeg 9, Man.
Téléphone: GLobe 3-0741
A VENDRE
ST-BONIFACE
$3,000 comptant. Duplex tout neuf. A trois rues, environ de la basilique. Très bien fini, complètement privé. Termes négociés. CEdar 3-4574.
LOT, avenue Provencher
Zoné pour immeuble: 16 logis. Vendrait ou construirait. CEdar 3-4571.
ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 10 logis. $25,000 bouclerait l'affaire. Complètement loué. Agé: 6 mois. Revenu annuel: $12,000. CEdar 3-4574.
35-937-37C.

A VENDRE
St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage: gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.
Rue Bibeau — Parc Windsor. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Ventilateurs: salle de bain et cuisine. Clôturé. $16,000. Pour visiter, appeler agent.
Ste-Rita, Manitoba — 320 acres de terrain avec bâtiments. 135 en culture. Balance peut être défrichée. Plein prix: $12,600. Comptant requis: $8,000. Balance à termes.
St-Norbert — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Lot: 50' x 165'. Taxe: $269. Près église et écoles. $13,200 à termes.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.
Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
35-942-37C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
156 rue Main Winnipeg 1 Man
Téléphone: WHitehall 3-4021



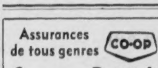
MARION REALTY
66, rue Marion
Norwood — Maison: 2 logis, 4 et 3. Revenu mensuel: $145. Prix: $12,900. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Revenu mensuel: $130. Prix: $9,500. Comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Immeuble-appartement: 8 logis. Complètement loué. Revenu mensuel: $540. Prix: $45,000. Comptant requis: $10,000.
Norwood — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près Lyndale Drive. Prix: $13,500. Comptant requis: $5,000.
St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $10,900. Comptant requis: $3,000.
St-Vital — Beau grand lot: 50'. Zoné pour duplex. Prix: $6,000. Près école Ste-Marie.
Pour plus de renseignements
appeler
RAYMOND THERIAULT
CE 3-6217 ou 247-2770
35-939-37C.

La "Norwood Jewellers"
320½, avenue Taché
NORWOOD
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

BEAVER Sanitation Products
1377, avenue Winnipeg
Tél.: SP 2-7854
Fournisseur de matériaux et équipement complet pour nettoyage et maintien d'églises, couvents, salles, hôpitaux, écoles, hôtels, motels, institutions, édifices industriels, etc.
Pour obtenir un catalogue gratuit, écrivez à ou appelez
ARMAND LAMBERT,
votre représentant de langue française

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of NORMAND MARIUS JACQUES LEROUX, late of the city of St. Boniface, in Manitoba, Student, deceased.
All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 3rd day of February 1964.
DATED at the city of Winnipeg in Manitoba, this 16th day of December 1963.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of MARIE ANNE ST. GODARD, late of the Post Office of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Widow.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 20th day of January, A.D. 1964.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 14th day of December, A.D. 1963.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

Assurances de tous genres


Georges Boisjoli
3433, chemin Pembina
Téléphone: GLobe 2-4724
Représentant de la
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Bureau: TUrner 8-7911
190, Madison et Portage

Nouveaux bas prix sur hypothèques ouvertes
Propriétés résidentielles ou commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne et St-Adolphe
Pas de clauses de 5 ans
Paiements minimes
Financez en une seule hypothèque et ayez un surplus d'argent pour payer vos dettes et faire des achats.
Demandez les conseils d'un expert
JEAN COLLIOU 233-5290
ALBERTA MORTGAGE EXCHANGE LTD.
1311, ave Portage SPruce 2-2447

ST. BONIFACE ESSO SERVICE
angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire
Nos spécialités:
"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc.
Réparations sur toutes marques d'autos
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Kelvin, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: LEnox 3-1383

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

SALON DE BEAUTÉ DOLORES
9, chemin Ste-Marie Tél.: CH 7-9713
Permanentes à prix spéciaux à l'occasion de Noël
Ondulations en profondeur
Prix régulier $15 — Prix spécial $10
Ondulations à lanoline
Prix régulier $12.50 — Prix spécial $8.50
Permanente à un bas prix spécial $6.50
Cette offre est en vigueur jusqu'au 14 décembre
La semaine de la teinture
du lundi 16 décembre au samedi 21 décembre
Mme Dolores Mahaffey, gérante

FOURRURES
SATISFACTION DE CONFECTION,
QUALITE ET PRIX
ANT. LANTHIER et FILS
Maison établie en 1906
254, RUE MAIN WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

Commence ce vendredi 20 décembre
L'histoire d'un jeune prêtre américain et son ascension jusqu'au cardinalat.
THE CARDINAL
FILM D'OTTO PREMINGER
EN PANAVISION ET TECHNICOLOR
Sièges réservés — Guichet des billets ouvert de midi à 9 h. p.m.
Le soir, 8 h. 30 p.m. Orchestre: $1.50 Loge: $1.75
Matinées, mercredi et samedi, 1 h. 30 p.m. Orch.: $1.50. Loge: $1.25
Congés spéciaux. Matinées, tous les jours (excepté le dimanche)
Du 26 décembre au 4 janvier
(Adulte) — Cartes complimentaires suspendues


Angle Portage et Berry,
St. James, Man.
Tél.: 888-1344